MUSIQUES & PASSIONS
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

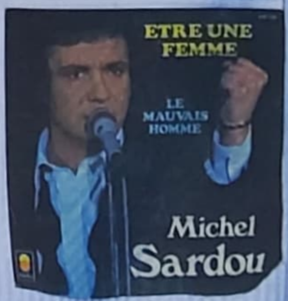
MICHEL SARDOU
Les Années Tréma 1981-90

POCHETTES SURPRISE 1969-75
Beatles
Rolling Stones
King Crimson
Led Zeppelin
Doors
Neil Young
Who...

TOP OF THE POPS
Beatles
Rolling Stones
Cliff Richard
Dave Clark 5
Gerry & The Pacemakers
Manfred Mann...



LABEL vogue





ARGUS SIMPLES

ROCK & TWIST 1960-64
Matt Collins, Copains, Claudine Coppin, Louise Cordet, Cousins, Nicole Croisille...

www.jukeboxmag.com
M 03331 - 294 - F: 10,00 €
27e ANNÉE - N°294 - JUIN 2011 - MENSUEL - 10 €
BEL: 11 € - 20 FS - 16,50 $ CANADA - DOM 12 € - TOM 1550 CFP



LE SYNDROME JOHNNY-BEATLES

Après le syndrome Johnny-Jimi Hendrix (JBM N°293), voici le syndrome Johnny-Beatles. Du 15 janvier au 4 février 1964, les Beatles sont les vedettes de l'Olympia avec Sylvie Vartan et Trini Lopez. Johnny Hallyday va leur succéder du 6 février au 15 mars. Avec Joey & The Showmen, dans les combles de la rue Caumartin, il répète son futur spectacle. Johnny, qui est fiancé avec Sylvie, côtoie donc les Beatles.

John Lennon et Paul McCartney lui révèlent ainsi que, lors d'un séjour à Paris fin septembre 1961, ils sont allés le voir sur scène à l'occasion de son premier Olympia. En bon publicitaire, Lee Hallyday relaie l'anecdocte qui, actualisée en 1964 grâce au bouche à oreille, se transforme en : *Les Beatles devaient accompagner Johnny Hallyday si ce dernier n'avait pas recruté Joey Greco à New York en novembre 1963.*

Bien sûr cela ne tient pas une seconde car, à l'automne 1963, la beatlemania déferle sur l'Angleterre et leur imprésario Brian Epstein a déjà négocié leur première tournée américaine pour février 1964, juste après l'Olympia.

Durant 45 ans, la fausse anecdote est tombée aux oubliettes quand, en 2011, Johnny la ressort comme il parle dorénavant régulièrement de son ami Jimi Hendrix. Il suffit pourtant de recouper les dates pour comprendre que cela n'a aucun sens. Johnny a l'art de se vanter d'événements qui n'ont pas eu lieu, alors que sa propre carrière est plus que phénoménale.

Le simple fait qu'il ait été le premier à prendre, durant une semaine, en octobre 1966, Jimi Hendrix dans son spectacle, ou que Jimmy Page (du temps des Yardbirds, avant de fonder Led Zeppelin) l'ait accompagné fin 1967 et début 1968, sont déjà des faits d'armes plus que glorieux. Johnny Hallyday, sans les Beatles, existe par lui-même et n'a pas besoin d'eux pour se grandir puisque, en France, il est depuis plus de 50 ans le plus grand.

Sincèrement,

Jacques LEBLANC



Chris Evans et ses musiciens au 72e CIDISC.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°294 - juin 2011
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 2e trimestre 2011
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SOMMAIRE N°294

COUVERTURE : MICHEL SARDOU
Photo : Lecœuvre Photothèque

MAI 2011

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Tréma, Harry Goodwin, Vogue, Marc Liozon Club des Années 60, DR.

Date de clôture pour les petites annonces : 26 mai 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°295 le 15 juin 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 23 juin 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°296 le 13 juillet 2011

Bien soutenu par les médias, « Grizzly », album de **Louis BERTIGNAC**, remporte un grand succès. Après avoir joué le 14/05 à l'Eurofestival Harley-Davidson de Grimaud (83), le guitariste poursuit sa tournée et sera le 08/06 à l'Olympia pour un concert annoncé complet plus d'un mois à l'avance. Il est vrai qu'on pouvait réserver par téléphone ! ★ Passeur de musiques parce que passionné, **Patrice BERTRAND** possédait un savoir encyclopédique en matière de rock et de pop. On a pu le voir con-seillant des collectionneurs dans les magasins parisiens USA Records, Scooters et Disco Revue. De santé précaire, il est mort le 21 mars. Pour ses obsèques, le 28, afin de respecter sa volonté, a été diffusé « Over The Rainbow » par Gene Vincent. ★ **BIJOU** ***Svp*** – Philippe



Dauga (basse), Christophe Jardon (guitare), David Misiti (batterie) – présente un répertoire consacré à des chansons de Serge Gainsbourg dont « Harley Davidson », « Bonnie And Clyde », « Aux Armes, Etc. », « Relax Baby Be Cool » et évidemment « Les Papillons Noirs », « Betty Jane Rose » ou « J'En Ai Autant Pour Toi ». Un arrangement *ramonien* de « La Chanson De Prévert » a été très apprécié au Café des Beaux-Arts où ce show était proposé pour la première fois, le 30/03. Le trio sera à Montaigu-sur-Save le 28/05. ★ On peut commander le CD de **BOEGLER, SMITH & BARTOLETTI** (*Cf.* JBM N°291) au 06.66.60.17.04. ★ Pianiste parisien qui oscille sans difficultés entre jazz et rock'n'roll, **Matthieu BORÉ** reçoit l'aide vocale de Suzie Blackstone pour un album (10 titres) incluant des versions fraîches de « Tweedle Dee » (LaVern Baker, 1955), « Dream A Little Dream Of Me » (Wayne King, 1931), « Two Hearts, Two Kisses » (Otis Williams & The Charmes, 1955), « Tired And Sleepy » (Cochran Brothers - Eddie et Hank chez Ekko, 1956), « Don't Be Cruel » (Presley, 1956), « Love, Love, Love » (Clovers, 1956). Contrebasse et batterie discrète, parfois une intervention de guitare acoustique, de clarinette ou de saxo, participent à l'élaboration d'un climat chaleureux (*matthieubore.com*). ★ Combo rock'n'roll de Montreuil, **BURNING DUST** sera le 20/05 au Troll On Rock de Nevers (58), le 21 à la Fête de la Moto de Mesvres (71) du M3C (*06.19.26.71.80*), le 28 à Sansais-la-Garette (79) invité par Street Machine, le 29 à Langon (41) (*06.33.36.23.55*). ★ Chanteur des Socquettes Blanches, **Daniel DELANNOY** a entrepris la réalisation d'un album solo, « Aussi Vrai », qui inclura de nouveaux titres et deux reprises. En soutien à cette aventure, une souscription est ouverte (15 € minimum, *aussi vrai.fr/soutenir*). ★ David Guézennec (chant, basse), Philippe Brunel (guitare) et Yvan Derrien (batterie), *alias* **DYP**, ont été enregistrés « Live At The Black Label Café » de Brest en août 2010. Le CD (*Mosaïc*, 10 titres en anglais) comprend des versions de « Little Wing » (Hendrix) et « Since I've Been Loving You » (Led Zep). ★ Le N°24 du fanzine BCR accorde une place au rockabilly français, interviewant **EASY LAZY 'C' & His Silver Slippers** et Marc Loison et ses Hot Chickens (*29 €/6 N° - Blues Compagnie/BCR, 4 rue Baillergeau, 79100 St-Jacques-de-Thouars*). ★ Les **ENEMIES** de Paris – Antoine (chant), Jean (guitare), Julien (basse) et Mark (batterie) – défendront leur premier album, « The Dawn » (*Ekoz*, 14 titres), le 02/06 au Pop In. ★ Après avoir filmé les Playboys au Volume, le 28/05 Mademoiselle A organise, sous l'égide de l'association la Source, une soirée rock et stylisme au Théâtre de Verdure de Nice avec **Dino FARFISA & The Fuzz**, combo dont le nom montre sans ambiguité la vocation ! ★ **LEZARSONIC**, basé à La Réunion, est formé de Jérôme du Bled (chant, guitare), Laurent Pujol (guitare), Samuel Zilber (claviers), Benoît Boyer (basse), Nicolas Ogier (batterie), Cécile Piou (chœurs). « Un Matin En Nous Réveillant » (12 titres, cartonné, livret 24 p.), enregistré au LS Pro Audio Studio, révèle un style personnel de pop-rock en français (*02.62.39.46.34*). ★ Le 18/06, Montreuil reçoit le **MARDI BRASS BAND**. ★ L'infatigable **Ricky NORTON** enchaîne les concerts, le 20/05 au Pym's de Tours avec Alexis Mazzoleni, Eric Lurie (guitares), Daniel Lavollée (basse) et Denis Bielsa (batterie) ; le 03/06 au Dolce de Bad Nauheim, Allemagne, avec Elvis My Happiness ; le 18, en récital gospel en l'église de Belvès-de-Castillon (33) ; le 24, avec la formule Orchestra à l'Amadeus de Bordeaux. Jean-Claude Crezen annonce la création du nouveau site *ricky.norton.free.fr*. ★ Toujours à la pointe du modernisme, **Dick RIVERS** a ouvert une page sur Twitter (*twitter.com/riversdick*). Le prochain album, attendu pour octobre, sera écrit par Jean Fauque (paroles) et Oli le Baron (musiques). ★ Les **ROLLING DOMINOS** sont le 29/05 à Fontenay-sous-Bois en compagnie de Vigon. Ils participeront le 12/06 au festival Dixie du Havre. ★

Johnny conseille Titeuf !



Le bédéaste Zep a tourné « Titeuf - Le Film » dont la vedette est son célèbre personnage à houppette. En ce qui concerne la musique, il a fait appel à Jean-Jacques Goldman pour qui il a dessiné la pochette de l'album « Musique Pour Les Pieds» (novembre 2001). Fan de musique – il doit son pseudonyme à un fanzine au titre s'inspirant de Led Zeppelin –, il compose et écrit deux chan-sons, « Les Filles A Quoi Ça Sert ? » qu'interprète un quatuor de luxe, Bénabar, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman et Alain Souchon. L'autre morceau, « La Route Est Ta Seule Amie », trouve un interprète encore plus prestigieux, Johnny Hallyday ! Il est enregistré par Gildas Arzel de Canada (guitare, claviers, programmation batterie), Olivier Unia (basse), Christophe Nègre et Eric Giausserand (cuivres), au studio Kasper. Johnny chante de son côté, au studio Ô Méga. Dans le film, on peut voir Johnny en cow-boy solitaire à la silhouette longiligne adresser à Titeuf des conseils philosophiques. ★ Michel Wattelier est réputé avoir fait signer à Johnny son premier véritable engagement pour un gala professionnel. Le contrat, daté du 6 avril 1960 pour un montant de 500 NF, concernait des concerts à l'Escale de Laroche-Migennes les 16 et 17 du même mois. Michel Wattelier, né le 14 mars 1927 à Migennes, directeur de cette salle mythique surnommée L'Olympia de l'Yonne, est décédé le 11 avril à 84 ans. ★ Gilbert Jouin & David Kuhn ont écrit « J.H./Le Succès Dans La Peau », abécédaire consacré à 50 succès. Le livre inclut 10 affichettes 40x60 cm et un CD-12 titres (*Ipanema/Stars A L'Affiche*, 140 p.). ★ Le 26/04, invité dans l'émission X Factor sur M6, Johnny a chanté « La Douceur De Vivre » et « Guitar Hero » accompagné par le groupe Black Minou constitué de Yarol Poupaud, Daniel Marsala (guitares), Fred Jimenez (bassiste habituel de Jean-Louis Murat) et Olivier Ferara (batterie). Yarol Poupaud a déjà joué pour Johnny dans le film « Jean-Philippe » et lors du récent Taratata. Black Minou, avec en plus Melvin et/ou César Poupaud, frères de Yarol, se produit tous les jeudis au Lautrec de Pigalle. ■



Michel Drucker, Michel Wattelier, Johnny Hallyday et Alain Vincent.

Le méga-rock des Megatons



Les Megatons se forment à Paris en 2009 avec pour ambition de retrouver le son sauvage des formations de *white rock* qui sévissaient dans le nord des Etats-Unis à la fin des années 1950, début des années 1960. L'aventure est tentée par des hommes d'expérience, Charlie (voix, ex-Four Slicks, Real Gone Daddies, Loud Mufflers), Didac (guitare, ex-Bad Hangover), Jerry (saxo, ex-Jokers), Steph (basse, ex-Jokers) et Dom (batterie, ex-Boppin' Teds, Dixie Cannonball, Hoochies Coochies). Le son de guitare est volontairement saturé, le tempo marqué, la voix poussée, il s'agit d'un rock dur, urbain, mais qui balance. Le premier album, « **HYDROGEN BOMB** » (*Rock Paradise*), a été parfaitement enregistré par Jull. Il est constitué de 13 reprises volontiers obscures telles « Dateless Night » (Tav Falco, Alex Chilton), « Long Ponytail » (Fireballs), « Jelly Roll Rock » (Walter Brown, Cramps), « You're The One That Done It » (Thomas Wayne, Inmates), « You're Late Miss Kate » (Jimmy Dee)... Ce disque qui décoiffe est disponible en CD ou, pour ceux qui préfèrent le vinyle, en 25 cm (*Rock Paradise : 01.45.58.40.30 - Megatons : 06.64.47.80.62. - Jull : 06.66.21.31.08*). ■

Au garage : les Norvins

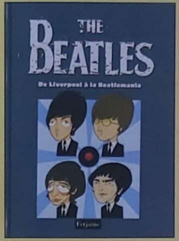


Après « Time Machine », « **YOGA WITH MONA** » (16 titres), enregistré dans la cave de Baldo par Olivier Joffrin, est le deuxième album des Norvins, formés en 2004 à Paris par Ed (chant, harmonica), Pascal (guitare), Jérome (orgue), Franck (basse), Gerry (batterie). Fidèles au rock garage-punk, ils signent l'ensemble du répertoire sauf « It's A Cryin' Shame » du combo texan les Gentlemen. Les parties de sitar sont jouées par Pierre Benigni d'un groupe ami, les Mockers. Grâce au label allemand Soundflat, le disque est disponible en CD ou en 33 tours (*soundflat-records.de*). ■

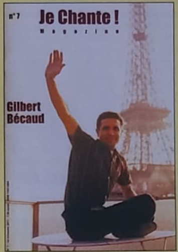
JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Arte rend hommage à **BASHUNG** en diffusant le 02/06 un documentaire de Thierry Villeneuve, Faisons Envie, auquel participent entre autres les BB Brunes et Mustang. ★ Tandis qu'est annoncé la sortie de l'album « Smile », Paris va revoir les **BEACH BOYS** le 06/07 à l'Olympia. Ils seront suivis de Brian Wilson le 20/09 au Casino de Paris. ★ « De Liverpool A La Beatlemania » est le titre du premier volume d'une trilogie en bande dessinée sur les **BEATLES** sous le



crayon de Lu-K, Vox, Ludivine Stock, Amandine Puntous, Romulad Gleyse et Julien Lamanda (*Fetjaine*). ★ Thierry Liesenfeld explique son fameux livre-coffret (6 CD) « Rock And Roll A La Française 1956-59 » dans une interview au fanzine Je Chante ! dont le N°7 est en grande partie consacré à l'immense **Gilbert**

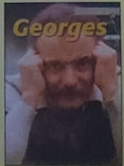


BÉCAUD (*30 €/4 N° - 7 rue du Panorama, 77500 Chelles*). ★ Le fanzine mensuel **BLUESBOARDER** dédié au blues en Belgique et dans le nord de la France annonce que le N°199 est son avant-dernier, l'aventure démarrée en 1994 s'achevant avec le prochain (*BP 20398, 59337 Tourcoing cedex*).★ JBM souhaite un heureux anniversaire à **Eric BURDON**, 70 ans depuis le 11/05. ★ L'unique prestation des **BUZZCOCKS** en France se fera le 27/05 dans le cadre du 2e festival Never Stop The Party, salle John Lennon de Limoges (87). ★ Né le 24 juin 1929 à Douai, **Jean-Claude DARNAL** est mort le 12 avril. Auteur, compositeur, chanteur, guitariste, romancier, il démarre sa carrière chez Polydor (1955-57) quand Boris Vian y est directeur artistique, puis chez Vogue où il enregistre deux 25 cm et 19 super 45 tours (1959-69). Amusant et collectionné, « Le Concours De Twist » n'est pas révélateur de son style habituel, plus traditionnellement rive-gauche. Sa chanson « La Taxi Girl » a été reprise avec succès par Colette Renard. D'autres morceaux ont su séduire des interprètes prestigieux, Edith Piaf (« Toi Qui Disais, Qui Disais »), Petula Clark (« Les Bougainvilliers »), Juliette Gréco (« Monsieur Fauk'ner »), les Frères Jacques (« La Chanson De La Vie »)... « Quand La Mer Monte » reste l'une de ses œuvres les plus célèbres. ★ Jean de Breteuil, toujours cité dans les enquêtes sur les dernières heures de Jim Morrison, aurait également approché Brian Jones, Jimi Hendrix et Janis Joplin. De ce personnage énigmatique, Philippe Will tire le roman « **DEALER** Ou La Valse Des Maudits » (*Volum*). ★ Dans « Cocktail Party », son deuxième album, Radiomatic (Pascal Parisot et Fredda) reprend « Femme Femme » (Guy Bedos & Sophie Daumier) et deux titres de **Serge GAINSBOURG**, « Je Danse Donc Je Suis » (B.B.) et « Strip Tease » (Nico, Gréco). Du 10/05 au 31/07, à l'hôtel Lutetia se tient l'exposition *Serge Gainsbourg et Ray Charles : Histoires de musiciens* constituée de photographies prises par Arlette Kotchounian. ★ Le célèbre club parisien du **GIBUS** ouvre un café rock au 22 rue du Faubourg du Temple, près de la République. ★





Emmylou HARRIS se souvient de Gram Parsons dans « The Road », chanson placée en ouverture de « Hard Bargain » (*Nonesuch*, 13 titres). Elle en compose l'essentiel, sauf « Cross Yourself » de son producteur, Jay Joyce, et la chanson-titre due à Ron Sexsmith. Le disque sort en édition standard ou luxueuse avec un DVD (6 plages + interview). ★ Le 29/05, à **HOORN**, le festival gratuit néerlandais *Rock 'n'Roll Sun-Day* reçoit 20 formations dont, venus de France, Jake Calypso & His Red Hot et les Wild Goners. ★ **f.m. LAETI** se produit au Sentier des Halles les 23 et 24/05.



Pat Kebra, punk toujours !



Quand il co-fonde Oberkampf avec Jo Hell (chant), Patrick Lecouturier (guitare) choisit de se faire appeler Pat Kebra, clin d'œil à la bédé de Tramber & Jano (« Fait Comme Un Rat », « Le Zonard Des Etoiles », etc. 1981-83). Avec « Couleurs Sur Paris », Oberkampf s'impose comme l'une des formations majeures de la deuxième vague punk parisienne, après Asphalt Jungle, Métal Urbain et autres. Oberkampf se dissout en 1985. Une reformation partielle en 2001 génère un album enregistré au Bataclan. De son côté, fin 2006, Pat Kebra s'entoure de Eric (basse, ex-WC3) et Thierry Gaulme (batterie, ex-Attentat Rock) pour former les Futurs Ex qui enregistrent « Je Te Hais » (« Ti Amo » à la manière de Jacques Duvall) dans un 45 tours en vinyle rose. Agissant désormais sous son nom, Pat, accompagné par Loulou (basse) et Rascal (batterie), écrit joue et chante les 12 plages de « **LE CŒUR SUR LA MAIN** » (*Rue Stendhal*). Même si elle s'accompagne désormais d'une maturité (encore heureux !), sa sensibilité punk y est intacte. La belle pochette est illustrée par Thierry Guitard. Pat Kebra sera en concert le 27/05 au Secret de Montpellier (34), le 28 au Houlala de Bergerac (24). ■



Un ticket avec Annie Philippe ?

« Baby Love », « J'Ai Tant De Peine », « Ticket De Quai »... **Annie Philippe** chantera ses succès et bien d'autres encore, dont « Fais-Moi Mal, Johnny », le 28/05 au Moulin de Dannemois (91). Gageons que cette charmante artiste, qui a fait partie de la famille Flèche, connaît bien l'ancienne propriété de son ami Claude François où elle s'est déjà produite avec panache (*01.64.98.45.54*). ■

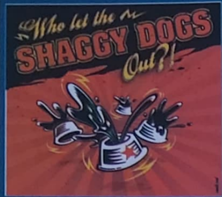
L'authentique Rockhouse Trio



« Rockhouse » est le titre d'une pépite de Roy Orbison, c'est aussi le nom qu'a adopté un trio français influencé par le son Sun, Jean-Louis Puccinelli (chant, guitare rythmique), Richard Chan-Wai-Hong (guitare solo) et Ugo Frugoni (contrebasse). Avec Hervé Bessenay (son), Rockhouse Trio a enregistré « **THIS ROAD** » (14 titres) pour Crazy Times, label de Perpignan spécialisé dans le rock'n'roll. L'absence de batteur révèle un goût pour le rockabilly authentique même si Hell Rico fournit parfois quelques percussions en renfort discret. Le répertoire comprend « My Advice » (Billy Fury), « Act Naturally » (Buck Owens), « Roughneck Blues » (Al Terry), « Baby She's Gone » (Jack Scott), « Jungle Rock » (Hank Mizell), « Lover's Rock » (Johnny Horton) ; ainsi que des références directes au catalogue Sun, « Lend Me Your Comb » (Perkins), « I Walk The Line », subtilement personnalisé, « Give My Love To Rose » (Cash). « I Feel Fine » (Beatles) est arrangé dans la couleur des autres plages. Le trio signe « This Is Me » et « This Road » (*rockhousetrio.fr*). ■

★ La connexion sétoise vaut au génial **MAC-KAC** une page dans le N°121 des Amis de Georges, fanzine de son copain Georges Brassens *(36 €/1 an - Le Mot de Passe - 13 Av. Pierre-Brossolette, 94400 Vitry-sur-Seine).* ★ **MADEMOISELLE K**, les Têtes Raides, Nina Fernandez, Thomas Fersen, CharlÉlie, Bernard Lavilliers et Juliette sont annoncés pour la 26e édition du festival Alors... Chante !, du 30/05 ou 05/06 à Montauban *(05.63.63.66.77).* ★ **MALACO**, compagnie orientée soul-gospel qui a racheté le catalogue et les locaux du Muscle Shoals Sound Studio, a été dévastée par une tornade le 15/04. Le personnel tente de sauver ce qui peut l'être. ★ **Franco MANNARA**, membre du collectif Spoke Orches-tra, enregistre en solo « La Shadow Stratégie » puis « Sutures » (13 titres) aux ambiances sombres. Serge Teyssot-Gay de Noir Désir y participe. La plupart des textes sont en français : « Je Te Hais Tendrement », « Ray-Ban », « Persistence Rétinière »... Une fois arrangé par Mannara, « You're The One That I Want » (Olivia Newton John & John Travolta, 1978) est méconnaissable ! ★ La fantastique **Imelda MAY** chantera en première partie de Brian Setzer le 28/06 au Grand Rex ! ★ Auteur-compositeur révéré, **Randy NEWMAN** offre des versions dépouillées (piano-voix) de certaines de ses œuvres dans « The Randy Newman Songbook Vol. 2 » *(None-such, 16 titres)* produit par Mitchell Froom et Lenny Waronker.

Les Shaggy Dogs en liberté !



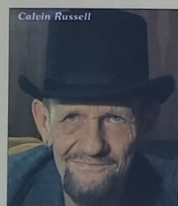
Red autrefois nommé Green Bullet (chant, harmonica), Jacker (guitare), Toma (basse) et Guillermo (batterie), qui remplace le professeur Villatte, ont enregistré le quatrième album des Shaggy Dogs. Ils restent fidèles à leurs influences, Dr Feelgood (ils ont participé à deux volumes de « Tribute To Lee Brilleaux ») et Pirates avec Mick Green, mais citent d'autres âmes sœurs comme John Spencer Explosion, Black Keys ou Jim Jones Revue voire André Williams qui inspire son titre à l'un de leurs morceaux. « Who Let The Shaggy Dogs Out ? » *(Qui a laissé sortir les chiens hirsutes ?)* succède à « A Dog's Life » (Outside), « Pub Rockers Class Heroes » (First Offence), « No Covers » (Pile Ou Face). Tous les textes, en anglais, sont de Laurent Bourdier. Al Scott a produit l'album au studio Musicopré (76), mixé à Metway. La pochette-3 volets et le livret (8 p. avec les paroles) sont illustrés par Oncle Red. Avec « **WHO LET THE SHAGGY DOGS OUT ?** » *(Pile Ou Face*, 13 titres), les Shaggy Dogs confirment leur amour du *heavy pub rock'n'blues !* Leurs supporters parisiens pourront le constater le 11/06 aux Combustibles. ■



Photographe, Edward Quinn (1920-1997) s'installe à Nice au début des années 1950 et se lie d'amitié avec Pablo Picasso. Epaulé par son épouse, la Suisse Gret Sulser, il tient devant son objectif de nombreux artistes, vedettes, stars, VIP en tout genre. Journaliste et historien, Wolgang Frei et sa femme, Ursula, gèrent les archives Quinn dans lesquelles ont été puisés les clichés constituant le beau livre « **STARS & CARS OF THE '50's** » *(teNeus*, 256 p. 23x27 cm). Chaque personnalité est vue dans ou à côté d'une voiture, que ce soit une Hispano-Suiza (Picasso), une Ferrari (Jane Fonda en compagnie d'Alain Delon) ou une 2CV Citroën (Brigitte Bardot.), les modèles étant identifiés par un spécialiste de l'automobile, Jürgen Lewandowski. La couverture montre Grace Kelly en 1955, passagère d'une Studebaker Commander de l'année. Tout est bien sûr en N&B. ■

★ Le festival **PAROLES ET MUSIQUES** fête son 20e anniversaire du 1 au 5/06, à Saint-Etienne (42) avec BB Brunes, Syd Matters, Matthieu Boogaerts, etc. *(04.77.25.01.13).* ★ L'accordéoniste **Michel PRUVOT**, dont l'orchestre fut un temps appelé les Playboy's, signe une autobiographie, « L'Enfant Du Bal » *(Du Rocher).* ★ Ancien chanteur-organiste du groupe Harrison, **Matt Leonard PRICE** propose un album solo, « Sleeping Pill Mannequin », style *prog (Riverhead*, 10 titres). ★ Les **RATTLES**, authentique phénomène beat allemand, bien connus des fans de Johnny Hallyday (qu'ils ac-compagnent dans « Lass Die Leute Doch Reden » en 1965) font l'objet d'une étude dans le N°138 du fanzine Guitares & Batterie qui rend par ailleurs hommage à Jet Harris et évoque la carrière du batteur de jazz Roger Paraboschi *(16 €/1 an - Rock And Roll Instrumental Society, 45 Bd Garibaldi, 75015 Paris).* ★ Assurant la promotion de son nouvel album, « Un Cœur Comme Le Mien » *(Naïve)*, **Axelle RED** n'a cessé de citer Colette Magny dont elle reprend la chanson la plus célèbre, « Melocoton » (1963). Axelle chantera à Paris le 19/05 au New Morning puis le 28/11 au Casino de Paris. ★ Le Grand Rex accueillera **Lou REED** le 05/07. ★ La **REPRISE** constitue un exercice indispensable et un plaisir dont ne se privent jamais les grands du rock. Ce sera le sujet d'un débat baptisé *100% Reprise* le 20/05 au VIP/ Les Escales de Saint-Nazaire *(02.51.10.00.00).* ★ L'étonnante histoire du roi de Thaïlande féru de jazz qui a joué avec les plus grands est racontée dans le N°56 de **ROCK AND ROLL REVUE** dont le sommaire accueille Billy Wayne, Sid King, Bobby Crafford, Marquise Knox *(01.47.41.88.09).* ★ Hors d'Œuvre, journal d'art contemporain bourguignon s'intéresse au rock et publie deux poèmes de **Michel ROSE**. ★ Né en 1948, le Texan **Calvin RUSSELL** est découvert en 1989 par Patrick Mahé du label parisien New Rose. Il fait alors une carrière honorable, essentiellement française, jalonnée d'albums et de concerts entre country *outlaw* et rocking blues. Il est décédé le 3 avril à Austin, Texas. ★ Eric Sarner a une façon inhabituelle et quasiment poétique de traiter son sujet, **Frank SINATRA**, dans « Ballade De Frankie » *(Castor Astral*, 104 p.). ★ Depuis 1989, **Ringo STARR** se produit avec son All Starr Band à configuration variable. Le 26/06 au Palais des Sports de Paris et le 02/07 à l'Amphithéâtre de Lyon, il sera entouré de Rick Derringer, Wally Palmar (guitares), Edgar Winter, Gary Wright (claviers), Richard Page (basse) et Gregg Bissonette (batterie). ★ L'album « Instru-Mental ! » de Brian Setzer est disponible en CD, 33 tours et LP image. En juin, la tournée *Rockabilly Riot* pour laquelle Brian Setzer prend la tête d'une douzaine de musiciens passera par Bordeaux le 26, Paris Grand Rex le 28, Clermont-Ferrand le 29 et Annecy le 30 puis au théâtre de la Mer de Sète le 05/07 avec au même programme Guitar Wolf et les Washington Dead Cats. Le répertoire comprendra des extraits de « Instru-Mental ! » mais également des titres des **STRAY CATS**, Slim Jim Phantom faisant partie de la troupe. Pendant ce temps, Lee Rocker co-organise le 4e Revival Festival de Austin, Texas, le 28/05 et enregistre un album rock'n'roll avec « Slap That Bass » (un original), « Rockabilly Boogie » (Burnette), « Twenty Flight Rock » (Cochran) et des morceaux des Stray Cats. ★ **Philippe THIEYRE** dédicacera son dernier ouvrage, « Parcours Du Blues En 150 Albums » *(Le Mot Et Le Reste)*, le 17/06 à la librairie Parallèles, 47 rue Saint-Honoré. Le même jour, au même endroit, Philippe Robert signera lui aussi ses livres. ★ L'association montpelliéraine **TOUT A FOND !** change d'adresse, désormais située au 48 cours Gambetta. ★ Organisé à Sète du 15 au 22/06, le festival *Quand je pense à Fernande* doit évidemment son nom à une chanson de Georges Brassens. **Sylvie VARTAN** en sera la vedette le 17. ★ Le label soul anglais BBR réédite « Full Speed Ahead » et « Totally Tata » que **Tàta VEGA** a enregistré pour Motown en 1976-77. Le catalogue s'enrichit de deux productions Tom Moulton de 1979, « Loose Change » et « TJM », des groupes éponymes. ★ En 1985, « This Is The Sea » des **WATERBOYS** a suffisamment marqué pour que sortent les maquettes qui ont précédé sa réalisation. Les morceaux, exécutés en piano-voix par Mike Scott sont à découvrir dans « A Special Place » *(Chrysalis*, 15 titres). ★ Pour la première fois de sa carrière, **ZZ TOP** entreprendra en juillet une grande tournée française qui passera par Lille le 1er, Hérouville le 2, Tours le 3, Lyon le 5, Clermont-Ferrand le 6, Cognac le 7, Argelès le 9, Juan-les-Pins le 10 et Marseille le 12. ★







FANZINES



PINK FLOYD - Hey You N°18 *(italien-anglais)* : Ron Geesin, Floyd Story 1970, Zurich 1977 *(30 €/4 N° - Alberto Durgante, via Gandino 12, 31100 Treviso (TV) Italie).* ★ **Cliff RICHARD & The Shadows** - Established 1958 N°124 : Jet Harris *(04.76.72.67.01).* ★ **SUR LA ROUTE DE MEMPHIS** N°102 : Mike Sanchez, Lavardac, Frankie Jordan *(20 €/1 an - Routes du Roc, 658 rue Joseph-Amouroux, 47000 Agen).* ★

MICHEL SARDOU



Au sortir des années 60, Jacques Revaux et Régis Talar fondent Tréma (Talar Revaux Editions Musicales Associés) afin de promouvoir leur poulain, Michel Sardou. Après trois années difficiles mais parsemées de petits ou gros succès, Sardou est au sommet de sa gloire grâce à deux chansons : « Les Vieux Mariés » et surtout « La Maladie D'Amour ». Le reste des années 70 (JBM N°92, 195) se déroule et Michel ne fait que confirmer son statut de créateur de succès. En 1981, Michel Sardou, artiste populaire et controversé, a 34 ans et est toujours prêt à livrer bataille, tout comme en cette année 2011, après ses triomphes à l'Olympia, où le voici sur la scène du Palais des Sports.

Les Années Tréma 1981-90

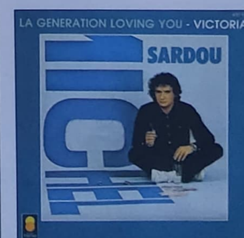
L'année 1981 commence par la sortie du seul et unique 45 tours extrait de l'album paru l'année précédente, couplant « **La Génération Loving You** » et « **Victoria** ». Ce simple a la particularité d'être doté d'une double face A. On entend autant sur les ondes « **Victoria** » que « **La Génération Loving You** ». Après son essai infructueux à chanter dans la langue de Shakespeare, Michel tente cette fois sa chance dans celle de Cervantes, avec beaucoup plus de succès. Une fois les traductions de ses textes réalisées en espagnol, il enregistre sept chansons : « **Volver A Vivir** » (« **Les Vieux Mariés** »), « **Esa Joven Feliz** » (« **Une Fille Aux Yeux Clairs** »), « **El Mal De Amor** » (« **La Maladie D'Amour** »), « **Yo Te Amaré** » (« **Je Vais T'Aimer** »), « **Cantando** » (« **En Chantant** »), « **Ciudad De Soledad** » (« **Les Villes De Grande Solitude** ») et « **A Mi Mañera** » (« **Comme D'Habitude** »). En 1981 le 30 cm « **Canta En Español** » sort en Espagne (Epic 84913). Comme il n'a que sept morceaux en espagnol, ce qui est un peu court, l'équipe de Tréma y insère trois titres en français : « **Dix Ans Plus Tôt** », « **K7** » et « **Si J'Etais** ». Un 45 tours en est extrait, « **Volver A Vivir** »/« **Yo Te Amaré** » (Epic 1003) avec la même pochette que le 33 tours.

LACS DU CONNEMARA

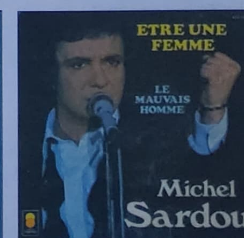
Sardou se produit ensuite au Palais des Congrès. Il termine ses spectacles par une nouvelle chanson, « **Etre Une Femme** », dont il ne connaît pas encore bien le texte mais qui récolte un franc succès auprès du public. Le refrain est très entêtant *(Femmes des années 80/ Mais femmes jusqu'au bout des seins...)* et demande un véritable exercice d'articulation de sa part ! Une fois les concerts terminés, marqués par le double LP « **Palais Des Congrès 81** », il entame les séances de l'album « **Les Lacs Du Connemara** », dont « **Etre Une Femme** »/« **Le Mauvais Homme** » est le premier 45 tours extrait. Le succès est immédiat et décide Tréma à publier un autre simple. « **Les Lacs Du Connemara** » est sélectionné comme future face A. Michel râle, il aime bien ce morceau mais ne croit pas une seule seconde à un tube. Pourtant le 45 tours « **Les Lacs Du Connemara** »/« **Je Viens Du Sud** » est édité et... *bingo !* Sardou n'en croit pas ses oreilles, il dira même : *Quel piètre producteur j'aurais fait !* Le titre passe sur toutes les radios, tout le temps, malgré sa longueur inhabituelle (6'05). Le 33 tours remporte lui aussi un franc succès au point d'être rebaptisé « **Les Lacs Du Connemara** ». L'intérieur de la pochette n'offre d'ailleurs que les paroles de ce morceau ! Sans doute à court de chansons, Michel dit un texte en guise de conclusion, « **Les Noces De Mon Père** », que Fernand Sardou a lu lorsqu'il a épousé Jackie Rollin. Du coup, ce LP contient seulement neuf titres, seuls « **L'Autre Femme** » et « **Préservation** » ne sont pas repris en 45 tours. Christian Morin, célèbre animateur de radio et TV et musicien reconnu, joue de la clarinette sur « **Préservation** ». 1982 voit la sortie d'un troisième et ultime 45 tours puisé dans l'album « **Les Lacs Du Connemara** », « **Musica** »/« **Les Mamans Qui S'En Vont** ». « **Musica** » marque la dernière collaboration entre Michel Sardou et l'Italien Toto Cutugno qui lui a déjà offert deux musiques en 1978. « **Les Mamans Qui S'En Vont** » est une de ses rares chansons à aborder le thème de la femme infidèle au sein du couple, soit une superbe face B trop peu connue. C'est également sur cet album que l'on voit pour les dernières fois le nom de Pierre Billon apparaître dans les crédits de chanson. Leur collaboration s'arrête ici, mais pas leur amitié. Il se retrouveront en 1995 quand Pierre Billon produira la chanteuse Caro qui fera



30 cm vénézuélien en espagnol en 1981.



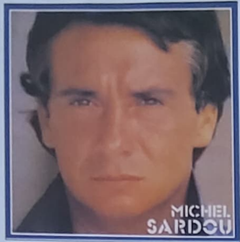
En 1981, simple « La Génération Loving You ».



45 tours « Etre Une Femme », récemment repris.



En 1981, simple à succès « Les Lacs Du Connemara »/« Je Viens Du Sud ».



Album de 1982, de huit titres, avec « Il Etait Là » et le succès « Afrique Adieu ».



Simple de duo avec Sylvie Vartan en 1983, « La Première Fois Qu'On S'Aimera ».

plusieurs premières parties de Sardou à l'Olympia.

AFRIQUE ADIEU

Comme « **Les Lacs Du Connemara** », situés en Irlande, a bien fonctionné, pourquoi ne pas poursuivre dans la chanson de voyage, qui a plu au public. Jacques Revaux et Michel Sardou conçoivent donc en 1982 « **Afrique Adieu** » et « **Côté Soleil** ». A nouveau ce simple connaît un succès immédiat. Il sort également sous un format encore peu connu du grand public, le maxi 45 tours. Celui-ci a la particularité de proposer une autre pochette que celle du simple. Un nouvel album voit aussi le jour, « **Il Etait Là** », le plus court de Michel Sardou avec huit titres à peine dont un sketch maintes fois repris sur scène : « **Maman** » avec sa... mère Jackie Sardou. S'il y a un hommage à sa maman, il y en a un également à son père. Non, ce n'est pas « **Merci Pour Tout (Merci Papa)** » (qui parle d'un père volage) mais bien « **Il Etait Là (Le Fauteuil)** » ! On remarque encore la présence de « **Ma Mémoire** » et surtout « **Vivant** » qui devient la chanson principale de ses concerts en 1983. En attendant, toujours en 1982, Michel enregistre son seul morceau pour les besoins d'un film, « **L'Argent** », d'après « Le Bourgeois Gentilhomme » de Roger Coggio avec, entre autres, Michel Galabru et Rosy Varte. Ce titre est l'unique chanson interprétée par Sardou qui ne soit pas composée par son équipe attitrée (Jacques Revaux, Didier Barbelivien, Pierre Delanoë, etc.). Il est dû au trio Jean Bouchéty, Roger Coggio et Landry. Ce morceau restera inédit en CD jusqu'à la parution de l'intégrale de 1994. Le 26 juin 1982, Michel Sardou retrouve à l'Olympia (la dernière fois c'était en 1976 et la prochaine fois ce sera en... 1995) afin d'offrir un mini-récital à son fan-club. Il interprète « **Musica** », « **L'Autre Femme** », « **Je Viens Du Sud** », « **Comme D'Habitude** » (qu'il dédie ce soir-là à Claude François) et « **Les Lacs Du Connemara** ». Ce concert est diffusé sur RTL.

VIVANT 83

En juillet, il tourne dans son premier film, « L'Eté De Nos Quinze Ans », signé Marcel Jullian, à Deauville. Mais comment en est-il venu à faire l'acteur ? En fait, c'est Marcel Dassault (le célèbre avionneur) qui le convoque un jour dans son bureau. Celui-ci est richissime et, pour se distraire, produit des films, souvent des navets. Michel Sardou n'est pas là pour avoir un rôle dans ce long métrage (qui s'appelle encore à ce moment-là « Cha-Cha-Cha »), mais pour en écrire la musique, quelque chose à la « Docteur Jivago » ! Mais, de fil en aiguille, Michel se voit proposer une petite participation à l'écran puis un second rôle et enfin... le premier ! Par contre, il ne participe pas à la musique dont Tréma distribue néanmoins la B.O. par le groupe Summer Dreams qui interprète deux chansons : « **Fast And Faster** »/« **Summer Dreams** », co-écrites par Jacques Revaux. La pochette du 45 tours reproduit au verso l'affiche du film, qui est un bide total. Pour Michel, ce n'est pas grave, c'est juste une expérience de plus. 1983 voit l'édition du simple « **Les Années 30** »/« **Il Etait Là (Le Fauteuil)** » qui remporte un succès d'estime. Du 14 janvier au 28 février, il donne des concerts au Palais des Congrès avec une nouvelle équipe de musiciens. Le double LP qui en est tiré s'intitule « **Vivant 83** ». La pochette est une réalisation inspirée d'une photo prise par Mireille Darc. Il s'agit du premier concert de Sardou commercialisé en vidéo dont la prestation a été filmée un autre soir que pour l'enregistrement de l'album. On y remarque l'immense décor composé de miroirs mobiles ! Le soir de la première, après le spectacle, un banquet pour 150 personnes est organisé sur la scène, face à la salle vide ! Entre-temps, en Espagne, les chiffres de ventes de Michel Sardou ont bien progressé et un second 33 tours est réalisé pour ce marché. On y retrouve les titres « **Musica** » (« **Musica** »), « **Vengo Del Sur** » (« **Je Viens Du Sud** »), « **Si Yo Fuera** » (« **Si J'Etais** »), « **Diez Años Ya** » (« **Dix Ans Plus Tôt** »), « **Mi Generacion** » (« **La Génération Loving You** ») et « **La Otra Mujer** » (« **L'Autre Femme** »). « **Si J'Etais** » et « **Dix Ans Plus Tôt** » figuraient déjà en version française sur le premier LP espagnol de 1981. Cependant, cette fois uniquement six morceaux sont au menu en espagnol. Il faut donc encore compléter par quatre titres en français. Mais l'album, baptisé « **Musica** » (Epic 85889), se vend beaucoup moins bien que le précédent et ce sera le dernier essai de Michel Sardou dans une langue étrangère.

AVEC SYLVIE VARTAN

Puis, sur un plateau de télévision, Michel Sardou retrouve Sylvie Vartan (avec qui il a déjà fait des duos à plusieurs reprises dans les années 80). Sylvie est divorcée de Johnny Hallyday et vit à présent aux Etats-Unis d'où elle revient souvent pour des concerts en France. Ce décalage géographique donne une idée de chanson à Michel. Et, de fil en aiguille, trois duos sont enregistrés : « **La Première Fois Qu'On S'Aimera** », « **L'Atlantique** » et « **Les Balkans Et La Provence** ». Seul ce dernier thème n'est pas écrit par l'équipe Sardou-Revaux et Cie, mais par Eddie Vartan, le frère de Sylvie, et Michel Mallory. Le tout enfante un 45 tours-3 titres avec en face A « **La Première Fois Qu'On S'Aimera** » qui remporte un beau succès radiophonique. Trois mois plus tard, en juin 1983, Sylvie Vartan se produit au Palais des Congrès et interprète un sketch avec Jackie Sardou (sur la base de « **Maman** ») et un (faux) duo avec Michel Sardou, « **La Première Fois Qu'On S'Aimera** ». Ce témoignage est gravé dans le double 33 tours de Sylvie, « **Palais Des Congrès 1983** » (RCA NL 70106). Michel enregistre ensuite plusieurs nouvelles chansons et sort le 45 tours « **Vladimir Ilitch** »/« **A L'Italienne** », au succès immédiat, une fois de plus ! Normal, il s'agit d'un voyage en... Russie ! Toujours les voyages. Le morceau lui aurait été inspiré par un graffiti sur un mur : *Lénine réveille-toi, ils sont devenus fous !* Fin 1983, paraît l'album « **Vladimir Ilitch** », qui est le premier à être édité en format CD dont les ventes sont encore confidentielles. Il révèle les titres « **La Chanteuse De Rock** », « **Elle S'En Va De Moi** », « **Bière Et Fraulein** », « **Les Bateaux Du Courrier** », « **Les Yeux D'Un Animal** ». En même temps, Tréma en extrait le nouveau simple « **Si L'On Revient Moins Riches** »/« **L'An Mil** », dans une certaine indifférence, car le 45 tours promo envoyé aux radios a pour face A « **L'An Mil** » et pour face B « **Elle S'En Va De Moi** ». Autre inconvénient : il est mal pressé, les deux étiquettes indiquant la face A « **L'An Mil** » ! Du coup, sur ce promo, pas de trace de « **Si L'On Revient Moins Riches** » que les programmeurs ne recevront pas et qui ne passera pas à la radio. Ainsi le simple ne se vend pas. Tout cela est d'une logique absurde. Par contre « **L'An Mil** » est régulièrement diffusé sur les ondes et remporte depuis un énorme succès lors des concerts de Sardou. Une vraie chanson-spectacle !

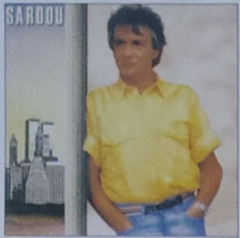


En 1984, simple peu diffusé « Si L'On Revient Moins Riches ».

LES DEUX ÉCOLES

En 1984, au Canada, c'est « **Bière Et Fraulein** », le thème le plus léger de l'album qui est choisi comme face A d'un 45 tours promo. Puis le simple « **Les Deux Ecoles** »/« **Los Angelien** » se veut sa réponse aux débats de 1984 à propos de l'école libre. Sardou participe même à une manifestation, le tout en couverture de Paris-Match ! Il est suivi, en fin d'année, de « **Délire D'Amour** »/« **Une Femme, Ma Fille** » qui fait carrière en radio, promu par un beau maxi spécial promo. Début 1985, Michel sort simultanément le simple « **Io Domenico** »/« **La Débandade** » et le 33 tours « **Io Domenico** ». En fait, le titre complet est « **Io Domenico-La Débandade-Délire D'Amour-Les Deux Ecoles...** ». On ne peut être plus complet ! Il contient encore « **Athmosphères** », « **Rouge** », « **Le Verre Vide** », « **Elle Revient Dans Cinq Ans** », « **Parce Que C'Etait Lui, Parce Que C'Etait Moi** », « **Du Blues Dans Mes Chansons** » (sa dernière collaboration avec Michel Mallory) et « **Délivrance** ». La pochette, quant à elle, montre Sardou de face, une vitre brisée devant lui, au niveau du cœur, rap-





« Sardou », album de 1985, avec « Chanteur De Jazz ».



Premier extrait en simple, « Chanteur De Jazz ».



Second extrait, « 1965 », en 1985.

pelant la pochette du LP de 1972 « **Danton** ». Quelques jours plus tard paraît le disque « **Les Plus Grands Succès De Michel Sardou** » qui est en réalité l'intégrale du spectacle pyrotechnique organisé lors de la Fête de la Mirabelle de Metz, quelques mois plus tôt, en 1984. Cet album, édité par Tréma, est considéré comme un « **Monde Symphonique, Vol. 3** ». Le principe en est le même. La superbe pochette, montage-photo illustrant plusieurs tubes de Sardou (« **Vladimir Ilitch** », « **Si L'On Revient Moins Riches** », etc.) est également inspirée de celle du premier volet du « **Monde Symphonique** » ! Du 6 février au 28 mars 1985 il donne une nouvelle série de concerts au Palais des Congrès. Un double album en est tiré, « **Concert 85** », qui offre la quasi-intégralité du spectacle, un CD simple avec quelques extraits et une vidéo. Cette dernière est particulièrement intéressante pour le collectionneur car elle propose un autre concert, enregistré au Forest National de Bruxelles. En plus, la jaquette précise que le sketch « **Maman** » est interprété par Sardou alors qu'il s'agit d'un autre dans lequel il se fait appeler au téléphone par le petit ami de sa fille ! Michel, infatigable cette année-là, enchaîne avec un nouvel LP, sans titre, dont « **Chanteur De Jazz** » devient celui de référence, avec « **Une Lettre A Ma Femme Pour Tout Lui Expliquer** », « **Road Book** », « **Voyageur Immobile** », « **18 Ans 18 Jours** », « **Les Mots D'Amour** »... où, prémonition, il pose à côté des tours jumelles du World Trade Center de New York.

MUSULMANES

Deux 45 tours en sont extraits, « **Chanteur De Jazz** »/« **Exit Dylan** » et « **1965** »/« **Mélodie Pour Elodie** », qui marche moins bien que le premier, raison pour laquelle il est plus difficile à dénicher de nos jours. « **Mélodie Pour Elodie** » est une des rares chansons 100% Sardou (musique & paroles). Du 22 février au 29 mars 1986, Michel Sardou est en tournée à travers la France. Après avoir évoqué l'Irlande avec « **Les Lacs Du Connemara** », l'Afrique avec « **Afrique Adieu** », la Russie avec « **Vladimir Ilitch** », il repart pour un petit voyage avec « **Musulmanes** », couplé en 45 tours à « **Minuit Moins Dix** », illustré par un clip, son tout premier, signé Philippe Bensoussan. S'il ne fallait en garder qu'un, ce serait celui de « **Musulmanes** ». C'est un véritable bijou, un vrai film en soi ! Un maxi est aussi publié dont les ventes sont catastrophiques à l'inverse du simple. Du 9 janvier au 1er mars 1987, avec une incroyable fidélité, il est sur la scène du Palais des Congrès, soit tous les deux ans depuis 1979. Réglé comme une horloge suisse ! Mais ce sera un adieu à cette salle. Du 4 mars au 12 avril il enchaîne avec une tournée. Le double album, enregistré au Palais des Congrès et intitulé « **Concert 87** », sort dès la fin de son périple hexagonal. Si le double LP propose de larges extraits du concert, pour la première fois son spectacle est disponible en version intégrale sur le double CD alignant 28 titres, en tirage limité bien évidemment. Une vidéo est également éditée mais le concert y est incomplet. Pour échapper au ron-ron d'une carrière bien huilée, Sardou rêve toujours de monter sur les planches. Pourtant il refuse de jouer dans « Le Rôdeur », une pièce sombre de Jean-Claude Brisville, *pour ne pas déconcerter mon public* avoue-t-il. Néanmoins, il tient un rôle principal dans le film policier « Cross », avec Roland Giraud, Patrick Bauchau et Marie-Anne Chazel, qui ne reste pas bien longtemps à l'affiche. Il est ensuite publié en vidéo chez Carrère. Un long métrage fort sombre au sens propre du terme. Dans sa deuxième partie, qui se passe dans un hôtel désaffecté, on ne voit strictement rien !

TOUS LES BATEAUX

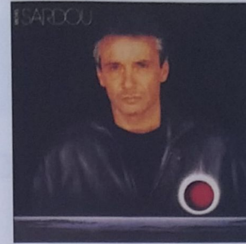
Côté discographie paraît un album, toujours sans nom, mais souvent appelé « **Musulmanes** » par les fans. La pochette, sublime, reprend ni plus ni moins la moitié de l'affiche du film « Cross » (coupant au passage Roland Giraud) avec un point rouge à la place du cœur. Sa conception fait terriblement penser à celle de « **Io Domenico** », avec l'impact de balle dans la vitre, à la place du cœur. Ce disque se vend très bien et fait oublier à Michel Sardou l'échec de « Cross ». Parmi les autres chansons, seule « **Féminin Comme** » fait un joli succès à la radio, suite à l'édition d'un 45 tours promo (Tréma 100 387). D'autres simples auraient pu voir le jour, au gré de « **Dessins De Femme** », « **Les Routes De Rome** », « **Happy Birthday** », « **Tout S'Oublie** », « **Les Prochains Jours De Pearl Harbor** » ou « **L'Acteur** », mais rien ne sort dans le commerce. A la fin de l'année, son nouveau 45 tours, « **Tous Les Bateaux S'Envolent** »/« **Laisse-Toi Prendre** », remporte un franc succès. 1988 voit la naissance d'un nouveau format, encore mal distribué dans les magasins, le CD-simple. Le tout premier publié par Tréma couple « **Tous Les Bateaux S'Envolent** », « **Laisse-Toi Prendre** », « **Chanteur De Jazz** » et « **Musulmanes** ». Un vrai *best of*. Ce qui n'empêche pas ce CD-simple d'être très rare et très recherché par les collectionneurs. Il est encore question de « **Musulmanes** » et d'un nouveau format avec le premier CD-vidéo Tréma dont l'image analogique et le son numérique ne sont lisibles que sur un lecteur LaserDisc ou CD-Vidéo, proposant en général une piste vidéo de mauvaise qualité (pire qu'en VHS) et plusieurs pistes audio de qualité CD. Celui-ci compile « **Musulmanes** » (clip et audio), « **Tous Les Bateaux S'Envolent** », « **Les Prochains Jours De Pearl Harbor** » et « **L'Acteur** ». Un objet coté 100 € ! Le 4 octobre 1988, Michel Sardou est de retour avec son nouvel album, encore une fois sans titre et référencé sous celui de « **La Même Eau Qui Coule** ». La pochette lui vaut les foudres des comités anti-tabac. En effet, au-dessus de lui, son nom s'inscrit en grosses lettres dont le *o* est effacé au profit d'un cendrier. La version cassette, qui sort un peu plus tard, voit le cendrier se transformer en *o* normal ! Le CD se vend maintenant autant que le vinyle et, dans les quatre ans à venir, ce bon vieux 33 tours va disparaître.

LA MÊME EAU

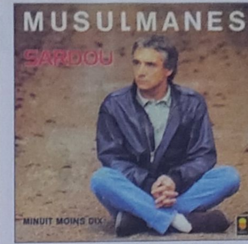
Le disque compact offre d'ailleurs une version plus longue de la chanson « **Elle En Aura Besoin Plus Tard** ». Le 45 tours « **La Même Eau Qui Coule** »/« **Le Successeur** » est extrait du LP, en même temps qu'un CD-simple, ajoutant le titre « **Le Paraguay N'Est Plus Ce Qu'Il Etait** ». Les autres morceaux sont « **Elle Pleure Son Homme** », « **Dans Ma Mémoire Elle Etait Bleue** », « **Elle En Aura Besoin Plus Tard** », « **Les Hommes Qui Ne Dorment Jamais** » et « **Les Masques** ». Cet album se vend très bien et devient disque d'or en deux semaines seulement ! L'année 1988 finit de la façon la plus belle pour Michel Sardou qui involontairment passe non-stop sur RTL dans l'émission Stop Ou Encore (9h jusqu'à 18h) et termine avec 88% d'encore ! Du 11 au 29 janvier 1989, il abandonne le Palais des Congrès pour le Palais Omnisports de Paris-Bercy. Toujours plus grand. Des affiches, placardées partout dans Paris, annoncent : *Sardou - Bercy - janvier 89 : Tableau final conçu et réalisé par Robert Hossein - COMPLET*. Pour ces concerts, il ne reprend aucun de ses anciens tubes, il n'y a que du récent, y compris le fameux tableau final, « **Un Jour La Liberté** », chanson écrite pour le bicentenaire de la Révolution française, qui clôture le spectacle (à Bercy uniquement), mis en scène par Robert Hossein. Un double album public, « **Bercy 89** », en témoigne mais il n'y a pas de vidéo cette année parce que l'équipe de cadreurs a rencontré trop de problèmes techniques. Le CD confirme maintenant sa position de leader face au vinyle. Le 45 tours « **Attention Les Enfants... Danger** »/« **Vincent** » sort simultanément et c'est un nouveau succès. De son côté, Nathan édite le livre « La Moitié Du Chemin », recueil de chansons commenté par Michel Sardou. Il se prête alors à un exercice difficile : réenregistrer dix de ses 28 premières chansons parues sur sept super 45 tours dans la deuxième moitié des années 60 chez Barclay. Un simple promo est envoyé aux radios, couplant « **Petit** » et « **Tu As Changé** » (Tréma 170 889). Cela fait donc la troisième fois qu'il met en boîte « **Petit** » et « **Les Ricains** » ! Les deux premières étant les prises Barclay puis Tréma en 1970 pour son premier album. Les autres reprises de ce « **Sardou 66** » sont « **Le Centre Du Monde** », « **Si J'Avais Un Frère** », « **Les Dessins** », « **Folk Song Melody** », « **Je Ne T'Ai Pas Trompée** », « **Raconte Une Histoire** », « **Les Ricains** » et « **Nous N'Aurons Pas D'Enfants** ».

PROMOTION CANAPÉ

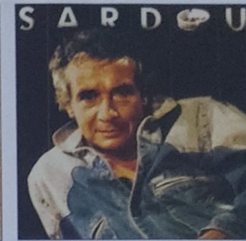
Du 6 octobre au 14 novembre 1989, Michel Sardou participe, avec Eddy Mitchell, Véronique Sanson, Jean-Jacques Goldman et Johnny Hallyday, à la tournée des Enfoirés, en faveur des Restos du Cœur de Coluche. Un célèbre album en est tiré, « **Tournée D'Enfoirés** » (PolyGram 842 274-2), avec de nombreux duos. Lors des concerts, Sardou chante entre autres en solo « **Rouge** ». C'est également en 1989 que survient le terrible tremblement de terre qui dévaste l'Arménie. Charles Aznavour, originaire de ce pays, écrit alors la chanson « **Pour Toi, Arménie** » qui est interprétée par une cinquantaine de chanteurs, acteurs, etc. Michel y participe bien entendu. Par contre, il n'est pas disponible au moment de la photo. Le 45 tours



Avec « Musulmanes », 33 tours de 1986.



Simple « Musulmanes »/« Minuit Moins Dix ».



30 cm de 1988 avec « La Même Eau Qui Coule ».

paraît chez Tréma (410 459) car Charles Aznavour y enregistre à cette époque. Toujours en 1989, Tréma fête ses vingt ans et s'offre pour l'occasion un logo *spécial 20 ans* et publie, à la fin de l'année, la première intégrale en CD de Michel Sardou. Cependant, elle ne contient ni les titres Barclay ni les versions étrangères, ni « **L'Argent** » ni « **A La Volonté Du Peuple** ». Soit une simple compilation des albums et simples parus entre 1969 et 1989. Aucun titre un peu rare ou inédit n'y figure ! En 1990, Michel Sardou joue enfin au cinéma dans une excellente comédie, « Promotion Canapé » de Didier Kaminka. Il tient le rôle d'un dragueur-menteur et cela lui va comme un gant, aux côtés de Thierry Lhermitte, Grace de Capitani, Eddy Mitchell, Pierre Richard, etc. La bande originale du film est composée par Louis Chedid (Philips 848 014-2). C'est le seul disque sur lequel on voit Sardou alors qu'il ne chante ni ne participe à aucun titre ! Il passe le reste de l'année à enregistrer son nouvel album, prévu pour l'automne et annoncé peu avant par le 45 tours et le CD-simple « **Marie-Jeanne** »/« **L'Award** », lui offrant un succès colossal, sans doute grâce au son très agressif des guitares électriques de Slim Pézin. Un clip très gag est réalisé par Didier Kaminka, mettant en scène les principaux acteurs de « Promotion Canapé ». L'album sort en novembre, toujours sans nom. Un autre 45 tours et CD-simple (dorénavant en boîtier cristal, type maxi) en est extrait, « **Le Privilège** »/« **Mam'selle Louisiane** », remportant encore un très gros succès, démontrant combien le talent de Michel Sardou est pluri-dimensionnel.

Bernard VAN DE VENNE

DISCOGRAPHIE

45 TOURS + CD

1981 - La Génération Loving You/ Victoria. Tréma 410 154
1981 - Etre Une Femme/ Le Mauvais Homme. Tréma 410 158
1981 - Les Lacs Du Connemara/ Je Viens Du Sud. Tréma 410 171
1982 - Musica/ Les Mamans Qui S'En Vont. Tréma 410 175
1982 - Afrique Adieu/ Côté Soleil. Tréma 410 192 + maxi 510 003
1983 - Les Années 30/ Il Etait Là (Le Fauteuil). Tréma 410 210
1983 - La Première Fois Qu'On S'Aimera/ L'Atlantique/ Les Balkans Et La Provence. Tréma/RCA VS1 + maxi VS2
1983 - Vladimir Ilitch/ A L'Italienne. Tréma 410 247
1984 - Si L'On Revient Moins Riches/ L'An Mil. Tréma 410 259
1984 - Les Deux Ecoles/ Los Angelien. Tréma 410 274
1984 - Délire D'Amour/ Une Femme, Ma Fille. Tréma 410 283
1985 - Io Domenico/ La Débandade. Tréma 410 306
1985 - Chanteur De Jazz/ Exit Dylan. Tréma 410 329
1985 - 1965/ Mélodie Pour Elodie. Tréma 410 356
1986 - Musulmanes/ Minuit Moins Dix. Tréma 410 384 + maxi 510 384
1987 - Tous Les Bateaux S'Envolent/ Laisse-Toi Prendre. Tréma 410 421 + maxi 510 421
1988 - Tous Les Bateaux S'Envolent/ Laisse-Toi Prendre/ Chanteur De Jazz/ Musulmanes. CD-SP Tréma 745 000
1988 - La Même Eau Qui Coule/ Le Successeur. Tréma 410 448
1988 - La Même Eau Qui Coule/ Le Successeur/ Le Paraguay N'Est Plus Ce Qu'Il Etait. CD-SP Tréma 745 007
1988 - Musulmanes (clip)/ Tous Les Bateaux S'Envolent/ Les Prochains Jours De Pearl Harbor/ L'Acteur/ Musulmanes. CD-vidéo Tréma 810 001
1989 - Attention Les Enfants... Danger/ Vincent. Tréma 410 462
1990 - Marie-Jeanne/ L'Award. Tréma 410 512 + CD-SP 745 512
1990 - Le Privilège/ Mam'selle Louisiane. Tréma 410 518 + CD-SP 745 518

33 TOURS + CD

Tous les albums originaux ont été réédités plusieurs fois en CD. Ceux en public sont également reparus à l'unité ou sous forme de coffret (Olympia/Palais des Congrès). Ils n'ont été réédités qu'une seule fois en CD en 1993. Les albums « Le Bac G », « Selon Que Vous Serez, Etc., Etc. », « Salut » et « Bercy 1998 » existent aussi en MiniDisc. Les concerts 1991, 93, 95 et 98 sont parus en LaserDisc.

1981 - Palais Des Congrès 81 (Tréma 310 098/9) : Intro/ Comme D'Habitude/ La Génération Loving You/ Si J'Etais/ Ils Ont Le Pétrole... Mais C'Est Tout !/ Carcassonne/ La Maison En Enfer/ La Maladie D'Amour/ Je Vole/ Victoria/ Le France/ Le Mauvais Homme/ Dix Ans Plus Tôt/ Rien/ La Haine/ Je Ne Suis Pas Mort, Je Dors/ Les Vieux Mariés/ Je Vais T'Aimer/ Les Villes De Solitude/ La Pluie De Jules César/ Un Roi Barbare/ L'Anatole/ En Chantant/ Etre Une Femme.
1981 - Les Lacs Du Connemara (Tréma 310 114) : Les Lacs Du Connemara/ L'Autre Femme/ Le Mauvais Homme/ Préservation/ Les Mamans Qui S'En Vont/ Musica/ Etre Une Femme/ Je Viens Du Sud/ Les Noces De Mon Père.
1982 - Le Bourgeois Gentilhomme, BOF (Tréma 310 120) : L'Argent/ + instrumentaux.
1982 - Il Etait Là (Tréma 310 132) : Il Etait Là (Le Fauteuil)/ Les Années 30/ Merci... Pour Tout (Merci Papa)/ Maman/ Vivant/ Ma Mémoire/ Côté Soleil/ Afrique Adieu.
1983 - Vivant 83 (Tréma 310 136/7) : Introduction Musicale/ Afrique Adieu/ Je Viens Du Sud/ Victoria/ Merci... Pour Tout (Merci Papa)/ Musica/ Je Vole/ L'Anatole (Hommage A Charles Trenet)/ Le Surveillant Général/ La Maladie D'Amour/ Les Années 30/ En Chantant/ Maman (avecJackie Sardou)/ Vivant/ Si J'Etais/ L'Autre Femme/ Les Villes De Solitude/ Dix Ans Plus Tôt/ Il Etait Là (Le Fauteuil)/ Le Temps Des Colonies/ Un Roi Barbare/ Préservation/ Etre Une Femme/ Les Lacs Du Connemara.
1983 - Vladimir Ilitch (Tréma 310 154) : Vladimir Ilitch/ La Chanteuse De Rock/ Elle S'En Va De Moi/ Bière Et Fraulein/ Les Bateaux Du Courrier/ Si L'On Revient Moins Riches/ Les Yeux D'Un Animal/ A L'Italienne/ L'An Mil.
1985 - Io Domenico (Tréma 310 181) : Io Domenico/ Athmosphères/ Les Deux Ecoles/ Rouge/ Le Verre Vide/ La Débandade/ Elle Revient Dans Cinq Ans/ Parce Que C'Etait Lui, Parce Que C'Etait Moi/ Du Blues Dans Mes Chansons/ Délivrance/ Délire D'Amour.
1985 - La Mirabelle De Metz (LP Tréma 310.184) : L'An Mil/ Les Yeux D'Un Animal/ Le Rire Du Sergent/ Si L'On Revient Moins Riches/ Etre Une Femme/ Vladimir Ilitch/ Afrique Adieu/ La Maladie D'Amour/ En Chantant/ Le France/ Les Lacs Du Connemara.
1985 - Concert 85 (Tréma 310 193/4) : Intro/ Vladimir Ilitch/ Afrique Adieu/ En Chantant/ La Débandade/ Musica/ Il Etait Là (Le Fauteuil)/ Parce Que C'Etait Lui, Parce Que C'Etait Moi/ Les Bateaux Du Courrier/ Etre Une Femme/ Io Domenico/ Les Deux Ecoles/ Du Blues Dans Mes Chansons/ Atmosphères/ Rouge/ L'Autre Femme/ Délivrance/ Délire D'Amour/ Une Femme, Ma Fille/ Les Yeux D'Un Animal/ L'An Mil / Les Lacs Du Connemara.
1985 - Chanteur De Jazz (Tréma 310 211) : Une Lettre A Ma Femme Pour Tout Lui Expliquer/ Road Book/ Exit Dylan/ Voyageur Immobile/ 18 Ans 18 Jours/ 1965/ Mélodie Pour Elodie/ Les Mots D'Amour/ Chanteur De Jazz.
1986 - Musulmanes (Tréma 310 237) : Musulmanes/ Dessins De Femme/ Les Routes De Rome/ Féminin Comme/ Happy Birthday/ Tout S'Oublie/ Minuit Moins Dix/ Les Prochains Jours De Pearl Harbor/ L'Acteur.
1987 - Concert 87 (Tréma 310 241/2) : Polyèdre/ Chanteur De jazz/ Dessins De Femme/ Rouge/ Minuit Moins Dix/ Parce Que C'Etait Lui, Parce Que C'Etait Moi/ 18 Ans 18 Jours/ Une Lettre A Ma Femme Pour Tout Lui Expliquer/ Afrique Adieu/ Road Book/ Les Bateaux Du Courier/ 1965/ Délire D'Amour/ L'Acteur/ Musulmanes/ Happy Birthday/ K7/ Tout S'Oublie/ Les Yeux D'Un Animal/ Le Fauteuil (Il Etait Là)/ Mélodie Pour Elodie/ Etre Une Femme/ Vladimir Ilitch/ Feminin Comme/ Présentation/ L'An Mil/ Les Lacs Du Connemara/ Chanteur De Jazz.
1988 - La Même Eau Qui Coule (Tréma) : Le Successeur/ La Même Eau Qui Coule/ Le Paraguay N'Est Plus Ce Qu'Il Etait/ Elle Pleure Son Homme/ Dans Ma Mémoire Elle Etait Bleue/ Attention Les Enfants... Danger/ Elle En Aura Besoin Plus Tard/ Les Hommes Qui Ne Dorment Jamais/ Vincent/ Les Masques.
1989 - Bercy 89 (Tréma) : L'Acteur/ Chanteur De Jazz/ Tous Les Bateaux S'Envolent/ Dans Ma Mémoire Elle Etait Bleue/ Dessins De Femme/ Road Book/ Le Paraguay N'Est Plus Ce Qu'Il Etait/ Les Hommes Qui Ne Dorment Jamais/ Lettre A Ma Femme Pour Tout Lui Expliquer/ L'An Mil/ La Même Eau Qui Coule/ Minuit Moins Dix/ Les Yeux D'Un Animal/ Afrique Adieu/ Attention Les Enfants... Danger/ Les Bateaux Du Courrier/ 1965/ Elle En Aura Besoin Plus Tard/ Vincent/ Le Successeur/ Musulmanes/ Les Lacs Du Connemara/ Un Jour La Liberté.
1989 - Sardou 66 (Tréma) : Tu As Changé/ Le Centre Du Monde/ Si J'Avais Un Frère/ Les Dessins/ Petit/ Folk Song Melody/ Je Ne T'Ai Pas Trompée/ Raconte Une Histoire/ Les Ricains/ Nous N'Aurons Pas D'Enfants.



Les Rolling Stones, premiers artistes de Top Of The Pops en janvier 1964.

TOP OF THE POPS

SWINGING SIXTIES (1)

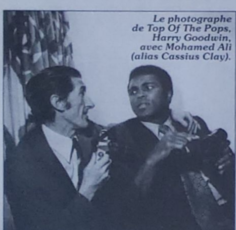
Compulser le magnifique livre d'Alwyn Turner « My Generation The Glory Years Of British Rock » (V&A, branche éditoriale du Victoria & Albert Museum de Londres) est un régal pour tous les fans des années 60 anglaises.

Cet ouvrage de luxe présente des centaines de clichés de Harry Goodwin, le photographe officiel du légendaire programme télévisé de la BBC, Top Of The Pops, qui a duré de 1964 à 2006. Harry Goodwin y a officié de 1964 à 1973.

Ce magnifique volume est le point de départ d'une série consacrée à ce show réservé aux artistes et titres les plus populaires de ces années, à la base d'une révolution musicale, également sociologique, en prenant pour fil rouge toutes ces apparitions de groupes et chanteurs au sommet de leur gloire. Il est évident qu'ils ont contribué à enflammer toute une génération. Celle qui a eu la chance de grandir et de marquer de son empreinte irrésistible une époque fabuleuse, dont on peut sans remord ni honte conserver une joyeuse nostalgie.

DÉBUTS

Fin 1963, Harry Goodwin (dont l'histoire est racontée dans le livre dont il est question plus haut) est un photographe de la BBC et de Radio Times, basé à Manchester. Il est approché par Johnnie Stewart, le producteur d'une nouvelle émission dédiée aux succès du moment, qui inaugurera l'année 1964 : Top Of The Pops. Cette expression est couramment utilisée, et elle a déjà servi pour une émission de radio de la BBC dans les années 50. Pour les deux premières années, ce programme hebdomadaire, diffusé le vendredi, se tourne à Manchester, la ville de la chaîne commerciale concurrente, Granada TV. Il dure 25 minutes et est réalisé dans une église transformée en studio, sise Dickenson Road. Harry Goodwin en devient le photographe officiel. Johnnie Stewart, lui, a été choisi pour cette tâche par le chef d'orchestre Billy Cotton, responsable des variétés de la BBC. En réalité, au début, il n'est question que d'une série prévue pour six semaines. Mais, vu le succès immédiat, l'émission s'incruste dans le paysage audiovisuel britannique pour une durée de... 42 ans ! Top Of The Pops ne suit pas une règle longtemps en application à la vénérable BBC : plus question de prestations en direct (du moins pour les premières années). Les concurrents des chaînes commerciales, comme Thank Your Lucky Stars (ABC) ou le très fameux Ready Steady Go, le programme-phare des jeunes, créé en août 1963 chez Rediffusion, présentent des interventions en playback. Cette politique s'impose, vu les récurrentes critiques contre la qualité technique abyssale de plusieurs émissions musicales live diffusées sur la chaîne publique. Un exemple navrant en est le spectacle télévisé qui aurait pu constituer un témoignage exceptionnel sur les débuts de la beatlemania : It's The Beatles. Le 7 décembre 1963, les *Fab Four* donnent un concert à l'Empire Theatre de Liverpool. Le soir, il est retransmis mais, à la consternation de tous, le son est souvent défectueux, de même que quelques prises de vue. A titre d'exemple, on n'entend pas les vocalises de Ringo Starr sur « **Boys** ». Le Melody Maker du 14 décembre n'y va pas de main morte : *Production incroyablement mauvaise, son pauvre, caméras fixées sur la mauvaise personne, balance ratée et aucune tentative de présentation. Même les Beatles ne sont pas bien dans leur prestation, ils chantent faux, avec un manque d'énergie.* Il faut donc réagir, pour ne pas se laisser distancer par une concurrence plus jeune et dynamique.



Le photographe de Top Of The Pops, Harry Goodwin, avec Mohamed Ali (alias Cassius Clay).

CONCEPTION & FABRICATION

Le 1er janvier 1964, c'est une magnifique aventure, rythmée et télévisuelle, qui commence pour très longtemps. Mais avant de s'intéresser aux premiers épisodes, il faut expliquer les principes qui régissent l'émission, ainsi que les recettes de fabrication. On doit faire pour cela un petit bond en avant dans le temps, histoire de retrouver le producteur Johnnie Stewart. Le 21 mars 1964, il s'exprime dans le Melody Maker, via le journaliste Jerry Dawson. Il fait état d'une audience qui a grimpé jusqu'à plus de dix millions de téléspectateurs en quelques semaines, depuis le premier numéro. Selon lui, ce nombre se stabilise alors à neuf millions, soit la population de la Belgique de 1964 ! Dans cette même édition du 21 mars, un écho, qui ne fait pas partie de l'interview de Stewart, mentionne alors une audience hebdomadaire allant jusqu'à onze millions de téléspectateurs. Soit un million de plus que l'estimation du producteur ! Le programme de Top Of The Pops est lié au top 20, mais aussi aux disques qui montent. Johnnie Stewart a la responsabilité de la sélection de chaque semaine qu'il effectue de sept à dix jours à l'avance. Mais avec des inserts déjà filmés, le choix définitif n'est finalisé que la veille, soit le mardi soir. Trois modules composent le menu : un artiste qui mime son succès, en studio à Manchester ; un film (soit un clip avant la lettre) ; et un morceau qu'on entend sans la présence effective ni virtuelle de l'artiste sur fond de jeunes danseurs. Le mardi à 16h, Stewart reçoit la compilation des divers hit-parades. Neuf disques sont retenus, la continuité du programme et le script sont écrits et reproduits, les agents et les artistes sont contactés et la sélection définitive est établie. Le mercredi matin, les répétitions et le travail général, dont la décoration, commencent. A 16h, les jeunes danseurs arrivent sur le plateau de l'émission maintenant prêt. A 18h35 l'équipe s'en va, pour discuter, dès 19h, de la prochaine édition ! On le voit, du travail au cordeau, dans une course rituelle et inévitable, aussi stressante qu'excitante contre le temps.

John Stewart, le créateur de l'émission, avec Mick Jagger, en 1968.



PRÉSENTATION

Le premier présentateur (avec Alan Freeman) mériterait un article à lui tout seul : il s'agit du légendaire **JIMMY SAVILE**, aux commandes du tout premier numéro, le 1er janvier 1964, et du dernier, le 30 juillet 2006. Né à Leeds le 31 octobre 1926, celui qui est (re)connu aujourd'hui – ennoblissement oblige – comme Sir James Wilson Vincent Savile y a été le pionnier anglais voire mondial, dans un grand bal au Guarbridge Hotel, de l'activité de disc-jokey telle qu'on la connaît encore de nos jours, avec deux tourne-disques et un micro. Il a été portier d'hôpital, sportif (vélo, lutte), gérant de salles de danse à Leeds et Manchester notamment, et homme de TV et de radio. Jimmy Savile officie sur Radio Luxembourg dans Home Of The Stars de 1958 à 1967. Ses débuts télévisés remontent à 1960, sur la chaîne régionale Tyne Tees Television. Il y anime l'émission Young At Heart, bien sûr en noir et blanc, ce qui ne l'empêche pas de se teindre les cheveux chaque semaine ! On ignore si c'est un clin d'œil à un spécialiste de la chose (le plus connu du moins en Angleterre), le rocker excentrique Wee Willie Harris. On remarquera que Savile est déjà un presque quadragénaire au départ de Top Of The Pops et qu'il travaille également à côté sur une station de radio commerciale, Radio Luxembourg. Dès l'origine, un roulement de présentateurs est instauré à Top Of The Pops avec Pete Murray, Alan Freeman, David Jacobs. Des vieux routiers : la BBC est courageuse, mais pas téméraire ! En mai 1963, Jimmy Savile dirige l'un des nombreux Top 10 Clubs, à Manchester, parmi tous ceux que connaissent les fans de rock, de Londres à Hambourg (ici un titre prémonitoire, le Top Ten, vis-à-vis de sa collaboration qui suivra avec Top Of The Pops !). Celui de Manchester est alors considéré comme le plus grand club beat en Grande-Bretagne, voire en Europe. On y dénombre une assistance moyenne, et étonnamment précise à vrai dire, de 3250 jeunes, ce qui est énorme. Jimmy Savile déclare que les adolescents connaissent le potentiel des nouveaux titres. Un excellent laboratoire et un bain de jouvence pour le DJ aîné qui ne vieillit pas. Jimmy Savile reste sans doute la figure la plus marquante, la plus originale et même *over the top* comme disent les Anglais, et, vu son parcours, la plus légitime parmi les animateurs de l'émission.

Voilà donc le contexte dans lequel démarre la grande aventure de Top Of The Pops. Pour cette revue des émissions, des artistes et des titres impliqués, beaucoup de sources ont été utilisées. Une des principales est le Melody Maker mais aussi le New Musical Express, Record Mirror, Disc, Pop Weekly et bien d'autres, ainsi que certaines biographies ayant fait leurs preuves. Toutes les références mentionnées correspondent exactement aux échos et articles d'époque. Il n'est tenu compte que des artistes visibles : pas de ceux dont seul le disque est diffusé avec des danseurs. La grande majorité des passages sont rediffusés une fois voire plus. Les commentaires ne concernent que le premier à chaque fois.



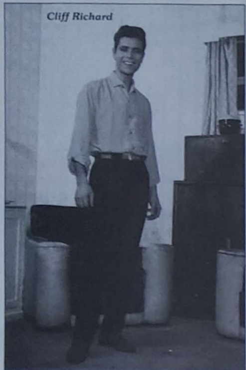
Les Hollies : Eric Haydock (basse), Graham Nash (guitare rythmique), Bobby Elliott (batterie), Alan Clarke (chant), Tony Hicks (guitare solo).

STONES, DUSTY & CLIFF

L'année 1964 commence avec un 1er janvier de rêve. Sur leur petit écran devenu magique, les jeunes et moins jeunes voient défiler en moins d'une demi-heure les nouveautés des Rolling Stones, Cliff Richard & Les Shadows, Dusty Springfield et les Beatles, pour ne citer qu'eux ! Le genre d'affiche qui fait vraiment rêver et fantasmer à jamais. Un cas d'école, un étonnant symbole est que le tout premier morceau interprété dans le premier Top Of The Pops est « **I Wanna Be Your Man** » par les Stones, soit un titre signé John Lennon-Paul McCartney ! Est-ce un clin d'œil ou un hasard assez extraordinaire ? On l'ignore ! Lors de ce premier tournage, Brian Jones – au caractère pas facile comme on le sait – a une altercation avec Harry Goodwin. Mais ils font la paix dès que le brillant et tourmenté musicien s'aperçoit que Goodwin a photographié Sonny Boy Williamson (second du nom), qui vient de se produire pour les fans britanniques de blues, en octobre puis décembre 1963. **DUSTY SPRINGFIELD** entame son extraordinaire carrière solo après s'être séparée du trio à succès des Springfields, le 29 septembre 1963. Son premier disque sous son nom paraît le 8 novembre : « **I Only Want To Be With You** ». Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître, ou de maîtresse ! Dusty le défend en ce 1er janvier 1964 d'anthologie. Au départ des Springfields, elle fait part de son amour du gospel et du blues. Cependant elle ne chantera pas de gospel mais plutôt du matériel teinté de gospel. Dusty admire Dee Dee Sharp, qui est vraiment une chanteuse de gospel. Au sujet de la très regrettée et si talentueuse Dusty Springfield, Harry Goodwin déclare : *Dusty était la personne la plus difficile : j'ai obtenu cinq photos d'elle en cinq ans. C'était une perfectionniste absolue. Mais quel talent étonnant !*

CLIFF RICHARD & LES SHADOWS présentent deux films : « **Wishing Well** » (leurs vœux) et l'excellent « **Don't Talk To Him** ». Depuis quelques semaines, le dynamique et confiant Cliff s'avoue un peu affecté par la situation présente. « **Lucky Lips** », sa reprise de Ruth Brown, malgré un succès international, ne parvient pas à la première place britannique. Bruce Welch a menacé de partir, mais il reste finalement. Et Brian *Licorice* Locking a quitté les Shadows : heureusement, John Rostill, le bassiste remplaçant, donne toute satisfaction. En regard des contrats signés et prestations à assurer, on comprend les soucis et le stress générés par ces changements. Et puis il y a cette vague des groupes qui roule, qui inonde tout le show-business, qui envahit tout, à commencer par la *beatlemania* (le terme vient d'apparaître). Cela dit, contrairement à d'autres chanteurs qui ont débuté avec lui, Cliff refuse d'appliquer l'adage *If you can't... beat* (!) *them, join them* : il ne suivra pas la mode des groupes. On en profite ici pour faire remarquer que l'étiquette de formation instrumentale collée aux Shadows par des journalistes à courte vue est réductrice. Même si c'est bien entendu leur identité musicale principale, les Shadows ont toujours constitué un des meilleurs combos vocals anglais, bien supérieurs à certains de leurs rivaux au succès plus tapageur à cette période, mais plus éphémère, voire surfait.





Cliff Richard

HOLLIES, FREDDIE & BLUE JEANS

Les **HOLLIES** proposent leur version de « **Stay** », totalement différente de celle de la formation noire américaine Maurice Williams & The Zodiacs. Les Hollies refusent, à juste titre, l'appellation *rhythm'n'blues*, et se veulent entièrement différents des autres groupes. Ils ne contestent en rien leurs visées commerciales : leur vision du métier est aux antipodes de celle des Rolling Stones ou des Yardbirds. Pas de trace de purisme dans leur démarche. Ils se disent prêts à faire tout ce que le public aime : du *beat*, mais aussi des valses (!), de la comédie, etc. Provenant comme les Hollies de Manchester, **FREDDIE** (Garrity) **& THE DREAMERS** se trouvent sur leurs terres quand ils tournent le premier Top Of The Pops avec « **You Were Made For Me** », un titre dont le gimmick (productif sur le plan des ventes) est constitué par la voix de tête de Freddie. Un personnage excentrique au jeu de scène déjanté. Il arpente la scène comme un pantin désarticulé, jambes et bras dans les airs. Ses interviews sont surréalistes, à ce même diapason comique. Il déclare néanmoins sérieusement qu'il interprète ce tube dans une tonalité plus basse sur scène. Peut-être un poil traumatisé ou vexé après avoir été surnommé *Freda* & The Dreamers par la facétieuse Cilla Black dans l'émission TV Juke Box Jury ! Ce groupe et son leader, décédé en 2006, auront bien amusé la galerie, avec un talent scénique évident.

Retour chez les *Scouses* (habitants de Liverpool) avec les **SWINGING BLUE JEANS** qui font partie des prestigieux essuyeurs de plâtres pour cette toute première édition de Top Of The Pops. Ils interprètent évidemment leur reprise dynamique et percutante du « **Hippy Hippy Shake** » de Chan Romero, qui est mentionné ici ou là en interview par le groupe. Les Swinging Blue Jeans avouent candidement ignorer si Romero a eu du succès avec sa version originale ! Suite à ce tube énorme, un écho apprend aux amateurs que Chan Romero leur a envoyé un exemplaire de son dernier disque. Mais sans que le miracle se répète. Dans le Melody Maker, figure chaque semaine une *blind date* (un concept américain). Une vedette doit juger les nouveaux disques, en tentant de deviner l'interprète. En ce 1er janvier 1964, les Swinging Blue Jeans ont dû sourire largement aux Stones, présents également sur le plateau TV de Manchester (depuis détruit). En effet, ces derniers ont assuré la *blind date* du numéro du 14 décembre 1963, se montrant particulièrement élogieux, surtout de la part de Keith Richards et Bill Wyman pour qui c'est *leur meilleur disque*.



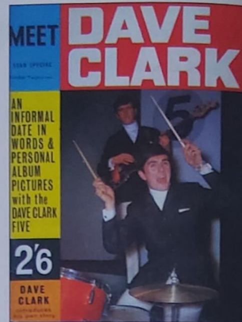
Le facétieux Freddie (Garrity) sans ses Dreamers.



Les Swinging Blue Jeans.

DAVE CLARK 5

Avec le **DAVE CLARK FIVE**, on change radicalement de registre. Le leader et supposé batteur Dave Clark a surtout prouvé son élégance vestimentaire et son sens des affaires, bien plus que ses capacités musicales. Il n'empêche que « **Glad All Over** » a détrôné les Beatles en tête des classements anglais. Ce groupe, responsable de ce qu'on nomme brièvement le *Tottenham sound*, suit les mêmes Beatles aux Etats-Unis, y déclenchant un enthousiasme quelque peu inexplicable. On dit que Dave Clark était un fan du club de football Tottenham Hotspur et qu'il souhaitait au départ gagner de l'argent dans la musique pour soutenir ses onze joueurs d'élection. Après des débuts discographiques peu remarqués en 1962, Dave Clark et le chanteur Mike Smith mettent au point une formule qui se révèle très efficace pendant un temps. Sur les disques, Dave Clark ne joue pas de batterie, c'est le grand sessionman anglais Bobby Graham qui officie avant de s'occuper de l'antenne londonienne de Barclay. Dans son opuscule indispensable, « The Session Man » (avec Patrick Harrington, Broom House, 2004), bourré d'infos plus passionnantes les unes que les autres, Bobby Graham révèle ce qui n'était qu'un secret de polichinelle. En outre, le vrai bassiste de séance est le fameux Eric Ford (qui finira par rejoindre le Dave Clark Five officiellement pour quelques mois en 1970). Bobby Graham joue de la batterie pour eux depuis « **Glad All Over** », qui triomphe en janvier 1964. Il aide Dave Clark à perfectionner son jeu (!), mais ce dernier, au nez creux, agit de manière très originale et moderne en produisant lui-même les enregistrements de son groupe, au Landsdowne Studio, sous la responsabilité d'Adrian Kerridge. Selon Graham, Dave Clark ne peut à la fois être derrière ses fûts et à la console d'où son remplacement top secret par Graham à qui il recommande de jouer de façon de plus en plus... simple. Bobby Graham raconte dans ses mémoires qu'on enregistre, en ajouts, des... pieds qui s'acharnent sur le plancher !



Et cela marche. Lorsque « **Glad All Over** » déloge les Beatles de la première place, la presse y compris non musicale, en fait un événement à portée considérable, en omettant les autres artistes qui ont pu les supplanter au sommet des hit-parades. Ce qui, soit dit en passant, est même arrivé avec Cliff Richard & The Shadows, au risque d'étonner les critiques révisionnistes qui veulent faire correspondre l'histoire à leurs vues étroites et réductrices, plutôt que de la raconter en respectant les faits. Cliff a réussi à ne pas être balayé par la nouvelle vague déchaînée même s'il a un petit peu tangué. Pour en revenir à Dave Clark, dans une interview, il déclare (tout de même !) qu'il ne se considère pas comme un batteur, il joue de la batterie (nuance révélatrice) ! Le batteur-homme d'affaires fait preuve d'un humour cynique assez admirable quand il avoue être *contre les grandes démonstrations scéniques !* Enfin, on écoutera toujours avec plaisir « **Glad All Over** », par Carl Perkins !



Les Beatles à Top Of The Pops.

BEATLES, Etc.

Place à présent aux leaders. Début 1964, peu avant leur conquête des Etats-Unis (après l'Olympia de Paris), style raz-de-marée, les **BEATLES** sont au zénith absolu de leur popularité qui dépasse à peu près tout ce que l'on a pu connaître jusque-là. John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr présentent leurs deux derniers disques, l'un après l'autre catapultés au sommet des classements : « **She Loves You** », et un film de « **I Want To Hold Your Hand** ». Certes, leurs plus beaux exploits musicaux ne sont pas encore intervenus, mais il n'empêche que « **She Loves You** » reste le simple anglais le plus vendu de tous les temps jusqu'en 1977 ! Le 8 janvier 1964, on peut se rendre compte, avec l'épisode N°2, à quel point l'emprise des Beatles et des groupes sur la musique populaire est totale. Presque tout le monde se rend, suit le mouvement, avec un conformisme parfois un peu ennuyeux, non pas dans le cas de débutants qui veulent s'imposer, mais dans celui d'artistes confirmés. **ADAM FAITH** a eu beaucoup de succès dès la fin des années 50, accompagné par John Barry. Il est acteur, entre autre et fameusement dans « Beat Girl », en 1960, avec Gillian Hills, la première musique de film du regretté John Barry. Il a même enregistré un album dans le style jazz-*big band* vocal. Et le voilà à Top Of The Pops, avec un groupe dans l'air du temps, les Roulettes. Ils défendent « **We Are In Love** » écrit par Chris Andrews, un an avant que ce dernier n'éclate comme chanteur avec « **Yesterday Man** ». Le guitariste Brian Parker et l'organiste Russ Ballard vont bientôt quitter les Roulettes pour fonder les très originaux et remarquables Unit Four Plus Two (*Cf.* l'excellent et inoubliable « **Concrete And Clay** »). Puis Russ Ballard rejoindra Argent, se révélant un chanteur et un auteur prolifique.

Un artiste inhabituel suit, non en personne mais sous forme de film, le corpulent Noir américain **BIG DEE IRWIN**, qui connaît un très gros tube (!) avec sa reprise d'un succès de... Bing Crosby : « **Swinging On A Star** », avec Little Eva, pour qui il écrit à l'occasion. La vidéo d'Irwin a disparu, mais il semble que seul ce chanteur y était visible, et non Little Eva. Big Dee Irwin arrive en personne en Angleterre, pour une tournée qui commence le 29 février, lui permettant de côtoyer Dusty Springfield, les Searchers et Bobby Vee. Le 8 janvier 1964, on revoit pas mal de numéros diffusés le 1er. Pas de trace de Heinz (Burt, ex-Tornados), un protégé de Joe Meek, pourtant annoncé le 21 décembre 1963 pour l'émission du 8 janvier 1964, dans le Melody Maker. On en revient, avec cet exemple, aux explications de Johnnie Stewart, qui ne livre une sélection définitive que la veille. Il est vrai que les artistes réellement présents pour le play-back à Dickenson Road ne constituent qu'une partie du spectacle.



Adam Faith et les Roulettes.



Défenseur du yodel, Frank Ifield.

IFIELD, PACEMAKERS & FOURMOST

Le troisième épisode, diffusé le 15 janvier, propose parmi les nouveautés une curiosité : « **Don't Blame Me** » par **FRANK IFIELD**, chanteur australien importé en Angleterre, à la voix chaude, grand spécialiste du yodel. On parle rarement de lui aujourd'hui mais, avant Gerry & The Pacemakers et les Beatles (dans cet ordre, en 1963), c'est tout de même le seul artiste, avec Elvis Presley, à avoir engrangé trois N°1 successifs en Angleterre (deux en 1962 et un début 1963) : « **I Remember You** », « **Lovesick Blues** » et « **The Wayward Wind** ». « **Don't Blame Me** » apparaît comme un morceau intéressant : la même voix chaude, les mêmes effets de yodel, avec un harmonica mélodieux et un peu mélancolique en contrepoint. Comme si rien ne s'était passé en 1963, alors qu'on assiste tout à coup à une accélération vertigineuse de l'histoire. Mais cette reprise d'Ethel Waters sera le dernier succès (plus modeste) de Frank Ifield.

GERRY & THE PACEMAKERS, de Liverpool, proposent « **I'm The One** ». Un titre joyeux, rythmé et juvénile qui symbolise bien l'insouciance d'alors. On l'a oublié, mais au début ce sont eux qui sont les plus grands rivaux des Beatles dans les hit-parades : trois N°1 consécutifs anglais en 1963, juste avant que les *Fab Four* n'en fassent de même et finissent par devenir très vite les leaders incontestés de toute cette vague. Plus forts même que les Beatles (certes pas pour longtemps, mais tout de même) : c'est carrément avec leurs trois premiers disques – « **I Like It** », « **How Do You Do It** » et « **You'll Never Walk Alone** » – que Gerry Marsden et ses compagnons décrochent leurs trois victoires au sommet des classements. Sur un plan strictement discographique et comptable, leurs débuts sont encore plus fracassants que ceux de leurs collègues. C'est un des faits établis de l'histoire du rock, trop souvent méconnu du grand public.

Les **FOURMOST** forment un autre groupe de Liverpool, au succès plus éphémère. Ils interprètent « **I'm In Love** », un pur produit de la vague merseybeat. Les Fourmost se sont produits au Finsbury Park de Londres, pendant trois semaines en décembre 1963, dans un spectacle avec les Beatles en vedettes. Dans une interview du New Musical Express par Alan Smith, le chanteur-guitariste Brian O'Hara raconte une anecdote amusante. Alors qu'ils peinent à démarrer, durant la série au Finsbury Park, les Fourmost demandent à John Lennon et Paul McCartney : *Quand vous écrirez-nous notre prochain bide ?* Mais « **I'm In Love** » cesse bientôt de l'être !

FURY, MERSEYBEATS & SEARCHERS

Le 22 janvier, le regretté **BILLY FURY** chante « **Do You Really Love Me Too** », un morceau pour lequel il bénéficie de Bill Shepherd comme directeur musical, et Yvor Raymonde comme arrangeur. Résultat : un bon titre, mais pas le plus mémorable. On ne se rend pas bien compte ici à quel point Billy Fury, un *Fab One* de Liverpool, a été une authentique star. Au point de faire l'objet, comme les Beatles et les Rolling Stones, de mensuels dévolus à sa seule personne : les Fury Monthlies, sans parler d'innombrables publications. Son succès est resté moins international que celui de Cliff Richard & Les Shadows (ensemble ou séparément), pour évoquer les idoles apparues dans les années 50. Mais il a sa statue à Liverpool aujourd'hui, rendant justice à ce grand rocker et crooner dont la vie a été trop brève à cause d'un problème cardiaque. Un triste point commun avec une autre vedette, acteur occasionnel comme Billy Fury : Bobby Darin.

Et puis encore et toujours des *Scouses* avec les **MERSEYBEATS**, qui offrent « **I Think Of You** ». Leur image de marque : insister sur le côté mélodique plus que rythmique, comme le prouve ce joli morceau. Dans une entrevue il est fait mention de leur côté *slow beat*. Même si on n'évoque



Grands triomphateurs des hit-parades avant même les Beatles, Gerry (Marsden) & The Pacemakers.



Billy Fury, de la première génération du rock anglais.

guère les Merseybeats de nos jours – de grands habitués de la Cavern de Liverpool – il faut noter que « **I Think Of You** » leur vaut tout de même un disque d'or. Ils tournent en Allemagne et aux Etats-Unis. Et même – surprise – ils ont leur propre show TV en Italie pendant un temps. Ce groupe, trop méconnu en France, fait partie des pépites 60 à redécouvrir.

Avec les **SEARCHERS**, on remonte vers les très hautes sphères du spectacle. Après Gerry & The Pacemakers, ce sont de loin les plus importants concurrents des Beatles parmi les *Scouses*. Ils chantent « **Needles And Pins** », créé par Jackie DeShannon. Le batteur Chris Curtis explique à Bob Dawnbarn, du Melody Maker, qu'ils ont voulu créer quelque chose de différent, et qu'ils aiment. Les quatre Searchers ont chacun interprété ce titre séparément à la base, ce qui a donné quatre versions très différentes, avant la prise définitive que tout le monde connaît. Ils préfèrent la face B, « **Saturday Night Out** », à ce qui deviendra pourtant leur plus gros succès depuis leurs débuts !

MANFRED MANN, Etc.

Le 29 janvier, un groupe bien différent, **MANFRED MANN**, confesse lui aussi sa plus grande dilection pour la face B de son tube, défendu à Top Of The Pops. Ce succès est le très frénétique « **5-4-3-2-1** », presque une caricature de rhythm'n'blues, mais irrésistible, et qui entre immédiatement dans la tête pour ne plus en sortir. *Catchy* en diable, comme on dit alors. Ce qui est très piquant, c'est qu'il s'agit de l'indicatif de la redoutable émission concurrente, celle que connaissent tous les jeunes, et qui symbolise à elle seule les *swingin' sixties* : Ready Steady Go ! Si ces musiciens, plus sérieux, admettent que ce n'est pas du vrai rhythm'n'blues – le débat fait rage sans cesse à l'époque : les combos anglais jouent-ils du rhythm'n'blues ou non ? –, ils revendiquent cette étiquette pour la face B, « **Without You** ». A l'écoute, cela paraît justifié, malgré la présence d'instruments inhabituels, flûte et xylophone. On y note une parenté certaine avec « **I'm A Man** » de Muddy Waters. De toute façon, Manfred Mann ne présente pas une image juvénile et insouciante. Ni personnelle, d'où ce nom collectif avec celui de leur leader, ce qui amène parfois des quiproquos amusants en interview, lorsque le journaliste s'adresse à Mann et qu'un autre musicien répond, en précisant : *Mais je suis Manfred Mann* (sous-entendu : moi aussi !) ! Le terme *Manfreds* sera ensuite employé pour désigner le groupe. Une mentalité de purs artistes et créateurs, pas intéressés par le *star system*.

Ce refus de l'image, mais également du gimmick, Manfred Mann le partage avec un autre participant au Top Of The Pops du 29 janvier 1964 : **BRIAN POOLE**, qui avec ses **TREMELOES**, chante une création de Roy Orbison, « **Candy Man** ». Roy Orbison est une des très rares stars américaines à résister magnifiquement à la vague anglaise, en restant parfaitement lui-même sans courir après le vent du moment. Brian Poole révèle que « **Candy Man** » n'a été enregistré que grâce à l'insistance préalable de leur batteur Dave Munden, qui désirait que le groupe le joue sur scène. Dans le cadre d'une séance en studio, les Tremeloes ont fini par l'apprendre rapidement, avant de mettre en boîte ce titre auquel ils n'ont pas cru au départ... pour se retrouver avec un tube ! Le show-business n'est pas une science exacte, heureusement.

A cette époque, Poole & The Tremeloes livrent surtout des adaptations. Ils écrivent pourtant déjà des morceaux originaux, mais ne les considèrent pas assez bons pour les inclure sur leurs faces A. On rappellera que ce sont les Tremeloes (originaires ni de Liverpool, ni de Londres, ni de Manchester, ni de Birmingham mais du sud de l'Angleterre : Dagenham, Essex) qui ont été préférés aux Beatles par Decca le jour de l'an 1962. Ce sont eux aussi qui ont enregistré une bonne version de « **Twist And Shout** » comme ces derniers. Et que leur patronyme n'est pas un nom commun figurant dans le dictionnaire. En effet, comme pour les *Fab Four : beatle* est un jeu de mots, et *tremolo* est leur appellation (musicale) d'origine transformée en *tremelo* suite à une erreur d'un journal local ! Une jolie astuce publicitaire.

BACHELORS

Ce 29 janvier 1964 voit également la première apparition à Top Of The Pops d'un étonnant trio irlandais résolument hors du temps, les **BACHELORS**, avec « **Diane** », un thème de film remontant à... 1927 ! Bien éloigné de la vague beat. Quand on réécoute leur production, qui cartonne étonnamment, on a l'impression de se retrouver avant l'avènement du rock'n'roll, au début des années 50, voire avant. Des harmonies vocales aussi parfaites que sirupeuses et volontairement démodées, des arrangements sans aucune concession à la moindre notion de modernité. Très étonnant mais il en faut pour tous les goûts. Et comme d'autres groupes, mais eux en pointe de l'actualité, ces trois Irlandais avouent eux aussi une préférence pour leurs faces B, à tendance folk en général. Qui a eu l'idée de demander aux Bachelors (des hommes de spectacle chevronnés, bien avant d'enregistrer) de reprendre des airs anciens ? Dick Rowe, le responsable de Decca marqué du sceau d'infamie pour avoir refusé les Beatles ! Aidé dans cette gaffe par un assistant de marque, Tony Meehan, batteur connu grâce à son association précédente avec les Shadows. Dick Rowe, avec une idée totalement saugrenue (un retour en arrière délibéré), touche ainsi le jackpot. Même en 1964, tout le monde n'est pas nécessairement fan des Beatles, des Stones et des autres. Le manager des Bachelors est Phil Solomon qui, parmi ses nombreux faits d'armes, allait fonder le label Major Minor et obtenir un carton avec... « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » en 1969, par Jane Birkin et Serge Gainsbourg.

RETOUR DES STONES

Il est assez amusant de découvrir ces contrastes, ces virages si inattendus dans le parcours de personnalités de l'avant-scène ou des coulisses du monde foisonnant de la musique populaire, qui n'en finit pas de révéler toujours plus de secrets et de surprises. Les **ROLLING STONES**, après leur premier passage, inaugurant la première de Top Of The Pops, le 1er janvier 1964, dans « **I Wanna Be Your Man** », présentés par Jimmy Savile et Alan Freeman, sont de retour le 29. A cette occasion, Mick Jagger, Brian Jones, Keith Richards, Bill Wyman et Charlie Watts présentent leur belle interprétation de « **You Better Move On** » d'Arthur Alexander, une version qui impressionne plus que celle, passée inaperçue, des Hollies. Tout comme les Beatles, les Stones sont des fans du remarquable Arthur Alexander. Tous ces noms vont ainsi régulièrement réapparaître aux sommaires des prochains épisodes de cette série basée sur la grande saga de Top Of The Pops. Pour chacune des éditions sont indiqués les titres toujours disponibles, ou non. Malheureusement la plupart des émissions ont disparu des archives de la BBC. Ce qui est souvent le lot des programmes musicaux de la décennie 60. Se pencher sur l'histoire de ces émissions mythiques relève parfois du pur masochisme : un grand bouillon de regrets, à moins de trouvailles miraculeuses sur lesquelles il ne faut pas trop compter. On remarquera le grand nombre de répétitions de morceaux. Il est difficile de savoir si les artistes ont pu donner plus d'une prestation pour un même titre ou si un seul passage a pu être répété par la suite, en plus des inserts (films, qualifiés dans l'encadré de vidéos), et des disques seuls mis en valeur par des jeunes qui dansent.

Christian NAUWELAERS



Manfred Mann, Paul Jones, Mike Hugg, Tom McGuiness.

LES ÉMISSIONS

- **01/01/64** (disparu) : présentateurs : Jimmy Savile & Alan Freeman. Rolling Stones : I Wanna Be Your Man/ Cliff Richard & The Shadows : Wishing Well *(vidéo)*/ Don't Talk To Him *(vidéo)*/ Hollies : Stay/ Gene Pitney : 24 Hours From Tulsa *(disque et danseurs)*/ Dusty Springfield : I Only Want To Be With You/ Freddie & The Dreamers : You Were Made For Me/ Swinging Blue Jeans : Hippy Hippy Shake/ Beatles : She Loves You *(avec hit-parade)*/ Dave Clark Five : Glad All Over/ Beatles : I Want To Hold Your Hand *(vidéo)*.
- **08/01/64** (disparu) : présentateurs : Alan Freeman & David Jacobs. Adam Faith & The Roulettes : We Are In Love/ Elvis Presley : Kiss Me Quick *(disque et danseurs)*/ Big Dee Irwin : Swinging On A Star *(vidéo)*/ Hollies : Stay/ Billy Fury : Do You Really Love Me Too *(disque et danseurs)*/ Dusty Springfield : I Only Want To Be With You/ Swinging Blue Jeans : Hippy Hippy Shake/ Dave Clark Five : Glad All Over/ Beatles : I Want To Hold Your Hand *(vidéo)*.
- **15/01/64** (disparu) : présentateurs : David Jacobs & Pete Murray. Hollies : Stay/ Frank Ifield : Don't Blame Me *(vidéo)*/ Gerry & The Pacemakers : I'm The One / Beatles : I Want To Hold Your Hand *(vidéo)*/ Adam Faith & The Roulettes : We Are In Love/ Fourmost : I'm In Love/ Swinging Blue Jeans : Hippy Hippy Shake *(vidéo)*/ Brenda Lee : As Usual (disque et danseurs)/ Dave Clark Five : Glad All Over *(disque et danseurs)*.
- **22/01/64** (disparu) : présentateurs : Pete Murray & Jimmy Savile. Billy Fury : Do You Really Love Me Too/ Gerry & The Pacemakers : I'm The One/ Swinging Blue Jeans : Hippy Hippy Shake/ Adam Faith & The Roulettes : We Are In Love *(disque et danseurs)*/ Frank Ifield : Don't Blame Me *(vidéo)*/ Merseybeats : I Think Of You/ Searchers : Needles And Pins/ Beatles : I Want To Hold Your Hand *(disque et danseurs)*/ Dave Clark Five : Glad All Over *(vidéo)*.
- **29/01/64** (disparu) : Manfred Mann : 5-4-3-2-1/ Brian Poole & The Tremeloes : Candy Man *(vidéo)*/ Gerry & The Pacemakers : I'm The One/ Billy Fury : Do You Really Love Me Too/ Fourmost : I'm In Love/ Swinging Blue Jeans : Hippy Hippy Shake/ Bachelors : Diane/ Rolling Stones : You Better Move On/ Searchers : Needles And Pins. ■

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

22e PARTIE : FLASHARMONICAS à CLAUDE FRANÇOIS

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglièri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

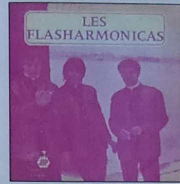
Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

FLASHARMONICAS



Get off of my cloud/ Couleurs.
JBP 210 *(1969)* **40 €**

FLÉCHETTES (ex-OP'4)



Les gens/ Une fille est toujours belle.
Flèche CF 07 *(1969)* **35 €**



Les heures/ Je vends du rêve.
Flèche CF 12 *(1969)* **40 €**

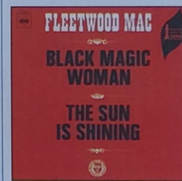


Tout l'amour du monde/ La peur.
Flèche CF 15 *(1970)* **50 €**

FLEETWOOD MAC



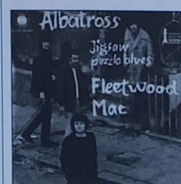
I believe my time ain't long/ Rambling pony.
CBS 3051 *(1968)* **100 €**



Black magic woman/ The sun is shining.
Blue Horizon 57-3138 *(07/68)* **60 €**



Need your love so bad/ Stop messin' round.
Blue Horizon 57-3139 *(08/68)* **80 €**



Albatross/ Jigsaw puzzle blues.
Blue Horizon 57-3145 *(1968)* **40 €**



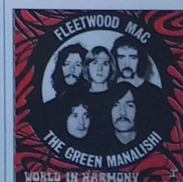
Man of the world/ Somebody's gonna get their head kicked in tonite.
Immediate C006-90134 *(05/69)* **80 €**



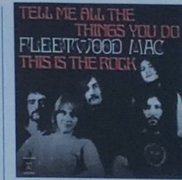
Rattlesnake shake/ Coming your way.
Reprise RV.20230 *(1969)* **30 €**



Oh well (part 1)/ Oh well (part 2).
Reprise RV.20231 *(01/70)* **15 €**



The green manalishi/ World in harmony.
Reprise RV.20243 *(07/70)* **20 €**



Tell me all the things you do/ This is the rock.
Reprise RV.20256 *(1970)* **60 €**

FLEURS DE PAVOT



Le train de 0h13/ Dans ma garçonnière.
Mercury 154 166 *(1968)* **100 €**

JACQUES FLEURY



Tout doux, tout doucement/ La valse à mille temps.
Panorama MH 48 *(1959)* **3 €**

SHELBY FLINT



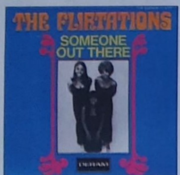
The Lilly/ Cast your fate to the wind.
Riviera 121 091 *(1966)* **35 €**

FLIPPERS



Please don't cry little Eva/ My heart is calling for you.
Barclay 061 171 *(1969)* **12 €**

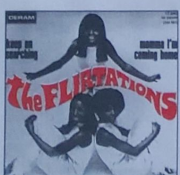
FLIRTATIONS



Someone out there/ How can you tell me ?
Deram 17016 *(07/68)* **30 €**



What's good about goodbye my love/ Nothing but a heartcahe.
Deram 17032 *(05/69)* **30 €**



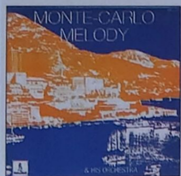
Keep on searching/ Momma I'm coming home.
Deram 17040 *(02/70)* **30 €**

FLOCK
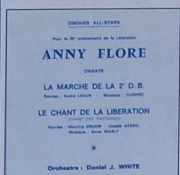


Clown (part 1)/ Clown (part 2).
CBS 4965 *(1970)* **15 €**

ADDY FLOR & HIS ORCHESTRA



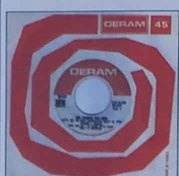
Paris nights/ Monte-Carlo melody.
Monument 680 024 *(1967)* **8 €**

ANNY FLORE



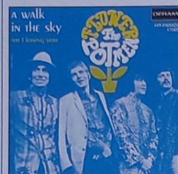
La marche de la 2e D.B./ Le chant de la Libération.
All-Stars SF 69133 *(1969)* **4 €**

FLOWER POT MEN





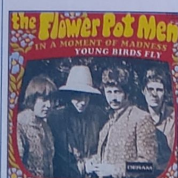
Let's go to San Francisco (part 1)/ Let's go to San Francisco (part 2).
Deram 18011 *(06/67)* **10 €**
Deram 17003 *(10/67)* **8 €**



A walk in the sky/ Am I losing you.
Deram 17005 *(11/67)* **20 €**



Man without a woman/ You can never be wrong.
Deram 17012 *(05/68)* **25 €**



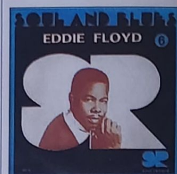
In a moment of madness/ Young birds fly.
Deram 17034 *(05/69)* **25 €**

PHIL FLOWERS & THE FLOWER SHOP



Like a rolling stone/ Keep on sockin' children.
Polydor 210 078 *(10/69)* **20 €**

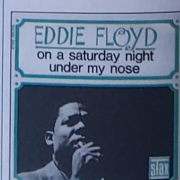
EDDIE FLOYD



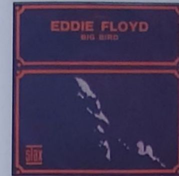
Bye bye baby/ Never get enough of your love.
Soul SR 6 *(1967)* **30 €**



Things get better/ Love is a doggone good thing.
Stax 169 015 *(1967)* **35 €**

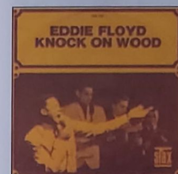


On a saturday night/ Under my nose.
Stax 169 018 *(1967)* **30 €**

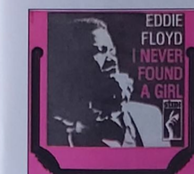




Big bird/ Holding on with both hands.
Stax 169 031 *(1968)* **30 €**
Atlantic 650 169 *(1969)* **30 €**

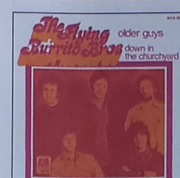


Knock on wood/ Raise you hand.
Stax 169 037 *(1968)* **30 €**

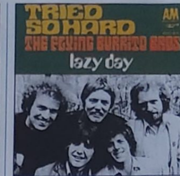


I never found a girl/ I'm just the kind of fool.
Stax 169 040 *(1969)* **30 €**

FLYING BURRITO BROS.



Older guys/ Down in the churchyard.
A&M 2015 006 *(06/70)* **30 €**



Tried so hard/ Lazy day.
A&M AMS 816 *(12/70)* **25 €**

FLYING GIRAFFE



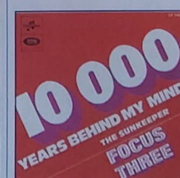
Bring back howdy doody/ Let's get to gettin'.
Bell C006-90376 *(1969)* **12 €**

FLYING MACHINE



Smile a little smile for me/ Maybe we've been loving too long.
Pye 45.PV.15319 *(1969)* **20 €**

FOCUS THREE



10 000 years behind my mind/ The sunkeeper.
Columbia CF 148 *(03/68)* **80 €**

AGNÈS FONTAINE



Il faut choisir/ J'aime bien.
Philips 373 145 *(1963)* **6 €**

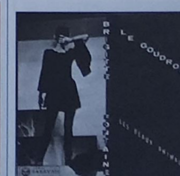


Moi qui t'aimais tant/ Trop loin de toi.
Philips 373 146 *(1963)* **6 €**

BRIGITTE FONTAINE



(avec Jacques Higelin) Lettre à monsieur le chef de gare de la tour de Carol/ Le noir c'est mieux choisi.
Saravah SH 40007 *(1969)* **20 €**



Le goudron/ Les beaux animaux.
Saravah SH 40008 *(1969)* **20 €**



(avec Areski) L'été... L'été/ Tanka 1 - Tanka 2.
Saravah SH 40015 *(1970)* **20 €**



Jamai-ai-ai-ai-ais/ J'ai 26 ans.
Saravah SH 40024 *(1970)* **20 €**

JIMMY FONTANA



La mia serenata/ Per vivere insieme.
RCA Victor 49513 *(07/67)* **8 €**



Per una donna/ Vai vai vai.
RCA Victor 49529 *(12/67)* **8 €**

FONTANA CLUB ORCHESTRA



T'en fais pas Marianne/ La marche des gosses.
Fontana 260 029 *(1959)* **7 €**

MICHEL FONTAYNE

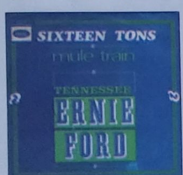


Paname 64/ Ne crane donc pas tant (toi la fille).
MCF MF 201 *(1963)* **4 €**



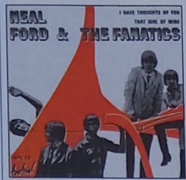
Tu n'es pour moi qu'une amie/ T'es qu'une pauvre fille, ma fille.
MCF MF 202 *(1963)* **4 €**

TENNESSEE ERNIE FORD



Sixteen tons/ Mule train.
Capitol CLF 523 *(1968)* **8 €**

NEAL FORD & THE FANATICS



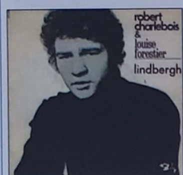
I have thoughts of you/ That girl of mine.
Festival SPX 12 *(1968)* **150 €**

OLGA FOREST



Je vis/ Les météores.
Pathé C006-11208 *(10/70)* **6 €**

LOUISE FORESTIER



(avec Robert Charlebois) Lindbergh/ Californie.
Barclay 061 026 *(1969)* **8 €**



(avec Robert Charlebois) La marche du président/ Engagement.
Barclay 061 065 *(1969)* **8 €**

FOREVER



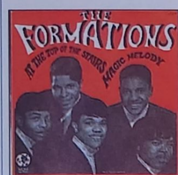
Mercy/ The morning comes.
Warner Br. WV.5130 *(1969)* **12 €**

PHILY FORM



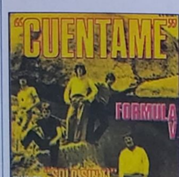
Cow-boy en ville/ Texas guitar.
Monde Mélody MM 5005 *(196?)* **10 €**

FORMATIONS



At the top of the stairs/ Magic melody.
MGM 61611 *(1968)* **130 €**

FORMULA V

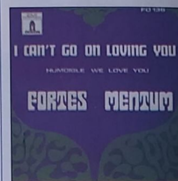


Cuentame/ Solo sin ti.
Philips 360 248 *(1969)* **18 €**

FORTES MENTUM



Saga of a winkled man/ Mr. Partridge passed away today.
Odéon FO 115 *(05/68)* **70 €**



I can't go on loving you/ Humdigle we love you.
Odéon FO 136 *(11/68)* **35 €**

FORTHRIGHTS



Lettre d'un innocent/ Le temps d'un amour.
Ariel AR 3001 *(1968)* **25 €**

FORTUNES



Here comes that rainy day feeling again/ Bad side of town.
Capitol C006-80771 *(1969)* **10 €**

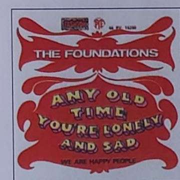
FOUNDATIONS



Baby, now that I've found you/ Come on back to me.
Pye 45.PV.15274 *(1967)* **20 €**



Back on my feet again/ I can't take or leave your loving.
Pye 45.PV.15284 *(1968)* **20 €**



Any old time you're lonely and sad/ We are happy people.
Pye 45.PV.15290 *(1968)* **20 €**



Build me up buttercup/ New direction.
Pye 45.PV.15307 *(1968)* **20 €**



In the bad, bad old days (before you loved me)/ Give me love.
Pye 45.PV.15314 *(1969)* **20 €**



Take a girl like you/ I'm gonna be a rich man.
Pye 45.PV.15331 *(1970)* **20 €**

FOUR KENTS



Searchin'/ Higher and higher.
RCA Victor 49552 *(05/68)* **35 €**

FOUR KINGS



Come on Marianne/ Be happy.
Barclay 060 854 *(1967)* **12 €**

FOUR TOPS



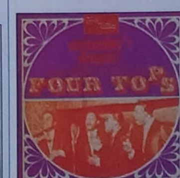
You keep running away/ If you don't want my love.
Tamla Motown FT 106 *(1967)* **30 €**



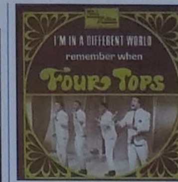
Walk away, Renée/ Your love is wonderful.
Tamla Motown FT 121 *(1968)* **30 €**



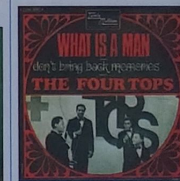
If I were a carpenter/ Baby I need your loving.
Tamla Motown FT 125 *(1968)* **30 €**



Yesterday's dream/ For once in my life.
Tamla Motown FT 141 *(1968)* **30 €**



I'm in a different world/ Remember when.
Tamla Motown FT 149 *(1968)* **30 €**



What is a man ?/ Don't bring back memories.
Tamla Motown C006-90196 *(1969)* **30 €**



Don't let him take your love from me/ The key.
Tamla Motown C006-90816 *(1969)* **30 €**



Barbara's boy/ Look out your window.
Tamla Motown C006-91154 *(1970)* **30 €**

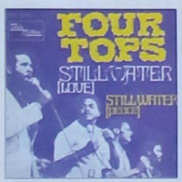


It's all in the game/ Love (is the answer).
Tamla Motown C006-91425 *(1970)*
30 €



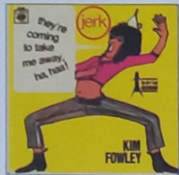


It's the same old song/ Everybody's talking.
Tamla Motown C006-91598 (2 pochettes) *(1970, 1972)* **30 €**



Still water (love)/ Still water (peace).
Tamla Motown C006-91849 *(11/70)*
30 €

KIM FOWLEY



They're coming to take me away, ha haa !/ You get more for your money, on the flip side of this record, talking blues.
CBS 2243 *(1966)* **80 €**



Born to make you cry/ Thunder road.
Stateside C006-91632 *(11/70)* **80 €**

FOXES



He hi ! He ho ! (heigh-ho !)/ Nimbus dance.
Polydor 2056 055 *(11/70)* **7 €**

INEZ & CHARLIE FOXX



I ain't going for that/ Undecided.
CBS 2712 *(1967)* **25 €**



Come by here/ Tightrope.
America 17003 *(1968)* **25 €**



Mockingbird/ Hurt by love.
United Artists 38249 *(1968)* **25 €**



La de da I love you/ Don't do it no more.
United Artists 38254 *(1969)* **25 €**

FRANÇAIS



Le piccolo (ta-ta ra da-dam)/ Dédée d'Anvers.
Decca 79523 *(04/68)* **5 €**

SERGIO FRANCHI



Le secret de Santa Vittoria.
United Artists C006-91350 *(1970)*
10 €

CONNIE FRANCIS



Why say goodbye/ Addio mi amore.
MGM 61612 *(1968)* **12 €**

PATRICIA FRANCIS



Vert, bleu-marine et blanc/ Bing, mon cœur.
Welp 45 S 2213 *(196?)* **4 €**



Gaïos/ Paris aux cent visages.
Disques D'Or EDO 11 *(196?)* **4 €**

RÉMY FRANCIS



Que c'est triste Venise/ Le pénitencier.
Tiercé Panorama 3223 *(1964)* **3 €**

CLAUDE FRANÇOIS



Si tu veux être heureux.../ Comment fais-tu ?
Philips 373 177 *(06/63)* **50 €**



Des bises de moi pour toi/ Pauvre petite fille riche.
Philips 373 178 *(06/63)* **50 €**



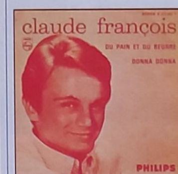
Si j'avais un marteau/ Je veux rester seul avec toi.
Philips 373 223 *(10/63)* **40 €**



De ville en ville/ J'y pense et puis j'oublie.
Philips 373 391 *(07/64)* **40 €**



La ferme du bonheur/ Dis-moi quand ?
Philips 373 392 *(07/64)* **40 €**



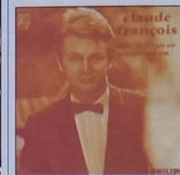
Donna Donna (le petit garçon)/ Du pain et du beurre.
Philips 373 457 *(10/64)* **40 €**



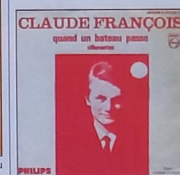
Je sais/ Les cloches sonnaient.
Philips 373 458 *(10/64)* **40 €**



Les choses de la maison/ Terry.
Philips 373 533 *(03/65)* **40 €**



Alors salut !/ Tout ça c'était hier.
Philips 373 534 *(03/65)* **40 €**



Quand un bateau passe/ Silhouettes.
Philips 373 629 *(06/65)* **40 €**



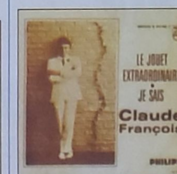
Sois fier/ Je devrais dormir.
Philips 373 630 *(06/65)* **40 €**



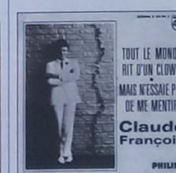
Même si tu revenais/ Geordie.
Philips 373 672 *(10/65)* **40 €**



Je t'aime trop, toi/ Ce monde absurde.
Philips 373 673 *(10/65)* **40 €**



Le jouet extraordinaire (zip ! bap ! brr)/ Je sais.
Philips 373 698 *(12/65)* **40 €**



Tout le monde rit d'un clown/ Mais n'essaie pas de me mentir.
Philips 373 701 *(12/65)* **40 €**

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (63)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.

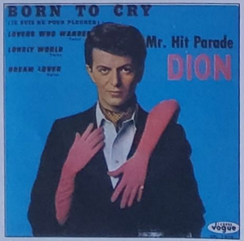
disques vogue

1962 - SP V.45.865 - **Copains :** Corrine. Corrina.
1962 - SP V.45.866 - **Copains :** Problèmes.
1962 - SP V.45.891 - **Dion :** Runaround Sue.
1962 - SP V.45.892 - **Copains :** Ouvre-Moi La Porte.
1962 - SP V.45.893 - **Copains :** Tu Peins Ton Visage.
1962 - SP V.45.929 - **Copains :** Infidèle.
1962 - SP V.45.930 - **Copains :** Mon Cœur, Mon Cœur.
1962 - SP V.45.973 - **Copains :** Lucille.
1962 - SP V.45.974 - **Copains :** Reviens Vite Mon Amour.
1962 - SP V.45.978 - **José Salcy :** Barbara.
1962 - SP V.45.979 - **José Salcy :** Ray Charles.
1962 - SP V.45.981 - **Françoise Hardy :** Oh Oh Chéri.
1962 - SP V.45.982 - **Françoise Hardy :** Tous Les Garçons Et Les Filles.
1962 - SP V.45.992 - **José Salcy :** Je Suis Né Pour Pleurer.
1962 - SP V.45.993 - **José Salcy :** Oublie Et Recommence.
1962 - SP V.45.999 - **Petula Clark :** Dans Le Train De Nuit.
1962 - SP V.45.1000 - **Petula Clark :** Chariot.
1962 - SP V.45.1029 - **Petula Clark :** Jumble Sale.
1962 - SP V.45.1039 - **Petula Clark :** L'Enfant Do.
1962 - SP V.45.1040 - **Petula Clark :** Les Beaux Jours.
1962 - SP V.45.1044 - **José Salcy :** Ecoute-Moi.
1962 - SP V.45.1045 - **José Salcy :** Moi Je Tutoie Les Anges.
1962 - SP V.45.1046 - **Petula Clark :** Chanson D'Argentine.
1962 - SP V.45.1047 - **Petula Clark :** Vilaine Fille, Mauvais Garçon.
1962 - SP STE 24-45 - **Johnny Hallyday :** 24000 Baisers.
1962 - SP STE 25-45 - **Johnny Hallyday :** Tu Parles Trop.
1962 - SP STE 30-45 - **Fantômes :** Watch Your Step.
1962 - SP JKST 16-33 - **Françoise Hardy :** Le Temps De L'Amour. Quelques beaux exemplaires de simple, 45 ou 33 tours, stéréo.
1962 - SP V.45.905 - **Dion :** The Majestic.
1962 - SP V.45.916 - **Fantômes :** Le Diable En Personne.
1962 - SP V.45.917 - **Fantômes :** Original Twist Guitar.
1962 - SP V.45.941 - **Jean-Jacques Debout :** Moi Qui Avais Peur. Ce simple de promotion sort au printemps, quelques jours avant qu'il se produise à l'Olympia avec Marlene Dietrich.
1962 - SP V.45.951 - **Fantômes :** Shazam.
1962 - SP V.45.952 - **Fantômes :** Méfie-Toi.
1962 - SP V.45.958 - **El Toro & Les Cyclones :** Le Vagabond.
1962 - SP V.45.959 - **El Toro & Les Cyclones :** Qui Te Le Dira.
1962 - SP V.45.972 - **Dion :** Born To Cry.
1962 - SP V.45.975 - **Fantômes :** Jamin' The Twist. Un inédit en EP.
1962 - SP V.45.976 - **Fantômes :** Walk Don't Run.
1962 - SP V.45.977 - **Fantômes :** Marche Twist.
1962 - SP V.45.986 - **Fantômes :** Twist 33. Avec pochette-photo.
1962 - SP V.45.1000 - **Petula Clark :** Chariot.
1962 - SP V.45.1009 - **Dion :** Little Diane.
1962 - SP V.45.1016 - **Fantômes :** Watch You Step.



Second et dernier EP d'El Toro & Les Cyclones.

1962 - SP V.45.1017 - **Fantômes :** The Mexican.
1962 - SP V.45.1029 - **Petula Clark :** The Road/ Jumble Sale.
1962 - SP V.45.1039 - **Petula Clark :** L'Enfant Do.
1962 - SP V.45.1040 - **Petula Clark :** Les Beaux Jours.
1962 - SP V.45.1048 - **Françoise Hardy :** C'Est A L'Amour Auquel Je Pense.
1962 - SP V.45.1049 - **Françoise Hardy :** Ton Meilleur Ami.
1962 - SP V.45.1074 - **Françoise Hardy :** Le Temps De L'Amour.
1962 - EP EPL 7907 - **Copains :** Tu Peins Ton Visage. Accompagnés par les Fantômes, Alain & Claude reprennent « **Tu Peins Ton Visage** » (« **War Paint** » de Barry Mann, un tube pour les Chats Sauvages et les Vautours).
1962 - EP EPL 7908 - **Jean-Claude Darnal** : Y'A Plus De Boule Au Bal.
1962 - EP EPL 7909 - **Jocelyne Jocya :** A Madrid Avec Toi.
1962 - EP EPL 7910 - **El Toro & Les Cyclones :** Comme Un Tigre. Daniel Dray, compagnon de Johnny Hallyday au Golf Drouot en 1960, devient El Toro en 1961 avec ses Cyclones : Jacques Dutronc (guitare), Hadi Kalafate (basse) et Charlot Benaroch (batterie, qui rejoindra les Fantômes, remplacé par André Crudo). Jean-Louis Licart



Troisième super 45 tours Vogue de Dion.

(guitare) en est évincé et rejoint Teddy Raye quand, en décembre 1961, ils signent chez Vogue. El Toro & Les Cyclones se distinguent avec leurs reprises de « **Oncle John** » (« **Long Tall Sally** » de Little Richard), en concurrence avec les Vautours et Rocky Volcano, « **Vivre Sa Vie** » (« **Gee Whizz It's You** » de Cliff Richard) face aux Chaussettes Noires, le foudroyant « **Comme Un Tigre** » (« **Tiger** » de Fabian), déjà enregistré par Georges Aber en 1960, et « **Je L'Aime Telle Qu'Elle Est** » (« **Skinnie Lizzie** » de Bobby Angelo & The Tuxedos) aussi repris par Jacky Delmone.
1962 - EP EPL 7911 - **Marcel Bianchi :** Amor... Amor.
1962 - EP EPL 7912 - **Claude Luter :** Dixie Twist. Même ce bon vieux jazzman de Claude Luter se met au twist !
1962 - EP EPL 7913 - **Roberto Seto :** Typiquement Twist.
1962 - EP EPL 7914 - **Mouloudji :** Interdit Aux Moins De 18 Ans.
1962 - EP EPL 7915 - **Fats & The Chessmen :** Twist.
1962 - EP EPL 7916 - **Mouloudji :** Jouez Mariachis.
1962 - EP EPL 7917 - **Michel Sydney :** Tais-Toi & Twiste. En janvier il participe au Bal des Petits Lits Blancs sur le paquebot France. Ce deuxième super 45 tours présente « **Le Twist De Schubert** », sur le thème de « **La Truite** » de Schubert, aussi au répertoire de Danny Boy.
1962 - EP EPL 7918 - **Fantômes :** Le Diable En Personne. Le standard de Johnny Kidd, « **Shakin' All Over** », l'un des rares morceaux chantés par ce groupe avant tout instrumental formé des guitaristes Dean Noton, Jacky Pasut et Dany Marane. Ce disque contient « **Fort Chabrol** », signé Jacques Dutronc qui, avec des paroles, deviendra « **Le Temps De L'Amour** » par José Salcy, Françoise Hardy et Colette Rivat.
1962 - EP EPL 7919 - **Golden Strings :** Souvenirs, Souvenirs. Avec Jean-Pierre Martin, le premier guitariste historique de Johnny Hallyday, remplacé dans les Golden Stars par Claude Djaoui, qui reprend ici un air de son ancien patron.
1962 - EP EPL 7381 - **Gerry Mulligan :** Ça Va.
1962 - EP EPL 7920 - **Jackie Seven :** Ça Va. Sa reprise de « **Shu Ra** » de Fats Domino. Mais, comme Hédika et Nicole Paquin, elle appartient au cercle restreint des trois rockeuses pionnières dont l'énergie est encapsulée dans seulement deux super 45 tours. En 1966, Jackie Seven revient chez Barclay, dans un registre totalement différent, « **Dieu Fasse** ».
1962 - EP EPL 7921 - **Korafas :** Kissin' Twist.
1962 - EP EPL 7922 - **Golden Strings :** Rebel Rousers.
1962 - EP EPL 7923 - **Claude Goaty :** La Rose De Madagascar.
1962 - EP EPL 7924 - **Dion :** Twist Around The Clock. Mine de rien, sur la pochette du LP « **Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band** » des Beatles, il n'y a que deux chanteurs américains : Bob Dylan... et Dion ! Un miraculé du rock. En effet, le 2 février 1959, on lui propose de prendre place dans l'avion fatal de Buddy Holly. Le coût du voyage est de 108 dollars et le prix est divisé en trois parts égales, soit 36 $ par passager. D'emblée (et c'est ce qui lui sauvera la vie), Dion Di Mucci pense que cette somme est inappropriée. En effet, même s'il a obtenu un tube, « **I Wonder Why** », en 1958, d'excellente facture, consolidé par le superbe slow « **Don't Pity Me** », ses parents vivent dans la pauvreté et, 36 $, c'est exactement le prix du loyer qu'ils ont toutes les peines du monde à payer ! Dion, sauvé par conscience familiale !
1962 - EP EPL 7925 - **Petit Chœur De Montreux :** Hommage A Gustave Doret.
1962 - EP EPL 7927 - **Copains :** Infidèle. L'une des versions française de « **Runaround Sue** » de Dion, une fille... « **Volage** » par les Chaussettes Noires, également en concurrence avec Jacky Rider et les Vautours.
1962 - EP EPL 7928 - **Corrado El 93 :** Tin Roof Twist.
1962 - EP EPL 7929 - **Colette Renard :** Charmante Nature.
1962 - EP EPL 7930 - **Jean Constantin :** Son Truc En Plumes. Un énorme succès pour Zizi Jeanmaire.
1962 - EP EPL 7931 - **Colette Renard :** Le Marin Et La Rose.
1962 - EP EPL 7932 - **Fanfare Perce-Oreille :** Un Vêtement Blanc.
1962 - EP EPL 7933 - **Jean-Jacques Debout :** Des Oiseaux.
1962 - EP EPL 7934 - **Mouloudji :** Mon P'tit Bouquet De Printemps.
1962 - EP EPL 7935 - **Roberto Seto :** El Comancheros.
1962 - EP EPL 7936 - **Léo Noël :** Le Vieux Pont-Neuf.
1962 - EP EPL 7937 - **Léo Noël :** Coup De Chapeau A Benech & Dumont.
1962 - EP EPL 7939 - **Albert Nicholas :** High Society.
1962 - EP EPL 7940 - **Dizzy Gillespie :** Always.
1962 - EP EPL 7941 - **Thelonious Monk :** Round About Midnight.
1962 - EP EPL 7942 - **Bud Powell Trio :** Memorial Oscar Pettiford.
1962 - EP EPL 7943 - **Pierre Dorsey :** Strange Tango.
1962 - EP EPL 7944 - **Pierre Dorsey :** A London.
1962 - EP EPL 7945 - **Fantômes :** Shazam. Une reprise de Duane Eddy.
1962 - EP EPL 7946 - **Lionel Hampton :** A Memorable Session, Vol. 5.
1962 - EP EPL 7947 - **Roy Eldridge :** Undecided.
1962 - EP EPL 7948 - **Big Bill Broonzy :** Louise, Louise Blues.
1962 - EP EPL 7949 - **Corrado El 93 :** Pera Matura.
1962 - EP EPL 7950 - **Bomberos :** La Chunga.
1962 - EP EPL 7951 - **Gérard Calvi :** Do-Ré-Mi.
1962 - EP EPL 7952 - **Colette Renard :** Ah ! Le Petit Vin Blanc.
1962 - EP EPL 7954 - **El Toro & Les Cyclones :** Le Vagabond. Outre « **The Wanderer** » de Dion, aussi chanté par Richard Anthony, ils proposent « **Twenty Flight Rock** » (« **Vingtième Etage** ») d'Eddie Cochran, « **I'm Gonna Get You** » (« **Qui Te Le Dira** », également au répertoire de Long Chris & Les Daltons) de Cliff Richard, et « **Elle Est Tout (Ce Que J'Attendais De Toi)** ». Mais, en novembre, El Toro part au service militaire, suivi, en 1963, de Jacques Dutronc. De son côté, Hadi Kalafate, avec le guitariste Bernard Ferraro, poursuit l'aventure des Cyclones en formation instrumentale.
1962 - EP EPL 7956 - **Rita Cadillac :** J'Ai Peur De Coucher Toute Seule. Le message clair d'une éminente strip-teaseuse !
1962 - EP EPL 7958 - **Micky Amline :** John, C'Est L'Amour. Un disque de la série *Contact*, tout comme Françoise Hardy. Cette adaptation de « **Son, This Is She** » de John Leyton va servir aussi aux Chats Sauvages avec Mike Shannon.
1962 - EP EPL 7959 - **Rosy Armen :** Né Pour Moi.
1962 - EP EPL 7961 - **Trovatori :** A Quoi Ça Sert.
1962 - EP EPL 7962 - **Jean-Claude Darnal :** Le Concours De Twist.
1962 - EP EPL 7963 - **Copains :** Lucille. De nouveau accompagnés par les Fantômes, ils s'attaquent au standard de Little Richard. L'adaptation de Johnny Hallyday pour « **Les Rocks Les Plus Terribles** » en 1964 est celle des Copains Alain & Claude qui chantent aussi ici « **Reviens-Vite Mon Amour** » (« **Lover Please** » signé Billy Swan pour Clyde McPhatter) face à Richard Anthony.
1962 - EP EPL 7964 - **Lucie Dolène :** Fête Des Mères Twist.
1962 - EP EPL 7965 - **Fantômes :** Twist 33. Rejoints par le batteur Charlot Benaroch (ex-El Toro & Les Cyclones), ils reprennent ici « **Walk Don't Run** » via les Ventures.
1962 - EP EPL 7966 - **José Salcy :** Barbara. Ce disque contient la version chantée de « **Fort Chabrol** » des Fantômes, composé par Jacques Dutronc, soit « **Le Temps De L'Amour** » avant d'être reprise par Françoise Hardy et Colette Rivat.



Premier disque Vogue de Gerry Beckles & Ses Toppers, en 1962, avant deux derniers en solo.



En 1962, deuxième EP de José Salcy & Ses Jam's, avant une suite en solo.



Unique album des Copains, un 25 cm de compilation, en 1962.



Dans la série Tête à tête avec, album 25 cm des Fantômes en 1962.

1962 - EP EPL 7967 - **Françoise Hardy :** Tous Les Garçons Et Les Filles. Un classique ! L'un des super 45 tours les plus courants, sauf dans sa première édition, plus rare, avec le logo *teuf-teuf* au recto et la formule *Contact avec...* Au total il a droit à trois variantes de pochette. Chez Vogue, lors de sa première audition, Jacques Wolfsohn, le signataire de Johnny Hallyday, demande à Françoise Hardy d'interpréter deux titres tirés du répertoire de ce dernier, « **Oui Mon Cher** » et « **24 000 Baisers** ». Elle est accompagnée à l'accordéon par Aimable, qui se montre à la hauteur de son pseudonyme. Le résultat, hélas, n'est pas assez concluant, et Françoise Hardy s'entend conseiller de prendre des cours de chant au Petit Conservatoire de Mireille. Ses efforts portent leurs fruits. Le 14 novembre 1961, elle signe un contrat avec Vogue. Wolfsohn, qui se souvient que Françoise possède le même timbre de voix que Petula Clark, cherche une chanteuse pour enregistrer « **Oh Oh Chéri** », que Petula vient de refuser. Le 25 avril 1962, en trois heures, avec quatre musiciens, Françoise enregistre quatre chansons, dont « **Oh Oh Chéri** » qui figure en tête de liste sur la pochette du disque qui sort en juin. Or c'est un autre titre qui charme les programmateurs de radio, « **J'Suis D'Accord** ». A peine celui-ci commence-t-il à s'essouffler que « **Tous Les Garçons Et Les Filles** » prend le relais et donne à cette galette une jeunesse inusable, soit deux titres de sa composition, orchestrés par Roger Samyn.
1962 - EP EPL 7968 - **Jocelyne Jocya :** La Plus Haute Colline.
1962 - EP EPL 7969 - **Gérard Calvi :** La Polka Des Lampions.
1962 - EP EPL 7970 - **Dion :** Born To Cry. Bien que ses deux derniers super 45 tours français mélangent des morceaux de 1958-59 avec ceux de 1962, il ne faut pas commettre l'erreur, comme de nombreux DJ, d'imputer systématiquement ce succès à Dion & The Belmonts dont le chanteur s'était séparé en 1960 (au profit des Del-Satins). Pour une fois, la mésentente n'est pas à l'origine de son départ, mais leur manager pensait pouvoir vendre deux fois plus de disques avec deux concepts, Dion d'une part, les Belmonts de l'autre.
1962 - EP EPL 7971 - **Anissa Toraia.**
1962 - EP EPL 7972 - **Mohamed Reda.**
1962 - EP EPL 7973 - **El Missoum.**
1962 - EP EPL 7974 - **Amar Wahid.**
1962 - EP EPL 7975 - **Arab Ouzelag.**
1962 - EP EPL 7976 - **Arab Ouzelag.**
1962 - EP EPL 7977 - **Claude Luter :** Slow Club Bounce.
1962 - EP EPL 7978 - **Gerry Beckles :** Cri De Ma Vie. Avec les Toppers, dirigés par le saxo Claude Bibonne, il sort un premier super 45 tours, « **Savez-Vous Danser Le Twist** ». Suite à la faillite de Ricordi, il signe chez Vogue où il présente son adaptation de « **Dream Baby** » de Roy Orbison, face à Richard Anthony, Sylvie Vartan, les Pirates...
1962 - EP EPL 7979 - **Jean Constantin :** Twist En Blouse.
1962 - EP EPL 7980 - **Bill Shepherd/ Monks :** Madison.
1962 - EP EPL 7981 - **La Chanson De Lausanne.**
1962 - EP EPL 7982 - **Corrado El 93 :** Ali Baba Twist.
1962 - EP EPL 7985 - **Kante Manfila :** Vol. 6.
1962 - EP EPL 7986 - **Kante Manfila :** Vol. 7.
1962 - EP EPL 7987 - **Kante Manfila :** Vol. 8.
1962 - EP EPL 7988 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 7.
1962 - EP EPL 7989 - **Ry-Co Jazz :** Dansons Le Twist, Vol. 8.
1962 - EP EPL 7990 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 9.
1962 - EP EPL 7991 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 10.
1962 - EP EPL 7992 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 11.
1962 - EP EPL 7995 - **Lucky Jack :** Madison Time.
1962 - EP EPL 7996 - **Django Reinhardt :** Mélodie Au Crépuscule.
1962 - EP EPL 7997 - **Trovatori :** Vous Qui Passez Sans Me Voir.
1962 - EP EPL 7998 - **José Salcy :** Je Suis Né Pour Pleurer. L'adaptation française très réussie du « **Born To Cry** » de Dion.
1962 - EP EPL 7999 - **Gams :** Cheveux Fous Et Lèvres Roses. Graziella Portail, Annie Markhan, Michèle Léger, Suzie Gorini, quatre ex-Djinns, forment cet ensemble vocal qui sort son premier et unique super 45 tours sur Vogue dans la série

Contact avec..., incluant « **Adieu Bye Bye** » d'après « **Walk On By** ». En 1963, remarquées par Lee Hallyday, elles signent sur Mercury, deviennent les Gam's, avec une apostrophe à l'américaine, et triomphent avec « **Il A Le Truc** » (« **He's Got The Power** » des Exciters).
1962 - EP EPL 8000 - **Petula Clark :** Chariot. Le 8 juin 1961, elle épouse Claude Wolff, son attaché de presse chez Vogue, à Bourg-la-Reine, près de Paris. En 1962, son succès « **A London (Allons Donc)** » est son dernier sur Pye, avec qui elle reste sous contrat en Angleterre, tandis que Petula Clark signe chez Vogue en France et Warner aux USA. « **Chariot** » est une ballade style western due à J.W. Stole & Del Roma, en fait les chefs d'orchestre Franck Pourcel et Paul Mauriat, sur des paroles de Jacques Plante. Ce tube sera repris aux USA sous le titre « **I Will Follow Him** » par Little Peggy March puis par Rick Nelson. Ce super 45 tours, énorme vente, contient également « **Claquez Des Doigts** » (« **Snap Your Fingers** » de Joe Henderson), « **Dans Le Train De Nuit** » (aussi au répertoire de Claude & Ses Tribuns) et « **Darling Chéri** » (de Petula avec Alain Gaunay & Claude Pitkowski des Copains).
1962 - EP EPL 8001 - **Lise Rollan :** Adieu Mon Postillon.
1962 - EP EPL 8002 - **Georgette Plana :** La Plus Jolie Julie.
1962 - EP EPL 8003 - **Sylvia Clément :** Le Merveilleux Retour.
1962 - EP EPL 8004 - **Charlie Shaaf.**
1962 - EP EPL 8005 - **Mouloudji :** Fantôme De Bonheur.
1962 - EP EPL 8006 - **Georgette Plana :** La Chanson Du Routier.
1962 - EP EPL 8007 - **Gerardo Servin & Ses Guaranis :** Alida Et Daliday. Une contrepétrie à rapidement oublier.
1962 - EP EPL 8008 - **Chris Sarrel :** Ballade Pour Une Rose. Après avoir débuté chez Odéon en 1959, il passe chez Philips en 1961 avec sa reprise de « **Sœur Anne** » (« **You Are Sure** » des Allisons), suivie de « **Elle A Des Yeux D'Ange** » (« **Poetry In Motion** » de Johnny Tillotson). En 1962, pour son premier disque sur Vogue, il s'oriente vers des chansons tendres avec cette « **Ballade Pour Une Rose** ».
1962 - EP EPL 8009 - **Dion :** Little Diane.
1962 - EP EPL 8010 - **Roberto Seto :** Mondo Cane.
1962 - EP EPL 8011 - **Roberto Seto :** La Chunga.
1962 - EP EPL 8012 - **Roberto Seto :** Fillette De Saint-Tropez.
1962 - EP EPL 8013 - **Fantômes :** Watch Your Step.
1962 - EP EPL 8016 - **Kavéka :** Vana Vana.
1962 - EP EPL 8017 - **Jean-Jacques Debout :** La Voix Qui Change. Ce super 45 tours propose également « **Où Vont Les Fleurs** » de Pete Seeger (« **Where Are All The Flowers Gone** ») qu'on découvre la même année grâce à Dalida (« **Que Sont Devenues Les Fleurs ?** ») et « **Sombre Dimanche** » (« **Gloomy Sunday** »), sans rapport avec « **Je Hais Les Dimanches** » de Juliette Gréco. Ce titre est... maudit ! Composé en 1933 par Rezsö Seress, cette mélodie d'origine hongroise aurait aidé plus d'un dépressif à passer à l'acte du suicide. Reprise de façon bluesy par Billie Holiday (1941), elle est interdite sur les ondes car considérée comme trop triste pour les auditeurs. Son compositeur lui-même, Rezsö Seress, se suicide en 1968 en se jetant dans le vide. Cette redoutable série d'accidents conduit à l'élaboration du film de 1997 « Une Chanson D'Amour Et De Mort ». Ce qui n'a pas empêché sa reprise par Serge Gainsbourg en 1987.
1962 - EP EPL 8019 - **Little Willie John :** Hu Hu Baby.
1962 - EP EPL 8020 - **James Brown & The Famous Flames :** Twist. Ce super 45 tours spécule sur cette danse à la mode et inclut « **Good Good Lovin'** » (« **De T'Aimer, De T'Aimer** » par les Vautours, adapté par Claude Moine/Eddy Mitchell).
1962 - EP EPL 8021 - **Mouloudji :** Chante Mouloudji.
1962 - EP EPL 8022 - **Rosy Armen :** Cuando Calienta El Sol.
1962 - EP EPL 8023 - **Hermanos Rigual :** Compasion.
1962 - EP EPL 8024 - **Hermanos Rigual :** El Pollo De Carlitos.
1962 - EP EPL 8025 - **Messe De Minuit A Monaco.**
1962 - EP EPL 8027 - **Petula Clark :** Monsieur.



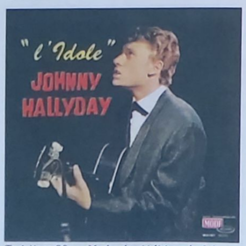
Luxueux 30 cm de compilation de Petula Clark.

Malgré ses intitulés, ce disque est tout en allemand, « **Petula's Twist** » correspondant à « **Je Chante Doucement** ».
1962 - EP EPL 8029 - **Earl Bostic :** Don't Blame Me.
1962 - EP EPL 8030 - **Earl Bostic :** Barcarolle.
1962 - EP EPL 8031 - **Earl Bostic :** Sweet Pea.
1962 - EP EPL 8033 - **Enrique Reynaldo :** Bossa Nova.
1962 - EP EPL 8035 - **Petula Clark :** Cœur Blessé. Ce titre est adapté de « **Torture** » de John D. Loudermilk. Ce super 45 tours, proposé avec



Premier album de Françoise Hardy, fin 1962.

deux variantes de pochette, est complété par « **Les Beaux Jours** » (« **Ramblin' Rose** »), « **Les Colimaçons** » et « **L'Enfant Do** » (d'après le traditionnel « **Cottonfields** », aussi chanté par Hugues Aufray).
1962 - EP EPL 8036 - **José Salcy :** Moi Je Tutoie Les Anges. Un très beau slow.
1962 - EP EPL 8037 - **Kaveka :** Tamouré.
1962 - EP EPL 8038 - **Anita Morales :** Les Rapatriés.
1962 - EP EPL 8039 - **Anita Morales :** Le Sousto des Castagnes.
1962 - EP EPL 8040 - **Anita Morales :** Miss Bab-El-Oued.

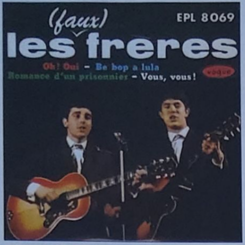


Troisième 30 cm Mode, de réédition, de Johnny.

1962 - EP EPL 8041 - **Anita Morales :** La Calentita.
1962 - EP EPL 8042 - **La Grosse Valse.**
1962 - EP EPL 8043 - **Zappy Max :** Zappy Chante Zappy.
1962 - EP EPL 8044 - **Jean Constantin :** Obèse Blues.
1962 - EP EPL 8045 - **Petula Clark :** Vilaine Fille, Mauvais Garçon. On peut également l'entendre dans les chœurs sur la version de Serge Gainsbourg, au texte légèrement différent.
1962 - EP EPL 8046 - **Trio Los Galantes :** El Pecador.
1962 - EP EPL 8047 - **Françoise Hardy :** C'Est A L'Amour Auquel Je Pense. Avec « **Le Temps De L'Amour** » (ex-« **Fort Chabrol** ») qui va devenir un classique. A tel point que son compositeur Dutronc l'inscrira à son répertoire en 1981. Comme le disent fort justement les paroles : *Le temps de l'amour/ C'est long et c'est court/ Ça dure toujours/ ...On s'en souvient.*
1962 - EP EPL 8048 - **Françoise Hardy :** Ton Meilleur Ami. Dans JBM N°231, Pierre Layani a mis à jour une édition rarissime dans la rubrique *Belles pièces*.
1962 - EP EPL 8049 - **Kavéka :** Elle Est Partie Danser Le Tamouré.
1962 - EP EPL 8050 - **Roberto Seto :** Murmurio.
1962 - EP EPL 8051 - **Petit Chœur De Montreux :** L'Enchanteur Alain.
1962 - EP EPL 8052 - **Petit Chœur De Montreux :** Tournons La Ronde.
1962 - EP EPL 8053 - **Rosy Armen :** Tu Croiras.
1962 - EP EPL 8054 - **Claude Luter :** A Taste Of Honey.
1962 - LP LD 561-30 - **Marcel Bianchi :** En Croisière...
1962 - 25 cm LD 562 - **Mouloudji :** Rendez-Vous...
1962 - 25 cm LD 563 - **Michel Sydney :** Tête A Tête Avec... Ce 33 tours regroupe les huit morceaux de ses deux super 45 tours plus deux inédits, « **Moi Je T'Aime** » et « **Nous Deux, Ça Colle** », repris par Sylvie Vartan. En 1963 il signe chez Inter Caraïbes, distribué par Pathé, qui sort « **Les Cavaliers** ».
1962 - 25 cm LD 571 - **Copains :** Tête A Tête Avec... Le couplage de dix morceaux issus de leurs trois premiers super 45 tours.
1962 - 25 cm LD 580 - **Fantômes :** Tête A Tête Avec... Ce 33 tours aligne les quatre morceaux de leur troisième super 45 tours plus « **Cafard** », « **Train Fantôme** », « **Shazam** », « **Méfie-Toi** », « **Golden Earrings** », « **Fort Chabrol** » et l'inédit « **La Shlap** ».
1962 - 25 cm LD 582 - **Claude Luter :** Tête A Tête Avec...
1962 - 25 cm LD 587 - **Mouloudi :** Fantôme De Bonheur.
1962 - LP PIVO 03-30 - **Surprise Partie Twist.** Que du beau monde : les Black Jacks, Viscounts, Brook Brothers, Jackie Seven, les Copains, David Ede... et Johnny Hallyday.
1962 - LP LD 600-30 - **Françoise Hardy :** Tous Les Garçons Et Les Filles. Sa carrière décolle véritablement grâce à son passage à la télé, le 18 novembre, lors de Variétés Elections, pendant la soirée du référendum du général de Gaulle. Il n'y a, alors, qu'une seule chaîne et, entre deux annonces du dépouillement des urnes, les Français sont obligés de voir mademoiselle Hardy. Son physique agréable et discret n'est pas dérangeant, il plaît aux adultes qui dès lors ne refusent pas à leurs enfants l'argent de poche pour l'acquisition de son disque. Sinon, le succès de « **Tous Les Garçons Et Les Filles** » repose sur la simplicité de sa mélodie. Françoise n'a de cesse de répéter qu'elle ne connaît que trois accords de guitare (on appelle ça un *anatole*). Quant aux paroles, elles sont directement inspirées de son expérience personnelle. Les auteurs font fréquemment appel à leurs états d'âme pour bâtir leur œuvre. Françoise plus que quiconque. Au fil des albums vont défiler, en filigrane, les hauts et les bas de sa vie sentimentale. En 1962, elle ressent intimement la solitude, elle a l'impression de n'attirer personne, d'être disgracieuse, trop grande, *un monstre, une laideur bourrée de défauts physiques*. Complexes qui, si on en croit « Notes Secrètes » (Albin Michel, 1991), lui auraient été mis en tête par une grand-mère acariâtre. Au moins, ainsi, cette dernière aura-t-elle servi à quelque chose !
1962 - LP PC1 - **Petula Clark :** Petula. Cet album à la pochette ouvrante regroupe tous ses pre-



miers titres chez Vogue.
1962 - LP Mode MDINT 9059 - **Johnny Hallyday :** Twistin' The Rock.
1962 - LP Mode MDINT 9072 - **Johnny Hallyday :** Le Disque D'Or.
1962 - LP Mode MDINT 9095 - **Johnny Hallyday :** L'Idole. La sous-marque bon marché Mode capitalise, avec succès, sur son répertoire Vogue suite à son passage chez Philips.
1963 - SP V.45.1043 - **Dion :** Love Came To Me.
1963 - SP V.45.1059 - **Fantômes :** Le Grand Départ.
1963 - SP V.45.1069 - **Dion :** Candy Man.
1963 - SP V.45.1074 - **Françoise Hardy :** Le Temps De L'Amour.
1963 - SP V.45.1075 - **Françoise Hardy :** J'Ai Jeté Mon Cœur.
1963 - SP V.45.1077 - **Fantômes :** Loop De Loop.
1963 - SP V.45.1078 - **Fantômes :** Partisans.
1963 - SP V.45.1079 - **Françoise Hardy :** L'Amour S'En Va.
1963 - SP V.45.1080 - **Françoise Hardy :** L'Amour D'Un Garçon.
1963 - SP V.45.1090 - **Dion :** Sandy.
1963 - SP V.45.1092 - **Petula Clark :** Je Me Sens Bien.
1963 - SP V.45.1093 - **Petula Clark :** Que Ton Cœur Me Soit Fidèle.
1963 - SP V.45.1098 - **Faux Frères :** Oh ! Oui.
1963 - SP V.45.1099 - **Alain Dumas :** Tu Peux T'En Aller.
1963 - SP V.45.1100 - **Alain Dumas :** Ça Fait Un Drôle D'Effet.
1963 - SP V.45.1107 - **Petula Clark :** I Will Follow Him. Sa reprise de la version anglaise de « **Chariot** ».
1963 - SP V.45.1115 - **Petula Clark :** Plaza De Toros.
1963 - SP V.45.1117 - **Françoise Hardy :** On Dit De Lui.
1963 - SP V.45.1118 - **Françoise Hardy :** Saurai-Je ?
1963 - SP V.45.1119 - **Fantômes :** Hully Bach.
1963 - SP V.45.1120 - **Fantômes :** Tolhrac.
1963 - SP V.45.1121 - **Dion :** Come Go With Me.
1963 - SP V.45.1126 - **José Salcy :** J'Irai Où Tu Iras.
1963 - SP V.45.1127 - **Petula Clark :** Mon Bonheur Danse.
1963 - SP V.45.1128 - **José Salcy :** C'Est La Danse Sans Nom.
1963 - SP V.45.1129 - **Faux Frères :** Quinze Ans.
1963 - SP V.45.1130 - **Faux Frères :** Les Cents Pas.
1963 - SP V.45.1135 - **Alain Gaunay :** Mes Belles Saisons.
1963 - SP V.45.1136 - **Faux Frères :** En Pleurant.
1963 - SP V.45.1145 - **Françoise Hardy :** Le Premier Bonheur Du Jour.
1963 - SP V.45.1146 - **Françoise Hardy :** Nous Tous.
1963 - SP V.45.1152 - **Françoise Hardy :** J'Aurais Voulu.
1963 - SP V.45.1185 - **Françoise Hardy :** L'Amour Ne Dure Pas Toujours.
1963 - SP 9901/02 - **Micky Amline :** Look. Ce simple publicitaire est couplé avec « **Les Conseils De Miss Look** ».
1963 - EPS 1334 - **Aimable :** L'Amour S'En Va. Le célèbre accordéoniste joue quatre tubes de Françoise Hardy, qui pose avec lui sur la pochette, en souvenir de sa première audition chez Vogue, en 1961, où Aimable l'a accompagnée.
1963 - EP EPL 8055 - **Fantômes :** Archimède.
1963 - EP EPL 8056 - **Jean-Claude Darnal :** O Po-logne.
1963 - EP EPL 8057 - **Christian Sarrel :** Pour T'Aimer D'Amour. Il signe ensuite avec Columbia pour son dernier super 45 tours.
1963 - EP EPL 8058 - **Harry Diewald :** La Force de L'Amour.
1963 - EP EPL 8059 - **Les Brown Jr. :** Dance For Teenagers.
1963 - EP EPL 8060 - **Maria Bonita :** Une Ave Maria.
1963 - EP EPL 8061 - **Colette Renard :** Voir Naples Et Mourir.
1963 - EP EPL 8062 - **Zappy Max :** La Plus Jolie Julie.
1963 - EP EPL 8063 - **Lise Rollan :** Le Concerto Du Lac.
1963 - EP EPL 8064 - **Mouloudji :** La Fête.
1963 - EP EPL 8065 - **André Popp :** Les Chants De L'Eté.
1963 - EP EPL 8066 - **Dion :** Love Came To Me.
1963 - EP EPL 8067 - **Jorge Sareli :** Chante Carlos Gardel.



Début 1963, 1er EP des Faux Frères, de Suisse.

1963 - EP EPL 8068 - **Jean-Claude Darnal :** Le Temps Que Tu M'Aimais.
1963 - EP EPL 8069 - **Faux Frères :** Oh Oui. En 1959, Gaston Schaefer jouer de la guitare avec Johnny Roulet (futur Tony Rank). Suite à son départ, il s'associe à Jean-Pierre Skawronski et, en 1961, ils deviennent les Faux Frères, dans l'esprit des Everly Brothers. Ce premier super 45 tours offre ainsi « **Be Bop A Lula** » à la manière de Don & Phil Everly.
1963 - EP EPL 8070 - **Mouloudji :** Voulez-Vous Danser... Avec.
1963 - EP EPL 8071 - **Nicole Gentet :** Tout Comme.
1963 - EP EPL 8072 - **Corrado El 93 :** Madame.
1963 - EP EPL 8073 - **Mutants :** Original Climb USA.
1963 - EP EPL 8074 - **Colette Renard :** Hardi Paname.
1963 - EP EPL 8075 - **Fantômes :** Loop De Loop. Le tube de Johnny Thunder, également au répertoire de Frank Alamo et Dalida. Leur guitariste rythmique Jacky Pasut partant au service militaire, il est remplacé par Jean-Claude Chane (ex-Champions).
1963 - EP EPL 8076 - **Françoise Hardy :** L'Amour S'En Va. Le 23 mars, à Londres, elle représente Monaco à l'Eurovision avec ce titre, aux côtés d'Alain Barrière pour la France dans « **Elle Etait Si Jolie** » et Nana Mouskouri pour le Luxembourg avec « **A Force De Prier** ». Ce super 45 tours existe avec trois lettrages de pochette différents.
1963 - EP EPL 8077 - **Costenos :** La Bamba.
1963 - EP EPL 8078 - **Petula Clark :** Que Ton Cœur Me Soit Fidèle. Ce microsillon (avec deux pochettes différentes dues à Jean-Marie Périer de Salut Les Copains) en plus de cette adaptation de « **Second Fiddle Girl** » (jouée également par les Fantômes), propose la version chantée de « **Dance On** » (« **Je Me Sens Bien [Auprès De Toi]** ») des Shadows, « **Elle Est Finie La Belle Histoire** » (de Petula et Georges Aber) et la première reprise en français d'un morceau des Beatles, « **Please Please Me** » (« **Tu Perds Ton Temps** »).
1963 - EP EPL 8079 - **Sylvia Clément :** Tiens, V'là Un Marin.
1963 - EP EPL 8080 - **Kavéka :** Youpi Ya Tamouré.
1963 - EP EPL 8081 - **Xhémil :** La Gamelle.
1963 - EP EPL 8082 - **Michel Paje :** Tu Peux Pleurer. En 1962, auteur-compositeur-interprète, il se présente au Festival de la Chanson d'Enghien. En 1963, après Françoise Hardy, la série *Contact avec...* lui porte chance.



1963 - EP EPL 8083 - **Alain Dumas :** Tu Peux T'En Aller. Après avoir collaboré à Disco Revue, il se lance dans la chanson avec la série *Contact avec...*, tout comme Françoise Hardy, Michel Paje ou Michel Delpech. Il adapte ici « **You Better Move On** » d'Arthur Alexander, qui sera repris par les Rolling Stones.
1963 - EP EPL 8084 - **Earl Bostic :** Smoke Gets In Your Eyes.
1963 - EP EPL 8085 - **Gerry Beckles :** L'Amour Est Roi. Dorénavant sans les Toppers et avec l'orchestre de Roger Samyn, il sort cette adaptation de « **Your Time Will Come** » de Frank Ifield sur des paroles de Danyel Gérard, aussi reprise par Jean-Pierre Cardo.
1963 - EP EPL 8086 - **Trovatori :** Mule Skinner Blues.
1963 - EP EPL 8087 - **Eric Mazens :** Marche De Sandaga.
1963 - EP EPL 8088 - **Claude Goaty :** En Ecoutant La Pluie. Difficile de lutter face aux versions de Richard Anthony et Sylvie Vartan d'après « **Rhythm Of The Rain** » des Cascades !
1963 - EP EPL 8089 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 12.
1963 - EP EPL 8090 - **Trio Segura :** Ave Maria No Morro.
1963 - EP EPL 8091 - **Chiffons :** He's So Fine. Ce tube va déclencher un procès en plagiat contre « **My Sweet Lord** » de George Harrison en 1971. Après plusieurs années de procédure, le jugement définitif concluera au *plagiat non intentionnel*. Entre-temps, George a racheté les droits d'édition de « **He's So Fine** » et les Chiffons utilisent la publicité faite autour d'elles, à l'occasion du procès, pour enregistrer leur propre version de « **My Sweet Lord** » en 1975.
1963 - EP EPL 8092 - **Dion :** Sandy. Ce superbe tube (et sa face B, « **Faith** ») est accompagné de deux morceaux anciens, « **Don't Pity Me** » et « **I Wonder Why** », classés au hit-parade américain en 1958 et 1959.
1963 - EP EPL 8093 - **Carlo :** Mairzy Doats. Une intéressante continuité entre ce disque et le précédent car Carlo est un des Belmonts, l'ancien groupe de Dion.
1963 - EP EPL 8094 - **Micky Amline :** Donne-Moi Ma Chance. Orchestrée par Roger Samyn, la concurrence est ardue avec Richard Anthony et... Sophia Loren sur cette reprise « **Too Late To Worry** » de Babs Tino.
1963 - EP EPL 8095 - **Roberto Seto :** Cha-Cha 63.
1963 - EP EPL 8096 - **Pierre Dorsey :** Joue Françoise Hardy.
1963 - EP EPL 8098 - **Carambolages** (BOF).
1963 - EP EPL 8099 - **René Legrand :** Les Meilleures Histoires Juives.
1963 - EP EPL 8100 - **Baladins de L'Aube.**
1963 - EP EPL 8102 - **Lucky Jack :** Hully Gully Time.
1963 - EP EPL 8103 - **René Touzet :** Watermelon Man.
1963 - EP EPL 8104 - **Bob Vaught & The Renegaids :** Surf Crazy.
1963 - EP EPL 8105 - **Fantômes :** Hully Bach.
1963 - EP EPL 8106 - **Chiffons :** My Block. Ce trio a eu trois tubes : « **He's So Fine** » et « **One Fine Day** » en 1963, et « **Sweet Talkin' Guy** » en 1966. Pour chacun, un album est enregistré pour capitaliser sur le succès avec des reprises du moment.



Deuxième super 45 tours des Chiffons en 1963.

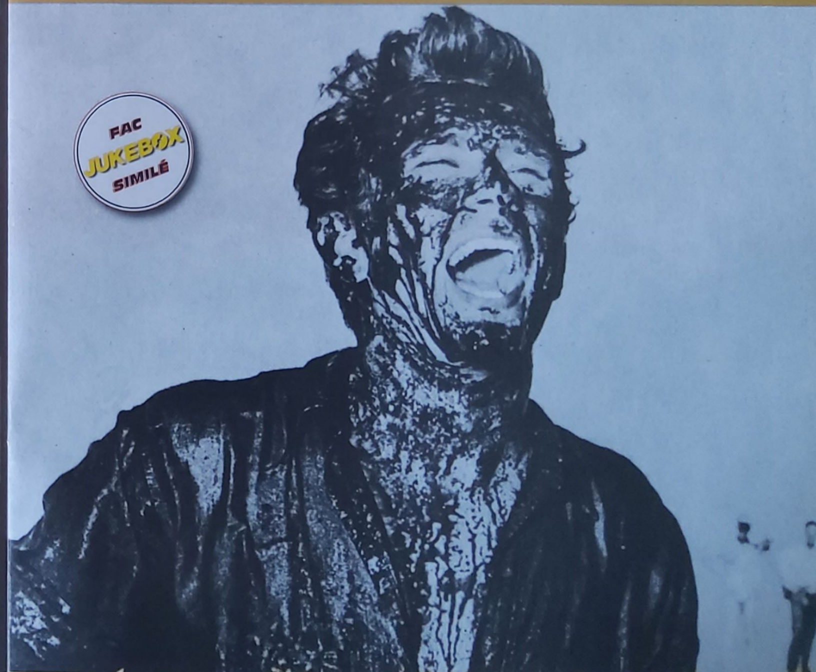
1963 - EP EPL 8107 - **Jean Constantin :** Le Beaujolais.
1963 - EP EPL 8108 - **Petits Chanteurs :** Quatre Noëls.
1963 - EP EPL 8109 - **Gimmicks :** Storm.
1963 - EP EPL 8110 - **Petula Clark :** Plaza De Toros. Outre cette reprise de « **The Lonely Bull** », elle chante de nouveau les Shadows avec « **Mon Bonheur Danse** » d'après « **Foot Tapper** ».

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

N° 22 - DÉCEMBRE 1963 · MENSUEL · PRIX : 3 F · BELGIQUE 30 FB . CANADA 50 CENTS - SUISSE 2,30 FS

disco revue

FAC JUKEBOX SIMILÉ



SPECIAL JAMES DEAN

JIMMY... Si j'ai décidé de dédier un numéro de DR à James Dean, c'est surtout parce que vous me l'avez réclamé depuis longtemps. Jimmy n'a jamais enregistré de disques et pourtant je suis persuadé que s'il l'avait fait il aurait pu être un autre Cochran.

Parmi vous, il y a beaucoup de jeunes qui n'ont pas connu Jimmy de son vivant, et pourtant lorsque vous le regardez sur des photos ou lorsque vous allez voir l'un de ses trois films, il semble si proche, si réellement présent que vous ne pouvez vous empêcher de vouloir l'imiter. Pourquoi huit ans après sa mort n'a t-il pas vieilli ?... Je crois que c'est là que réside le miracle James Dean.

Jean-Claude







JIMMY

Les seules personnes qui existent pour moi sont les fous, ceux qui sont fous de vivre, fous de parler, fous d'être sauvés, désireux de toutes choses au même moment, ceux qui ne baillent jamais ou ne sortent en lieu commun, mais brûlent, brûlent, brûlent comme ces fabuleuses torches jaunes romaines, explosant comme des feux d'artifice dans les constellations et au milieu vous voyez le bleu du pétard central et chacun de s'exclamer : " Aaaaah ".

Jack Kerouac (1).

(1) Jack Kerouac, c'est le pape des " Beat Generation " américaine.

DEAN, James Dean, James Byron Dean.

" James comme Joyce ou Stewart si vous voulez, Byron comme ce poète qui alla mourir chez les héllennes et Dean comme moi. "

Ainsi se présentait-il, celui dont on parle encore huit ans après sa mort, celui pour lequel des filles se suicidèrent, pour lequel des centaines de clubs furent fondés, de véritables organisations commerciales...

Ce personnage, cet être d'exception, je veux vous en parler. Peut-être en serez-vous déçus ou peut-être l'admirerez vous d'une nouvelle façon qui, à mon avis, sera bien plus valable.

Aujourd'hui, James Dean aurait presque 33 ans. Mais que serait-il devenu ?

Il suffit de bien connaître le cinéma américain pour pouvoir dire qu'il aurait été un Montgomery Clift, un Richard Widmark, ou encore un John Cassavetes... Littérairement, il aurait pu être un Rimbaud, un Lautréamont, un Jack Kerouac.

Eddie Cochran était-il plongé dans le même mal de vivre ?

Pauvre Dean, s'il lisait tous les articles " au goût de bonbon anglais ", toutes les insanités que l'on a écrites ou que même j'écris sur lui, il deviendrait fou.

Dean névrosé, Dean drogué, Dean exhibitionniste, Dean le plus grand acteur qui ait jamais existé, Dean petit arriviste, Dean paysan à l'intellectualisme malsain, Dean symbole d'une " certaine jeunesse ", rien ne lui aura été épargné...





JIMMY

RIEN NE SERT DE MOURIR, IL FAUT MOURIR A POINT

Marion, Indiana, le 8 février 1931.

Un vagissement, des yeux qui s'ouvrent sur le monde et qui ne voient rien. Il est né. Il est déjà marqué.

Par l'astrologie, il est verseau, ascendant du scorpion, sa vie sera motivée par l'auto-destruction.

Par la psychanalyse, il subira des défauts de la vue qui entraîneront des troubles de la pensée. Motif de sa réforme.

" Les yeux sont les fenêtres de l'âme ". Le myope, même s'il a des lunettes distingue mal le regard des gens. Dans cette sorte de lutte, il est perdant. A l'âge de 15 ans, Dean portera des lunettes noires. Il pourra alors observer les gens sans que ceux-ci puissent deviner ce qu'il pense. Le myope développe un sixième sens qui lui permet de percevoir les faits extérieurs sous un angle différent, cela entraînant une certaine sensation d'isolement.

Il grandit. Une mère qui le pourrit de cadeaux, lui passe tous ses caprices, puis... meurt, le laissant seul devant un père intelligent, réaliste, matérialiste comme souvent les français savent l'être. Résultat : incompatibilité d'humeur. " Sa sensibilité était telle qu'on en était effrayé " comment, ce père pouvait-il comprendre les angoisses et les paniques auxquelles était sujet son fils.

Lassé par des heurts incessants, il l'envoie alors chez ses oncles et tantes qui habitent à Fairmount.

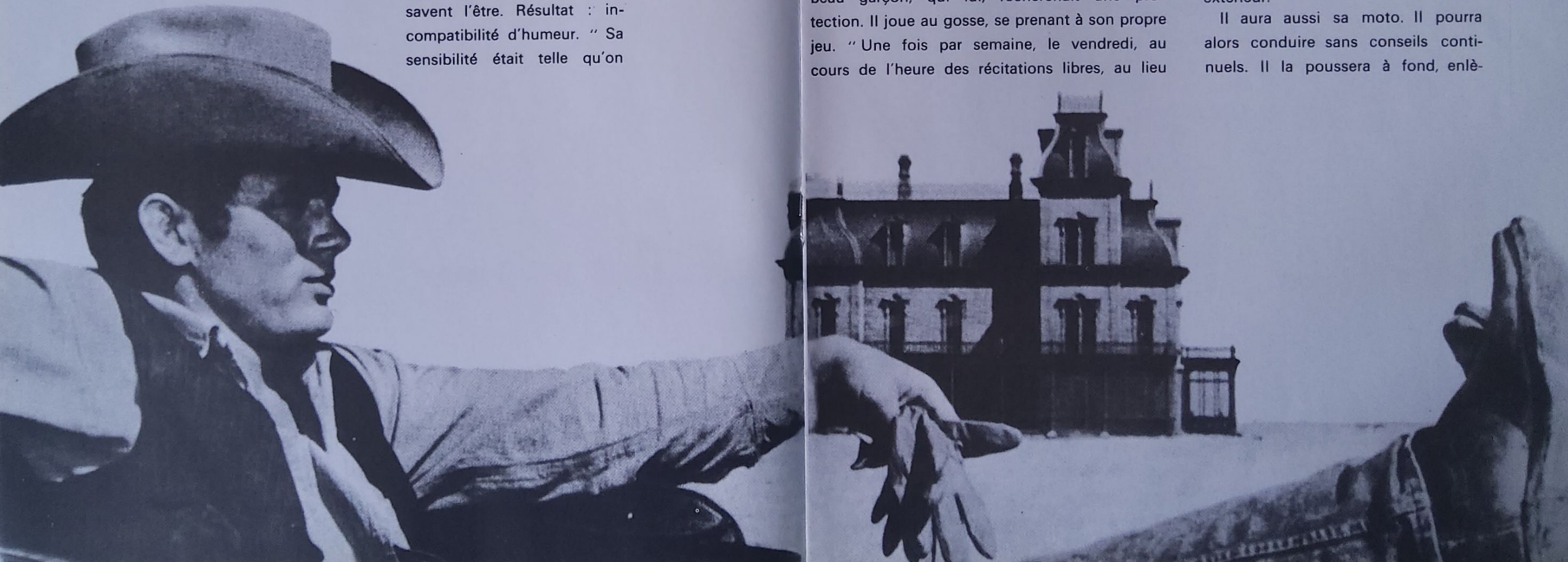
Ce sont de bien braves gens, des agriculteurs qui se sentiront vite dépassés par le tempérament infernal du petit monstre. Lui, il ne parle à personne. Il organise sa vie. Il ne fait pas confiance aux humains. Il y a des animaux dans la ferme, ils ne parlent pas, leur affection est gratuite, aussi seront-ils ses seuls amis.

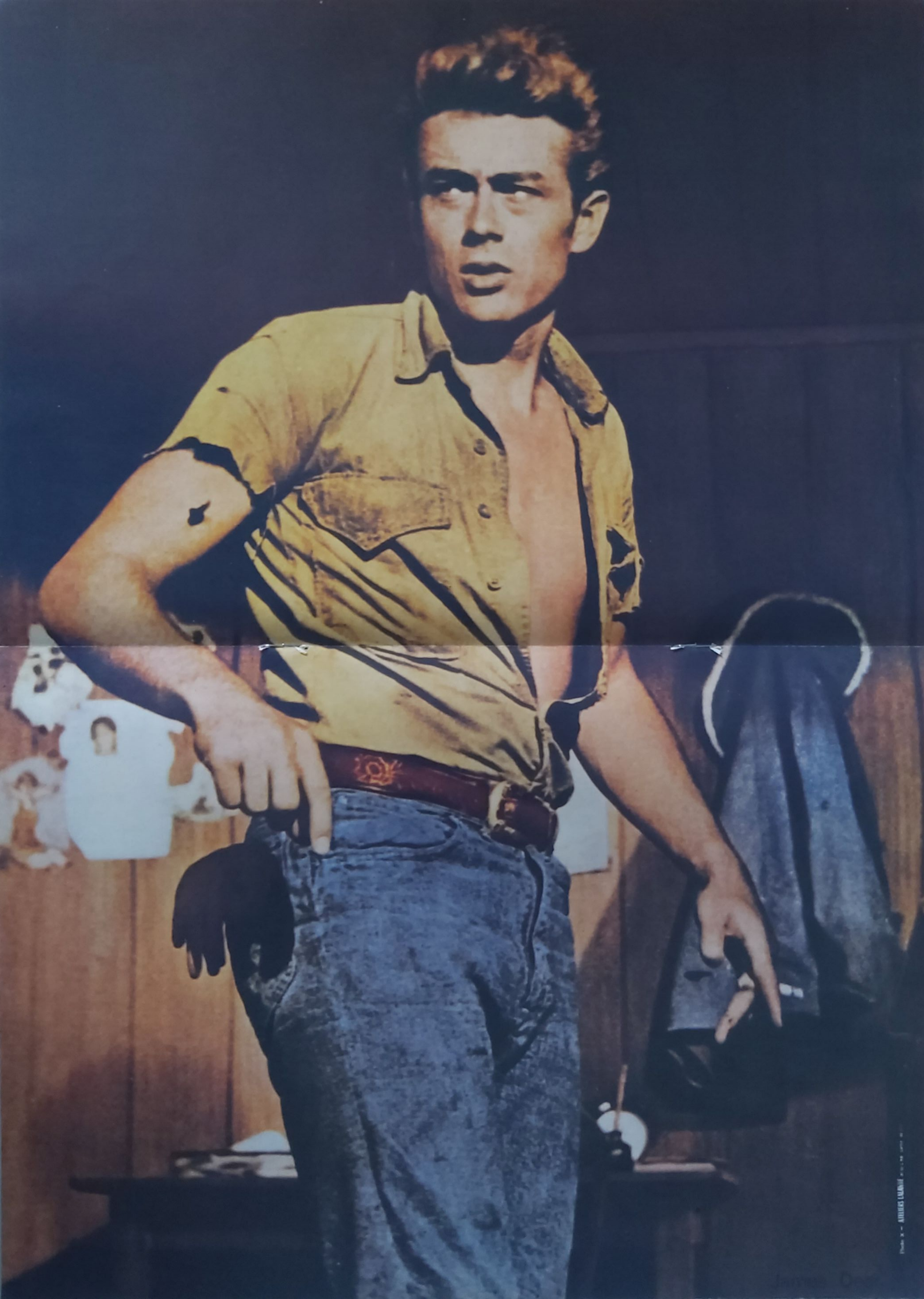
Bientôt, il doit aller à l'école. Il y va. " J'ai toujours été un bon élève. " Etranges paroles. Il se plonge alors dans la solitude des livres, dévorant tout. Les filles sont attirées par ce beau garçon, qui lui, recherchait une protection. Il joue au gosse, se prenant à son propre jeu. " Une fois par semaine, le vendredi, au cours de l'heure des récitations libres, au lieu de gentils poèmes sur les glaïeuls et les pétunias, je déclamais des odes vociférantes sur des sujets sanglants et belliqueux... J'étais un étrange petit monstre et pour intensifier le contraste qui existait entre ma personnalité morale et mon physique, je remettais pour la circonstance des culottes courtes. "

Un pasteur mord à l'hameçon. Il l'habitue à se défouler de la tension qui l'étouffe et à se dominer en lui apprenant à conduire. Dès cet instant, la voiture est pour lui le symbole de l'apaisement. " C'est en voiture que je prends pleinement conscience de mes moyens ".

Son oncle lui offre une carabine. Il s'en servira. Il deviendra même fou des armes à feu. Tirer étant pour lui le but et sa réalisation immédiate. Posséder un revolver c'est acquérir la confiance en soi, la défense contre le monde extérieur.

Il aura aussi sa moto. Il pourra alors conduire sans conseils continuels. Il la poussera à fond, enlè-







JIMMY

vera ses lunettes et goûtera au piment de l'incertitude du dépassement sans visibilité.

Il va au cimetière où repose sa mère, car il continue à l'adorer.

La mort commence à le fasciner.

Sourires aux professeurs, sourires aux pasteurs, sourires aux amis de la famille dont il n'a rien à faire, il commence à jouer, à prendre conscience de l'effet qu'il produit sur les gens.

Il découvre Shakespeare. Ses personnages aux destins tragiques le fascinent. Dans les lectures de classe, sa sensibilité frustrée lui fait percevoir toutes les nuances de ces êtres. C'est lui qui lit le mieux. Bientôt, il ne vit plus que pour ces personnages, il sera comédien, il montera sur les planches du théâtre de son école. Son père le poussera à faire des études de Droit, il part avec lui à Los Angeles. Là, il consacre tout son temps au théâtre de l'Université dont il se fera renvoyer pour avoir cassé la figure à deux types. Son père qui connait la vie d'artiste " tête pleine et ventre creux " le traite de rêveur, d'imbécile, il ne veut pas avoir pour fils un raté. Tout est rompu.

Recommandé par son professeur de comédie, Jimmy monte à New York.

New York, c'est là que se trouve l'Actor's Studio. Montgomery Clift, Jack Palance, Richard Widmark et Marlon Brando en sont sortis. Mais il faut payer les cours et vivre. La vie d'artiste dont parlait son père commence. Il doit traîner dans les studios, fréquenter des gens aux mœurs inhabituelles, faire les yeux doux à de vieilles rombières pour avoir un petit rôle.

Il fait trente-six métiers. New York et l'instabilité de sa vie matérielle sapent son moral. Il traverse l'époque la plus critique de sa vie. Ses obsessions, ses contradictions l'empêchent de prendre conscience de sa valeur. Il déclare à Clifford Odeis l'un des membres de l'Actor's Studio : " Ce qui est vrai c'est que vous êtes quelqu'un et que moi je suis un pauvre type ". Il lutte contre sa nature, il ne veut aimer personne, il estime que c'est trop dangereux. Il joue avec son corps comme avec un objet : " Il faut tout essayer, il faut tout éprouver ". Par réaction, il se donne en spectacle, il joue au Jerry Lewis, se montre cynique et désabusé, s'amuse à se faire des dessins sur les bras avec des cigarettes allumées. Il essaye de s'exprimer en peignant des toiles cauchemardesques, il veut s'adapter. Il consulte en vain des psychiatres " ces sauveurs incapables de se sauver eux-mêmes ". Il envie ses amis qui sont équilibrés, il les suit, copie leurs attitudes, adopte leurs points de vue. " C'était un véritable caméléon ".

Cependant, il s'organise, il commence à avoir des relations. Il peut aller se présenter à l'Actor's Studio muni d'une lettre de recommandation.

" Les seuls acteurs sont les enfants, les animaux et les fous ", dit Elia Kazan, l'un des manitous de l'endroit. Dean peut y entrer, il est les trois.

L'Actor's Studio, école de comédie à la méthode d'enseignement de Constantin Stanislavski, basée sur l'identification totale de l'acteur au personnage. Kazan tourne la difficulté en





JIMMY

prenant un acteur semblable au personnage et en le faisant se défouler devant la caméra. Ce principe est celui du psychodrame employé par les psychiatres pour soigner certains malades mentaux.

Dean se présente donc aux éliminatoires. Imaginez une sorte d'amphithéâtre ou l'acteur ne surplombe pas le public mais où il est dominé. Mort de trac, il commence à lire le " Fou " de Dickens. Il plonge dans le personnage, se laisse emporter, crie, gesticule, déchire sa chemise, fin de texte. Dean en sueur, lève ses yeux myopes vers Strasberg et Kazan qu'il distingue à peine. Strasberg parle : " Il faut se contrôler mon petit, vous aviez une bien belle chemise, votre diction laisse un peu à désirer, et puis tous ces gestes... ". Il a jugé Dean, il le viole mentalement devant une cinquantaine de spectateurs. Dean en sort en larmes, vidé, écœuré, exaspéré : " Ils n'ont pas le droit de faire çà, ils n'ont pas le droit... ". Pourtant, il revient. Il sait qu'il a trouvé ses maîtres. De Strasberg, il dira : " J'ai appris à jouer à l'Actor's Studio sous la coupe de Lee Strasberg. C'est lui qui m'a tout appris sur le métier de comédien. Vous ne pouvez pas savoir qui il est. C'est une encyclopédie vivante avec une âme extraordinaire sous une apparence modeste ".

Strasberg et Kazan le dirigent, le font connaître à lui-même. Il fait des films pour la télévision. Il a dans l'un deux, le rôle de Saint Jean. Il est figurant dans " Has Anybody Seen My Gal " de Douglas Sirk et dans " Fixed Bayonets " de Samuel Fuller. Il joue au théâtre avec Arthur Kennedy dans " See The Jaguar ", il a le rôle d'un idiot de village sur lequel tout le monde s'acharne. Puis, c'est " L'Immoraliste ", adaptation du livre d'André Gide. Il y est un jeune arabe pourri de vice, rôle épisodique, les acteurs principaux le snobent au cours des répétitions. Puis c'est la Première, toutes les personnalités du théâtre Newyorkais sont là. Au milieu d'elles, Kazan, le Vadim des hommes.

Dean joue. Fin de l'acte. Silence de mort comme au premier jour de l'Actor's Studio, puis..., un tonnerre d'applaudissements. Dean est révélé à New York et à lui-même. Pour Kazan, c'est une nouvelle découverte. Le Dean rancunier, gonflé de joie et d'orgueil, plaque le théâtre. Normal.

Kazan le convoque. Dean accourt. Il sera Cal dans " A l'Est d'Eden ". Kazan entreprend alors de faire perdre à Dean sa belle assurance. Il en fait son pantin, n'a-t-il pas dit que l'histoire de Cal était la sienne ? Il tourne " A l'Est d'Eden " son " vivre sa vie ", lui indiquant son jeu jusqu'au moindre plissement des sourcils, Dean se tait, il regarde autour de lui, il assimile rapidement tout ce qu'un comédien de cinéma doit savoir, il dort dans les studios ne quittant pas un seul instant son personnage. Marlon Brando vient sur le plateau, Dean lui aurait presque demandé un autographe. Brando le regarde de haut. Jalousie ? Mépris ? Manque total d'affinités ? " Pourquoi vous habillez-vous si mal ? ", c'est tout. Ils ne s'adresseront plus la parole. Brando prétend que James Dean lui téléphonait en pleine nuit pour lui demander des conseils. Improbable. Leur jeu était trop différent, Brando





JIMMY

est un minéral, Dean un hérisson ayant un complexe de persécution. Brando aurait pu jouer " Al Capone ", Dean " John Dillinger ". Dean pouvait imiter Brando, Brando est incapable d'imiter Dean.

Le film se termine. On le monte. La presse en fait un battage monstre. " Nouvelle découverte d'Elia Kazan ", " Un autre Brando ", Dean enrage.

Première du film, c'est la révélation, on le surnomme encore pendant un mois le " nouveau Brando ", puis les gens se rendent à l'évidence, ils l'appellent " James Dean ".

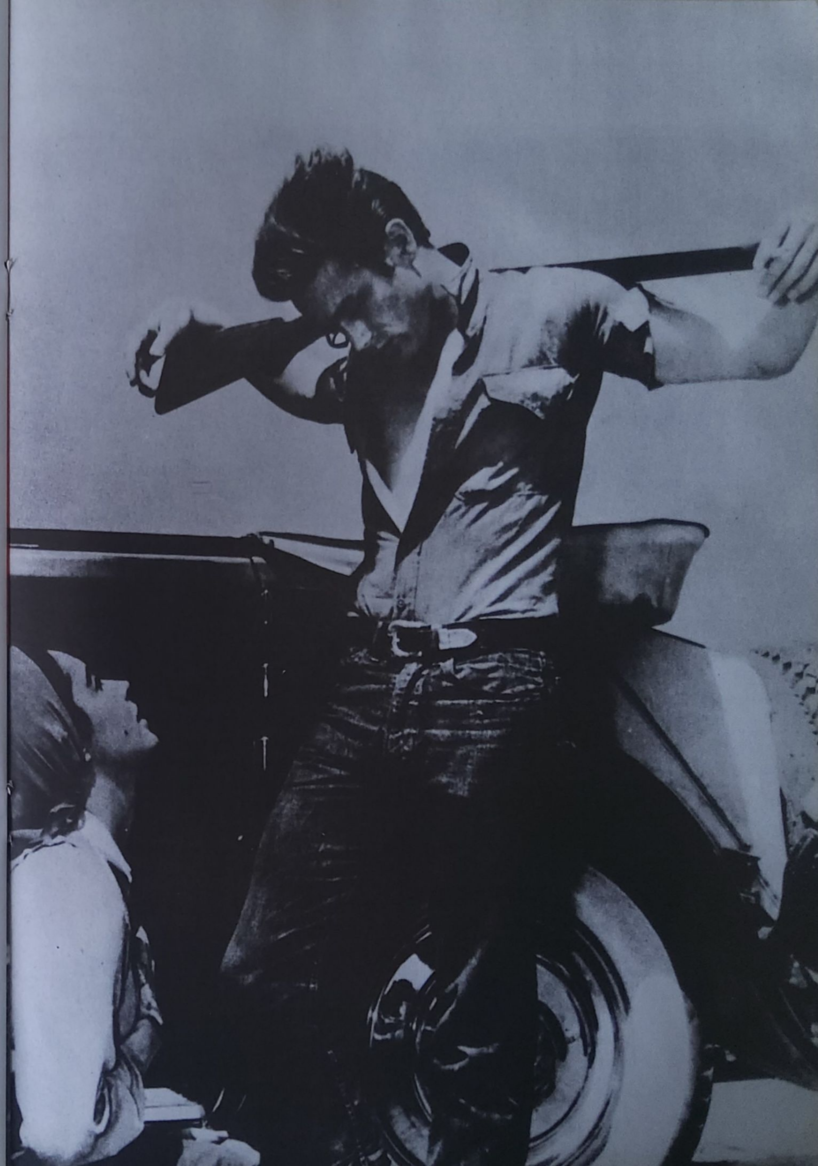
Contrat pour un nouveau film sur l'inadaptation, la solitude, la recherche d'une femme qui puisse comprendre... " La Fureur de Vivre ". Il a repris confiance, il peut parler d'égal à égal avec Nicholas Ray, ancien assistant d'Elia Kazan. Ils créent ensemble des scènes. Dean improvise tout au long du film. Nicholas Ray l'épaule directement, il le pousse à se dépenser dans des courses automobiles.

" Géant ". Alan Ladd refuse le rôle. Dean le veut. C'est l'histoire d'un personnage haïssant ses patrons, qui arrive à devenir leur égal, puis qui sombre dans l'alcoolisme. Jimmy supplie Georgés Stevens. Il obtient le rôle. Il ne supportera aucun conseil. " Je voulais devenir acteur et je me sentais les facultés de le faire... ". Il se conduira comme une star folklorique, piquant des crises de nerfs, c'est son rôle, il veut montrer ce qu'il peut faire seul. Il se démène, fascinant les autres acteurs et les techniciens. Le tournage n'est qu'un vaste chamaillage entre Dean et Stevens. Cependant ils s'estiment. Stevens dira de Dean : " La première fois que je l'ai vu, ce fut à la télévision, j'ai marqué son nom sur mon carnet; je n'avais fait cela que pour un seul acteur : Montgomery Clift ". Quant à Dean, ce qu'il pensait de Georges Stevens, il le résumait ainsi : " Georges Stevens, à mon avis, est le plus grand metteur en scène. Il est tellement vrai et peu prétentieux. Il ne rate aucun effet, il est né pour le cinéma ".

D'autres contrats furent signés : " Marqué par la Haine " qui fut tourné par Paul Newman, " Bus Stop " qu'il devait faire avec Marilyn Monroë, et " La Véritable de Jessie James ". Il aurait pu jouer dans " Un Homme dans la Foule ", intéressante étude des idoles et du public, ainsi que dans " La Fièvre dans le Sang ". Il voulait incarner " Billy The Kid ", cow-boy célèbre qui avait déjà un palmarès de 21 meurtres sur la conscience à l'âge de 21 ans. Il est vrai qu'il commença à l'âge de 14 ans.

Il voulait se venger des années passées dans les complexes, en se montrant meilleur en tout. Il voulait jouer " Caligula " de Camus, monter " Le Journal du Voleur " de Jean Genet, faire de la mise en scène, et de la photographie d'art, monter une école de comédie, de la peinture, de la sculpture, du journalisme, voyager. Sa tête était pleine de projets, mais d'abord il voulait triompher dans une course d'automobiles. Il se procure la voiture... Il fonce... L'autre voiture arrive sur sa droite... Le conseil de son coéquipier... Le réflexe du défi... La mort... L'idiotie.

Jean-Max Ory





THE BEATLES

et

L'EQUIPE disco revue

vous adressent leurs meilleurs vœux pour 1964
et vous donnent rendez-vous dans le prochain numéro

72e CIDISC : ROCK & TWIST AVEC CHRIS EVANS

La 72e Convention Internationale des DISques de Collection, à l'Espace Champerret, avec Nostalgie, les 16 et 17 avril, a de nouveau vibré au son du rock et du twist. Grâce à Chris Evans qui a revisité avec flamme le vivifiant répertoire de Johnny Hallyday. Avec une sélection de morceaux en or, Chris nous replonge au cœur des terribles années 60 françaises. Avec fidélité mais personnalité, il fait revivre les chansons qui ont marqué la décennie Salut Les Copains. Son spectacle, justement baptisé le *Jukebox des années 60* (titre de son dernier CD), célèbre tous ceux dont la musique a constitué la bande-son d'une époque, soit les *baby boomers*. Chris Evans, grâce à sa manière souriante, exprime une joie de vivre qui se rit du temps qui passe pour notre plus grand plaisir. *Let's rock again !*

Rendez-vous au 73e CIDISC, comme d'habitude à l'Espace Champerret, qui aura lieu les samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011, de 10 h à 18 h 30, métro Porte de Champerret. ■

73e CIDISC : ATTENTION : ENTRÉE GRATUITE POUR TOUS LES VISITEURS !



Chris Evans, pilier du rock made in France certifié 60 revu et magnifié 2011, nous entraîne sur la route du rock avec « Nous Quand On S'Embrasse », « Quand Je L'Ai Vue Devant Moi », « Elle Est Terrible/Something Else » (avec la participation de Jacques Barsamian), « Il Faut Boire A La Source », « Rien Que Huit Jours », « Gabrielle », « Mon' P'tit Loup ».



Depuis la fin des années 70, Chris Evans sert la cause du rock avec une foi inébranlable, accompagné par Pussy Cat (chœur), Hassen Sullimann (guitare rythmique), Bernard Bayoux (batterie), Romain Decoret (basse) et Pierre Chérèze (guitare solo). Le dimanche, Chris modifie quelque peu son répertoire, « Memphis », « Cours Plus Vite Charlie » et « J'Ai Pleuré Sur Ma Guitare » laissant leur place à « Laisse Les Filles », « La Génération Perdue » et « Né Dans Le Bayou », toujours avec la même ferveur.





Les amis Jean Veidly, des Pirates, et Vic Laurens, des Vautours, interprètent, respectivement, « Tu Mets Le Feu » et « C'Est La Vie » avec Chris Evans.



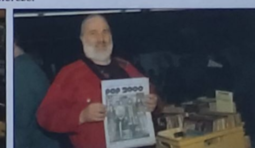
Un plateau de rêve : Hassen Sullimann, Pussy Cat, Chris Evans, Vic Laurens, Jean Veidly, Romain Decoret, Bernard Bayoux, Jacques Barsamian et Pierre Chérèze.



André Torrent, de RTL, retrouve son ami François Jouffa, ancien d'Europe 1, en compagnie de Jacques Leblanc.



Gélou, que l'on avait retrouvée avec plaisir en octobre avec notre ami Henri Leproux du Golf Drouot, pose avec André Crudo, le batteur de son groupe Machiavel Rock, ici avec Vic Laurens et Bernard Photzer.



Klaus Blasquiz (ex-chanteur de Magma), au stand de Jean-Louis Rancurel, exhibe la couverture de Pop 2000 avec Triangle dont le batteur Jean-Pierre Prévotat nous a quittés le 26 janvier 2011.



Guy Barrier, roi de la télé libre et indépendante, interviewe Jacques Leblanc à propos de la réédition du mythique album des Chaussettes Noires « 2.000.000ème Disque ».



Un groupe de rock virtuel mais tellement excitant : Jean Veidly des Pirates, Serge Doudou des Gypsys, Jacques Barsamian, Jean-Claude Portault et Vic Laurens des Vautours.



Jacques Leblanc et la ravissante Pussy Cat.



Le 23 juin, **Alice Cooper** tombe de scène et se casse six côtes lors de son show à Vancouver pour la sortie de son 33 tours « **Welcome To My Nightmare** ». ★ Le 16 juin, **Ange** triomphe au Palais des Sports de Paris avec **Little Bob Story** en première partie. ★ Le 21 juin les **Beach Boys**, **Eagles**, **Elton John** et **Joe Walsh** rassemblent 72 000 personnes au stade de Wembley. ★ **Jeff Beck** et **John McLaughlin** tournent ensemble aux USA. ★ Après un dernier concert à l'Electric Ballroom de Dallas, le 27 juin, **Tim Buckley** décède le 29 d'une crise cardiaque à la suite d'une overdose, à Santa Monica. ★ Du 30 mai au 10 juin, **Jean-Jacques Debout** passe à l'Olympia. ★ **Tommy Bolin** succède à **Ritchie Blackmore** dans **Deep Purple**. ★ Fin juin, **Dr. Feelgood** se produit à l'Olympia. ★ Le 28 juin, **Ferré Grignard** est de retour au festival folk de Chaumont. ★ Le 28 juin l'album des **Eagles** « **One Of These Nights** » monte vers la 1re place des hit-parades américains. ★ Le 23 juin, **Gong**, **Hawkwind**, **Henry Cow**, **Magma**, **Man** et **Robert Wood**, en tournée en France, sont à l'ancienne Gare de la Bastille. ★ Le 7 juin, **Elton John** s'installe directement N°1 aux Etats-Unis avec son album « **Captain Fantastic And The Brown Dirt Cowboy** ». ★ Les 7 et 8 juin la fête du PSU affiche **Heldon**, **Jacques Higelin**, **Valérie Lagrange**, **Bernard Lavilliers**, **Maxime Le Forestier**, **Colette Magny**, **Malicorne**, **Nemo**, **Claude Nougaro**, **Pulsar**, **Henri Tachan**, etc. à Meudon. ★ A la Pizza du Marais, 15 rue des Blancs-Manteaux à Paris, **Renaud** fait ses débuts après la sortie de son premier 33 tours chez Polydor. ★ Le 16 juin le concert de **Little Richard** à l'ancienne Gare de la Bastille à Paris est annulé. ★ Le 1er juin les **Rolling Stones** entament à Baton-Rouge, en Louisiane, leur plus important périple aux USA avec **Ronnie Wood** et **Billy Preston**, avec le **J. Geils Band** en première partie. Ils sont également le premier groupe occidental à percevoir des royalties de la part de l'URSS. ★ Du 11 au 14 juin les **Shadows** retrouvent l'Olympia. ★ **Soft Machine** est en tournée en France. ★ Le 26 juin, **Sonny & Cher** divorcent. Le 30, **Cher** épouse **Greg Allman** dont elle demandera le divorce le... 9 juillet ! ★ Le 2 juin, **Status Quo** est au Palais des Sports. ★ Le 9 juin, **Uriah Heep** passe au Palais des Sports avec **Manfred Mann** en première partie. ★ **SYLVIE VARTAN** obtient un énorme succès avec « **La Drôle De Fin** », un tango-rock. ★

JUKEBOX RÉTRO 75

OLDIES POP 50



N°	(préc.)	Titre
1	(4)	**LES ACADIENS** - Michel Fugain *(CBS)*
2	(5)	**HEY LOVELY LADY** - Johnny Hallyday *(Philips)*
3	(8)	**L'ÉTÉ INDIEN** - Joe Dassin *(CBS)*
4	(-)	**SHAME SHAME SHAME** - Shirley & Company *(Philips)*
5	(2)	**DIS-LUI** - Mike Brant *(WIP)*
6	(-)	**LA DRÔLE DE FIN** - Sylvie Vartan *(RCA)*
7	(-)	**I CAN DO IT** - Rubettes *(Polydor)*
8	(11)	**UN ACCIDENT** - Michel Sardou *(Tréma)*
9	(15)	**SO FAR AWAY FROM L.A.** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
10	(13)	**J'AI ENCORE RÊVÉ D'ELLE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
11	(-)	**LISTEN TO WHAT THE MAN SAID** - Paul McCartney & Wings *(Apple)*
12	(1)	**I CAN HELP** - Billy Swan *(Monument)*
13	(17)	**IL VOYAGE EN SOLITAIRE** - Gérard Manset *(Pathé)*
14	(-)	**ROCK'N'DOLLARS** - William Sheller *(Philips)*
15	(9)	**LES MOTS BLEUS** - Christophe *(Motors)*
16	(10)	**BALLADE POUR UN FOU** - Julien Clerc *(Pathé)*
17	(14)	**A CRÉDIT ET EN STÉRÉO** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
18	(-)	**MANUELA** - Julio Iglesias *(Decca)*
19	(7)	**UNE FEMME AVEC TOI** - Nicole Croisille *(Spot)*
20	(22)	**NEVER CAN SAY GOODBYE** - Gloria Gaynor *(MGM)*
21	(33)	**C'EST MA VIE** - Adamo *(Pathé)*
22	(6)	**MON CŒUR EST MALADE** - Dave *(CBS)*
23	(12)	**LE SUD** - Nino Ferrer *(CBS)*
24	(-)	**OK POUR MIAMI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
25	(-)	**LA BALANGA** - Bimbo Jet *(EMI)*
26	(3)	**JUKE BOX JIVE** - Rubettes *(Polydor)*
27	(36)	**UNE FILLE POUR L'ÉTÉ** - Michel Chevalier *(Aber)*
28	(-)	**MA VIE N'APPARTIENT QU'A TOI** - Karen Chéryl *(Carrère)*
29	(27)	**LADY MUSIC** - François Valéry *(DiscAZ)*
30	(-)	**DON'T BE CRUEL** - Billy Swan *(Monument)*
31	(16)	**J'AI DIX ANS** - Alain Souchon *(RCA)*
32	(-)	**PALOMA BIANCA** - Patricia Lavila *(Riviera)*
33	(20)	**AIMER AVANT DE MOURIR** - Sheila *(Carrère)*
34	(41)	**DING-A-DONG** - Teach In *(Vogue)*
35	(21)	**LE CHASSEUR** - Michel Delpech *(Barclay)*
36	(-)	**SEÑOR E** - Drupi
37	(24)	**MAMAN N'AIME PAS MA MUSIQUE** - Dick Rivers *(Mouche)*
38	(-)	**LET ME BE THE ONE** - Shadows *(EMI)*
39	(18)	**LA FILLE DE L'ÉTÉ DERNIER** - Johnny Hallyday *(Philips)*
40	(28)	**DOWN DOWN** - Status Quo *(Vertigo)*
41	(23)	**MARINETTE** - Denis Pépin *(WEA)*
42	(19)	**DOCTOR'S ORDERS** - Carol Douglas *(RCA)*
43	(29)	**LA BELLE ET LA BÊTE** - Gérard Lenorman *(CBS)*
44	(25)	**HAVING A PARTY** - Osmonds *(MGM)*
45	(31)	**SHANG SHANG A LANG** - Sylvie Vartan *(RCA)*
46	(39)	**KASHMIR** - Led Zeppelin *(Atlantic)*
47	(34)	**ENTRE ELLE ET MOI** - Claude-Michel Schönberg *(Vogue)*
48	(43)	**SING A HAPPY SONG** - George McCrae *(RCA)*
49	(38)	**MAMA LOU** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
50	(35)	**THE HOSTAGE** - Donna Summer *(Casablanca)*

Les 50 Succès de Juin 1975

HIT PARADES
JUIN 1975

33 TOURS FRANCE

1 - **Johnny Hallyday** : Rock A Memphis *(Philips)*
2 - **Led Zeppelin** : Physical Graffiti *(SwanSong)*
3 - **Aerosmith** : Toys In The Attic *(CBS)*
4 - **Ange** : Emile Jacotey *(Philips)*
5 - **Genesis** : The Lamb Lies Down On Broadway *(Charisma)*
6 - **Paul McCartney & Wings** : Venus And Mars *(EMI)*
7 - **David Bowie** : Young Americans *(RCA)*
8 - **Alice Cooper** : Welcome To My Nightmare *(Anchor)*
9 - **John Lennon** : Rock'n'Roll *(Apple)*
10 - **Blue Öyster Cult** : On Your Feet Or On Your Knees *(CBS)*



45 TOURS ANGLETERRE

1 - **Ten CC** : I'm Not In Love
2 - **Windsor Davies & Don Estelle** : Whispering Grass
3 - **Showaddywaddy** : Three Steps To Heaven
4 - **Van McCoy** : The Hustle
5 - **Osmonds** : The Proud One
6 - **Paul McCartney & Wings** : Listen To What The Man Said
7 - **Hamilton Bohannon** : Disco Stomp
8 - **Johnny Nash** : Tears On My Pillow
9 - **Gary Glitter** : Doing Alright With The Boys
10 - **Kenny** : Baby I Love You OK
Roy Wood : Oh What A Shame

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Captain & Tennille** : Love Will Keep Us Together
2 - **Linda Ronstadt** : When Will I Be Loved
3 - **Michael Murphy** : Wild Fire
4 - **Major Harris** : Love Won't Let Me Wait
5 - **Jessie Coulter** : I'm Not Lisa
6 - **Paul McCartney & Wings** : Listen To What The Man Said
7 - **Van McCoy** : The Hustle
8 - **John Denver** : Thank God, I'm A Country Boy
9 - **Pilot** : Magic
10 - **Alice Copper** : Only Women Bleed
Doobie Brothers : Take Me In Your Arms

TINY YONG



Salvador *(1963)* 7 €



N°848 Publistar/Salvador *(1963)* 6 €



Publistar (7x10) *(1963)* 4 €



N°949 PSG/Salvador *(1963)* 6 €
N°949 Publistar/Salvador *(1963)* 6 €



N°956 Publistar/Salvador *(1963)* 6 €



Publistar (7x10) *(1963)* 4 €

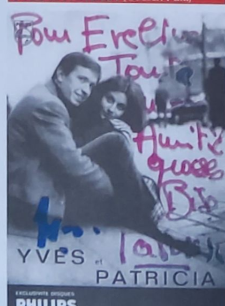


N°1142 PI/Rigolo *(1964)* 6 €
N°1142 PI/Rigolo/Korès *(1964)* 6 €



Rigolo *(1964)* 6 €

YVES & PATRICIA (Guesch Patti)



Philips *(1964)* 5 €



Philips *(1965)* 5 €

RIKA ZARAÏ



Bel-Air *(1960)* 5 €



N°967 Publistar/Bel-Air *(1963)* 4 €

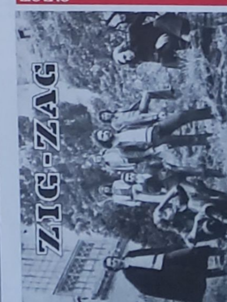


N°1412 Publistar *(1967)* 4 €



MCL *(1968)* 4 €

ZIG-ZAG



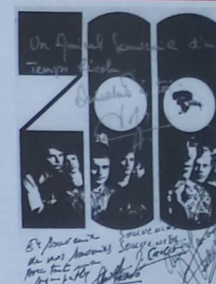
(197?) 5 €

ARLETTE ZOLA



DiscAZ *(1966)* 5 €

ZOO



Riviera *(1969)* 7 €

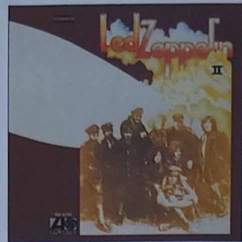
ZOUZOU



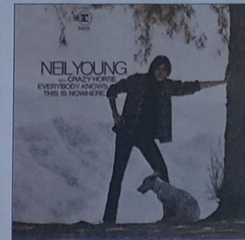
Vogue *(1966)* 10 €

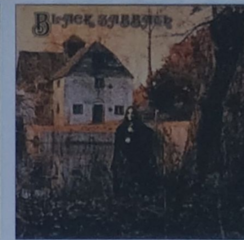












POCHETTES-SURPRISE 1969 1975 (2)

Les pochettes des albums vinyle ont toujours joué un grand rôle dans l'histoire du rock. Images *et* sons. La pochette est le premier contact, visuel, dans le choix d'un disque. Elle nous plaît, on achète, elle nous déplaît, on passe à autre chose. Les jaquettes des CD ont banalisé cet aspect d'où un retour du vinyle et aux légendaires 33 tours ! Cette diminution du format a bouleversé la donne esthétique. Voici la seconde partie d'une évocation de pochettes mythiques, par ordre chronologique, parmi les plus

1969

PINK FLOYD, More
La scène représente un couple qui se précipite vers un moulin à vent dont un individu est en train de détruire une aile avec un bâton. Le sol est tourmenté, irrégulier. Des amas rocheux apparaissent sur la droite. La photo choisie pour cette bande originale de film a été travaillée en augmentant la luminosité, les contrastes et les rayons gamma de façon à obtenir un effet irréel en orange, violet et vert, mais où l'orange domine. Au verso, on voit le même couple en noir et blanc, à contre-jour, assis sur une éminence rocheuse, contemplant des collines au loin.

DONOVAN, Barabajagal
Fidèle à lui-même, Donovan s'éclipse ici au profit de photos de jeunes femmes et d'enfants du temps jadis, telle la couverture d'un album de souvenirs anciens.

CROSBY, STILLS & NASH
C'est la première pochette d'un groupe de rock assis sur un canapé. Il y en aura bien d'autres (Cranberries, etc.). C'est également le premier album réunissant les Américains David Crosby (ex-Byrds), Stephen Stills (ex-Buffalo Springfield) et l'Anglais Graham Nash (ex-Hollies).

BLIND FAITH
Une adolescente rousse, à peine nubile, nue jusqu'au nombril, tient la maquette d'un avion métallisé avec à l'arrière-plan une prairie anglaise en pente, un ciel bleu et quelques nuages. Dans plusieurs pays la pochette est censurée, notamment en France, car jugée licencieuse ou, du moins, équivoque. La photo semble inspirée des allégories de Puvis de Chavannes (1824-1898) pour cet unique 33 tours studio avec Eric Clapton (ex-Cream), Stevie Winwood (ex-Spencer Davis Group et Traffic), Rick Grech (ex-Family) et Ginger Baker (ex-Cream).

FLEETWOOD MAC, Mister Wonderful
On y voit l'immense Mike Fleetwood, tout nu, sur les deux volets de la pochette. On sent qu'il a de l'humour. Il y a ici du blues-rock, une frénésie dans les solos (« **Lazy Poker Blues** »), des âmes en peine aussi (« **Love That Burns** »).

LED ZEPPELIN, II



Les pionniers de l'aviation et du hard rock. L'un des rares 45 tours du Pink Floyd de l'après-Syd Barrett, « **Point Me At The Sky** », offre un cliché original où le quatuor pose en aviateurs de l'entre-deux guerres, à côté d'un vieil appareil. Led Zeppelin reprend ici l'idée en héros de l'aviation postale sur leur deuxième album, d'après une photo retouchée. John Bonham porte une vareuse, John-Paul Jones est affublé d'une casquette. Plus tard, Ultravox rendra également hommage aux pionniers de l'aviation dans un excellent clip de 1983, « **Reap The Wild Wind** ».

KING CRIMSON, In The Court Of The Crimson King
La pochette suggère un cri d'angoisse, poussé par un personnage inquiétant, à dominante rouge, vu en très gros plan pour ce premier 33 tours de Robert Fripp, Ian McDonald, Greg Lake, Mike Giles et Pete Sinfield.

JEFF BECK GROUP, Cosa Nostra Beck Ola
Une énorme pomme verte Granny Smith, œuvre signée René Magritte, occupant toute une pièce, s'affiche sur ce deuxième album de Jeff Beck avec Rod Stewart, Ron Wood, Nicky Hopkins et Tony Newman.

BEATLES, Abbey Road
Le fameux passage piéton où George, Paul, Ringo et John traversent la rue. Certains ont même cru que la plaque d'immatriculation de la voiture était cryptée (*28 IF* signifiant Paul McCartney aurait eu 28 ans s'il n'était pas mort !). N'importe quoi ! L'album devait s'intituler « **Himalaya** » et la pochette représenter les Beatles devant l'Everest. Mais Ringo Starr détestant les voyages en avion, surtout aussi loin, le titre en est changé au profit de « **Abbey Road** », adresse des studios londoniens d'EMI devant lesquels la photo est prise.

NEIL YOUNG, Everybody Knows This Is Nowhere
Accompagné d'un petit chien blanc, Neil Young est appuyé contre un arbre pour son deuxième 33 tours solo avant de rejoindre son ancien compère de Buffalo Springfield, Stephen Stills, aux côtés de David Crosby et Graham Nash.

ROLLING STONES, Let It Bleed
Un gâteau d'anniversaire avec les Stones dessus, sous forme de figurines, plus un disque vinyle au premier plan, témoigne de ce dernier album studio pour Decca où le défunt Brian Jones voit Mick Taylor lui succéder auprès de Mick Jagger, Keith Richards, Bill Wyman and Charlie Watts.

TEN YEARS AFTER, Stonedhenge
Ce dessin représente les étranges monuments mégalithiques du sud de l'Angleterre, avec d'autres illustrations à l'arrière-plan, un diable à cornes de bouc, plus facétieux que méchant pour ce troisième album d'Alvin Lee, Chick Churchill, Leo Lyons et Ric Lee (qui n'est pas le frère du rapide Alvin).



1970

BLACK SABBATH
Une sorcière dans un paysage mauve, violacé, avec au second plan, un moulin ancien, orne la pochette de ce premier 33 tours d'Ozzy Osbourne, Tony Iommi, Geezer Butler et Billy Ward.

DOORS, Morrison Hotel
L'album de la sérénité, mais celle-ci va s'avérer éphémère. La pochette évoque involontairement la fable baroque « Le Chêne Et Le Roseau ». Seul Jim Morrison semble solide ici, comme un pilier du temple. Mais il ne faut pas se fier aux apparences car il est sans doute le plus instable face à Ray Manzarek, Robbie Krieger et John Densmore.

CROSBY, STILLS, NASH & YOUNG, Déjà Vu
Le titre en français renvoie à la notion de réminiscence. Une vieille photo sépia, qui semble dater de la guerre de Sécession des années 1860. Stephen Stills est assis, il porte une veste militaire. David Crosby est également assis, habillé en trappeur, il tient un fusil avec, juste derrière lui, Graham Nash. Neil Young, beau ténébreux, porte un jabot de dentelle.

INCREDIBLE STRING BAND, U
La pochette de ce double album associe le jaune et le vert. C'étaient les couleurs de la folie au 12e siècle, les signes distinctifs de la livrée des bouffons, et si ces personnages portaient des grelots c'était pour que les gens s'éloignent, pour éviter la contagion, comme si la folie était virale. Deux *jesters*, en collant, font la chandelle et forment la lettre U. Ce graphisme, signé Janet Shankman, est intéressant. Au verso, une photo en concert montre que le groupe, mené par Robin Williamson et Mike Heron, ressemble de plus en plus à une compagnie théâtrale, du genre Magic Circus de Jérôme Savary. Il y a deux personnages en costumes d'époque qui semblent tout droit sortis de la *commedia dell'arte*. Sur une vignette, on voit un *jester* qui découvre un trésor sortant d'une marmite, au pied d'un arc-en-ciel tourbillonnant, prouvant qu'ils ont réussi à traduire en images leur musique.

GEORGE HARRISON, All Things Must Pass
Son premier véritable album solo. *Tout doit passer* dit le titre, emprunté à l'Ecclésiaste, à la sagesse de Salomon. Tout doit passer, tout doit disparaître, même les meilleures choses, même les Beatles. Sur la pochette, on voit George au milieu d'affreux nains archaïques, représentant peut-être les Scarabées mythiques. A l'époque, il a les cheveux très longs, l'air plus mystique que jamais. On dirait un sage hindou, égaré dans notre bas monde.

JOHN LENNON, Plastic Ono Band.
La très belle photo printanière montre John et Yoko au pied d'un chêne bicentenaire.

FRANK ZAPPA, Chunga's Revenge
Zappa y apparaît de trois quarts en train d'hurler. C'est une photo en noir et blanc, trafiquée, voilée de gris, striée de traits gris verticaux, cadrée sur fond rouge. Quand on ouvre l'album, on voit une sorcière-aspirateur, dans une forêt enchantée, comme dessinée et coloriée pour un livre pour enfants.

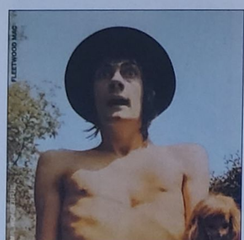
PINK FLOYD, Atom Heart Mother
La pochette représente une vache qui tourne son mufle vers l'auditeur, de même qu'à l'intérieur.

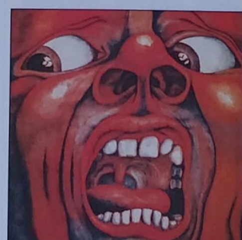
1971

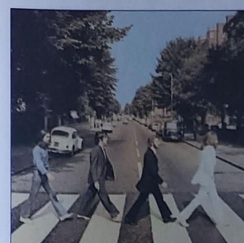
ROLLING STONES, Sticky Fingers
La pochette qui a contribué à ruiner plus d'une collection de disques. Malheur à celui qui laisse traîner le vinyle sans le ranger, la braguette le raye définitivement. Le visuel, conçu par Andy Warhol, de ce fabuleux 33 tours inaugure le label Rolling Stones Records.

LED ZEPPELIN, IV
Le recto rend compte de l'urbanisation de l'Angleterre au début des années 70 (on abat les vieilles maisons, on construit des tours), avec les

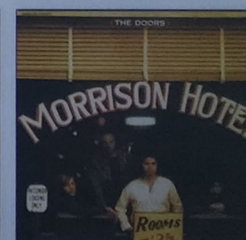




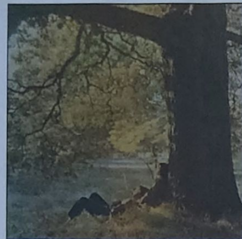














angoisses et les réactions que cela suscite (ressourcement folk pour échapper à un milieu inhumain, quasi carcéral, regret d'un âge d'or celtique). Qu'est devenu ce brave porte-faix avec son vieux pantalon en velours, usé, terriblement rapiécé ? Le vieux bûcheron, tout couvert de ramées, regarde l'objectif d'une façon neutre, sans acrimonie. Il s'agirait d'une vieille gravure trouvée dans une brocante à Reading, au hasard du chinage. L'Ermite de la pochette intérieure est une allusion aux tarots divinatoires.

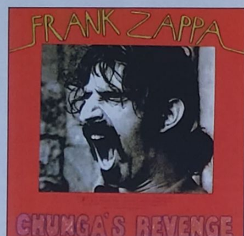
marin, aux côtés des personnages de ses chansons. Il faut ouvrir le livret pour voir l'illustration en entier. Le chanteur feuillette un livre d'images où le morse d'Alice, de Lewis Carroll, lui tient compagnie, ainsi que le lièvre de Mars.

WHO, Who's Next
La pochette « **Presence** » de Led Zeppelin (1976) fait référence au monolithe de « 2001, L'Odyssée De L'Espace » de Stanley Kubrick. Mais celle des Who est déjà passée par-là, avec leur monolithe cyniquement compissé.

contraste avec l'illustration enfantine de leur premier album montrant des taupes.

LUTHER GROSVENOR, Under Open Skies
Ce n'est pas un Carjat, mais une belle photo de Dick Polak saisissant un adolescent rimbaldien (la ressemblance est saisissante). La pochette intérieure présente également un magnifique cliché de Luther Grosvenor (guitariste de Spooky Tooth), enseveli dans une longue cape blanche, à côté d'un arbre gigantesque, bicentenaire.







JANIS JOPLIN, Pearl
La chanteuse, récemment décédée, est à moitié allongée, souriante, sur une bergère du 19e siècle, le tout sur un fond à décor papier froissé vert émeraude. Janis est vêtue d'une jupe longue, rouge vermillon, d'une veste colorée avec un débardeur en métal brillant. De grosses bagues fantaisie à tous les doigts, plusieurs lourds et longs colliers du même genre et un plus petit, rouge, enserre le cou de Pearl, son surnom. Elle tient un mug dans une main, une cigarette dans l'autre, et porte aussi des guirlandes sur la tête, roses et rouges. Les couleurs sont riches et profondes.

DONOVAN, HMS
Le dessin représente Donovan en costume de

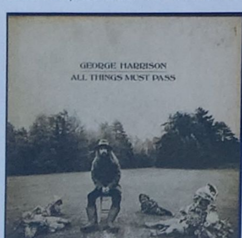
1972

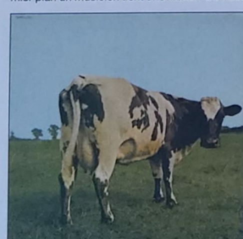
MATCHING MOLE'S, Little Red Record
La pochette est une parodie des images de propagande de la Chine de Mao, de la *révolution culturelle*. Ce n'est pas vraiment du second degré car Robert Wyatt s'est toujours voulu communiste. Cela fonctionne au premier et au second degré. Malgré les convictions politiques de l'artiste, la dimension parodique ne doit pas être exclue. Deux musiciens portent une casquette avec une étoile rouge. Un autre brandit le petit livre rouge. Enfin un autre tient un drapeau rouge. Dans le fond, on voit des avions de chasse en parallèle au bras de Robert Wyatt tandis qu'au premier plan un musicien tient une *kalash*. Ce visuel

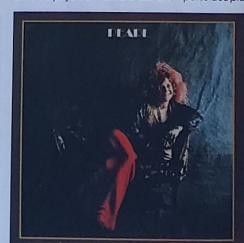
JOHN LENNON, Some Time In New York City
Il s'agit de la une d'un quotidien imaginaire, Some Time. On y voit notamment un habile montage représentant Richard Nixon et le *chairman* Mao, nus comme des vers, et dansant un rock débridé. Il y a aussi Angela Davies, militante noire, à laquelle John Lennon rend hommage.

1973

ELTON JOHN, Goodbye Yellow Brickroad
Le chanteur entre dans une affiche, représentant une aube ensoleillée, dorée, une route pavée d'or, celle du pays du Wizard d'Oz. Elton porte des *pla-*













teform boots étincelantes, glamour. Il y a un piano-jouet sur le trottoir. L'illustration est signée Ian Beck.

GEORGE HARRISON, Living In A Material World
Que signifie exactement la pochette intérieure de ce 33 tours, cet insert montrant un dieu hindou ? Krishna a l'air de conduire un char céleste, un peu comme Phébus menait le char du soleil, dans la mythologie gréco-romaine. Quatre chevaux blancs, carapaçonnés, y sont attelés. Krishna est

lement eu de pochettes psychédéliques qui ont sombré dans une extrême kitscherie qu'on n'y prête guère attention.

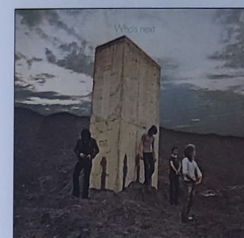
LED ZEPPELIN, Houses Of The Holy
Le titre et la pochette sont occultistes. Deux allusions au tarot divinatoire semblent évidentes. D'abord le titre qui renvoie à l'arcane XVI, celle de la Maison foudroyée, du désastre, de la catastrophe. Ensuite la pochette avec ces enfants nus et cette couleur orange, qui évoquent de toute évidence l'arcane 0. Ces bambins sont attirés par

1974

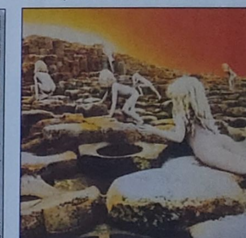
DAVID BOWIE, Diamond Dogs
La peinture est de Guy Peellaert. Elle représente un Bowie monstrueux, mi-homme mi-chien, dont le sexe a été gommé sur les tirages vinyle avant d'apparaître sur les rééditions CD.

CAPTAIN BEEFHEART, Unconditionally Guaranteed
Un document des plus cyniques où Don Van Vliet brandit des dollars !

KINKS, Preservation Act 2







l'une des divinités les plus populaires du panthéon hindouiste, l'un des avatars de Visnu, ou Vishnou, dieu pacifique. Comme le disait Francis Blanche : *Kali, la guerre, et Vishnou, la paix.* Quant à Arjuna, on dirait qu'il sort une flèche de son carquois, mais Krishna l'en empêche (?). Dans le Robert 2, c'est Arjuna qui conduit le char de Krishna. Ce quadrige a un côté fascinant. Quatre chevaux fringants sont attelés à ce char de course ou de parade. Dans la Bhagavad-Gita, Krishna est l'écuyer d'Arjuna, s'avançant avant la bataille. Krishna-Vishnou a beau incarner la paix, on dirait qu'il passe son temps à se battre. Le graphisme du dessin et le camaïeu des couleurs rouges caractérisent les ouvrages de propagande de la secte préférée de George Harrison. Mais il y a tel-

une lueur magnétique d'origine extra-terrestre, en haut d'une éminence. Ils essaient de la rejoindre. L'image du tarot est intitulée *The Fool*, non pas Le Fou mais L'Innocent. Elle représente un enfant nu au pied d'un arbre, cueillant un fruit. Les couleurs caractéristiques de la lame se retrouvent ici : le rose de la nudité, le jaune et l'orange.

ROLLING STONES, Goat's Head Soup
Un gros plan sur un brouet de sorcière a valu à cette pochette de souffrir de la censure dans certaines contrées.

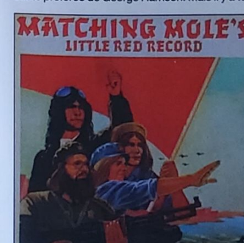
ROXY MUSIC, For Your Pleasure
Amanda Lear tient une panthère noire en laisse dans une pose glamour, néo-décadentiste. La nuit est sur la ville, comme un maquillage.

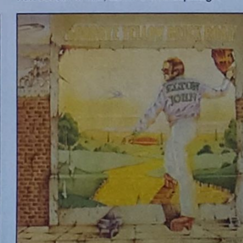
La pochette montre une publicité pour un spectacle, un grand panneau lumineux, avec Ray Davies en habit d'Arlequin, mais troué, fissuré, dans un paysage désolé, d'apocalypse. Les arbres sont calcinés, les maisons détruites, avec un ciel lie-de-vin. C'est la guerre mais... *the show must go on.*

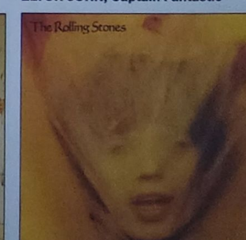
1975

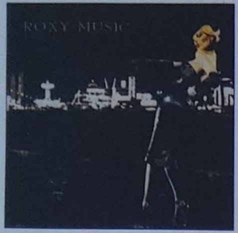
ROXY MUSIC, Siren
La sirène qui rampe sur un rocher, dans une lumière glauque, bleutée, n'est autre que la belle Jerry Hall, alors compagne de Bryan Ferry, avant que Mick Jagger ne la lui ravisse.

ELTON JOHN, Captain Fantastic





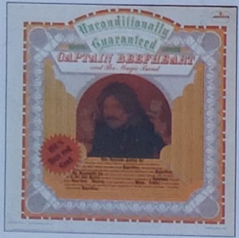


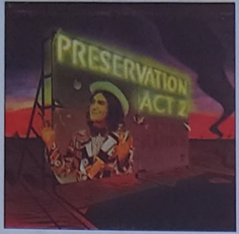


And The Brown Dirt Cowboy
La pochette est curieuse, plus kitsch que psyché, avec ces personnages qui portent d'énormes pendules sur leur dos, comme des chimères. Visiblement, l'illustrateur a été marqué par George Underwood, par la couverture de « **My People Were Fair And They Had Flowers In Their Hair But Now They're Content To Wear Stars On Their Brows** », le premier 33 tours de Tyrannosaurus Rex.



LED ZEPPELIN, Physical Graffiti
La pochette représente un immeuble new-yorkais, à l'architecture sévère, en fait ce qu'on nomme une *demeure philosophale*. Ce serait donc encore une allusion, une de plus, à la fameuse Arcane XVI, cette lame majeure qui hante tant ce groupe, celle du Désastre. Le logis d'un alchimiste, d'un mage ou d'un philosophe ? On remarque des têtes d'Atlantes sous les entablements. Le visuel original montre de bizarres personnages à ces fenêtres, et même des petits diables d'opérette avec collants et fourches pointues. Mais c'était pour se moquer de cette imagerie qui leur collait à la peau. Led Zeppelin a toujours cultivé une certaine ambiguïté. La réédition





en CD, malheureusement, nous prive de toutes ces subtilités. On ne distingue plus rien, les références ont disparu. Sa seule originalité, c'est dorénavant le code-barre qui remplace, au verso, l'une des fenêtres de l'édifice ! Les stores ont été tirés. Circulez, il n'y a plus rien à voir.

PATTI SMITH, Horses
La chanteuse apparaît sur un fond blanc, entourée de son ombre grise et légère, la silhouette lon-



giligne, les cheveux mi-longs, coupés au carré, avec une frange dense. La photo est prise à l'oblique, de sorte que le visage est délicatement ombré à gauche. La poétesse rock Patti Smith est vêtue d'une chemise blanche un peu large, sur un jean serré, retenu par de fines bretelles. C'est un plan américain. Une veste noire est posée sur son épaule gauche. Elle ressemble aussi bien à une jeune fille qu'à un jeune garçon. Un côté androgyne. L'image est sobre et pleine de charme. Au verso, les photos des quatre musiciens sont alignées au-dessus d'un texte qui se veut poético-délirant.

ROLLING STONES, Metamorphosis
Ce dessin montre d'étranges êtres à têtes d'in-





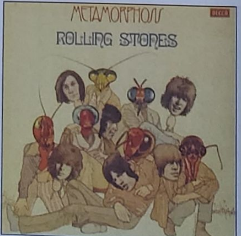
sectes, pour cette compilation de raretés, choisies par Andrew Loog Oldham, le producteur des premières années Decca, du temps de Brian Jones.

Toutes ces belles images ornent les grandes pochettes des 33 tours du temps passé, qui ont connu leurs heures de gloire dans ces années-là. Cependant, une question demeure : pourquoi les CD n'ont-ils pas réussi à trouver un mode d'ex-



pression propre, adapté à leur format réduit ? Ne serait-ce pas leur exiguïté même qui pose problème ? Comment créer une œuvre d'art sur un... timbre-poste ? Quoique ! En tout cas, il est certain qu'avec l'apparition du CD, l'aspect visuel a perdu de son charme. Dommage que le digipak soit arrivé si tard, car on y retrouve la notion de bel objet, d'écrin. Nul doute cependant que si, en 2007, Arthur Rimbaud pouvait reprendre son légendaire texte, extrait de « Une Saison En Enfer : *J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires*, il y ajouterait, rien que pour nous faire plaisir : *Et les pochettes-surprise des anciens vinyles !*

Jérôme PINTOUX



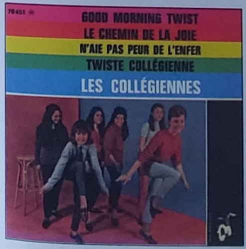
LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964 A à Z



Jacques Leblanc n'a pas dix ans quand il reçoit l'onde de choc cathodique de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Dès lors l'esprit du rock va habiter sa vie. Ces folles années 1960-64 représentent un tournant historique et une fabuleuse époque vécue en direct. En voici le dictionnaire (avec la discographie de cette période) retraçant la carrière de ces artistes qui ont complètement transformé le paysage musical français. Plus rien ne sera comme avant après l'arrivée du phénomène Hallyday. Prêt pour le compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

COLLÉGIENNES
Sans rapport avec les Collégiennes De La Chanson, les Collégiennes, dirigée par Anne-Marie Delyfer avec Francette Besse, Martine Guccini, Mireille Paumier et Cathy Porafaix, sont de véritables collégiennes du twist. En mai 1962, chez Barclay, avec une sixième partenaire, elles enregistrent naturellement « **Twiste Collégienne** », ainsi que « **Le Chemin De La Joie** », aussi au répertoire des Chaussettes Noires, Aristocrates, Frankie Jordan, etc., « **Good Morning Twist** » et « **N'Aie Pas Peur De L'Enfer** ». Le 8 juin, à Discorama, elles présentent à Denise Glaser « **N'Aie Pas Peur De L'Enfer** ». Du 25 octobre au 12 novembre, avec Laura Casale, elles passent en première partie de Johnny Hallyday à l'Olympia. En janvier 1963, les Collégiennes, réduites à cinq, sont de retour avec « **C'Est Le Madison** », « **J'Attends Le Dimanche** », « **On N'Est Pas Des Gosses** » et demande « **Pourquoi Pas Nous** ». Malheureusement cette demande ne sera pas exaucée et elle retourneront à leurs études après être passées au Golf Drouot. Ce qui ne les a pas empêché d'apparaître au cinéma dans « La Traversée De Paris », « Les Truands », « Le Cave Se Rebiffe » (pour Anne-Marie Delyfer), « Les Bricoleurs », « La Française Et L'Amour » (pour Francette Besse), « Marie-Christine » (pour Martine Guccini), etc.
1962 - Twiste Collégienne. *EP Barclay 70451*

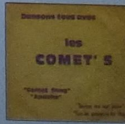



Matt Collins, avec à la basse Jean-Louis Licart (futur Pirates).

1963 - C'Est Le Madison. *EP Barclay 70497*

MATT COLLINS
Né le 8 février 1940 à Zagreb, en Yougoslavie, Karlo Metikos commence à chanter du rock avec le quartet vocal Regal dans des dancings en 1959-60. En décembre 1961 il arrive à Paris, sans un sou. En 1962 il rejoint la formation vocale les Double Six. Il prend le pseudonyme de Matt Cofhe puis de Matt Collins, trouvé par son manager Jean-Claude Camus, et est un instant pressenti pour succéder à Eddy Mitchell sur scène au sein des Chaussettes Noires lors de son départ à l'armée en mars. Il chante au Golf Drouot. En septembre, Matt Collins enregistre les maquettes de « **Nobody But You** » des Lafayettes et de « **She Not You** » d'Elvis Presley. Du 11 au 17 octobre, avec ses New Stars, Matt Collins est à l'affiche du Théâtre de l'Etoile avec Lucky Blondo, Gerry Beckles, Sylvana Blasi et les Champions. Puis, du 1er au 3 novembre, il se produit à l'Olympia, en attendant la sortie de son premier EP sur Philips. Mais Matt Collins, suite à un accident de voiture, est hospitalisé à Nice avec une cheville dans le plâtre. Au printemps 1963, à la suite de Richard Anthony et Sylvie Vartan, il chante « **En Ecoutant La Pluie** » (« **Rhythm Of The Rain** » des Cascades) et « **Il Faut Choisir** » (« **It's Up To You** » de Ricky Nelson), également repris par Bob Asklöf et... Sylvie, plus, en anglais, « **What Kind Of Love Is This** » (« **Ça Fait Un Drôle D'Effet** ») de Johnny Nash et « **King For Tonight** » (« **Roi De Tes Nuits** ») de Helen Shapiro d'après « **Queen For Tonight** ». Ce disque paraîtra aussi en Yougoslavie en octobre 1964 avec une autre pochette (EP RTB 53210), précédé en juin 1963 d'un super 45 tours avec ses reprises de « **Be My Baby** » des Ronettes, « **Sick And Tired** », « **What'd I Say** » de Ray Charles et « **Just A Lonely Man** » (EP Jugoton EPY 3389). En septembre 1963, Matt Collins propose son deuxième super 45 tours Philips orchestré par Jacques Denjean avec « **Petite Fille Sauvage** » sur un thème de Bizet, « **Pourquoi** », une de ses compositions, « **Vis Ta Vie** » (« **Woe Is Me** » de Sharon Sheeley et Jackie DeShannon pour Helen Shapiro) et « **J'Ai Changé D'Avis** » (« **You're The One For Me** » de Peter Lee Stirling). En 1964 il poursuit sa carrière dans le circuit des grands hôtels et effectue des tournées dans son pays, la Yougoslavie. En avril 1965, Matt Collins reprend chez Jugoton les standards du rock'n'roll « **Lucille** », « **Hey Hey Hey** », de Little Richard, « **Money** » et « **Don't Say Good Bye** » de sa création (EP EPY 3413) et, en août, présente dans sa langue « **Prastam Sve** », « **Molim Te Idi** », « **Telefon** » et « **Yagoda** » (EP EPY 3414), suivis en septembre de « **Svadja** », « **Nokas** », « **Koligo Dugo** » (« **Blowin' In The Wind** » de Bob Dylan) et « **Peggy Sue** » de Buddy Holly (EP EPY 3391). En novembre il se produit en URSS. A partir de 1966, Matt Collins chante en Italie puis signe un contrat de cinq ans avec la chaîne hôtelière Hilton. Il parcourt la Grèce, le Maroc, le Liban, l'Egypte, la Somalie, le Kenya, l'Ethiopie... Au début des années 70 il revient en Yougoslavie et se marie avec la chanteuse Josipa Lisac dont il réalise, en 1973, le 33 tours « **Journal D'Un Amour Unique** » sur Jugoton. En 1981 ce label édite la compilation « **1962-1966** » (LSY 61613) avec « **Nobody But You** » et « **She Not You** » enregistrés pour Philips en 1962, six titres captés au Hilton d'Athènes en 1966, « **Blueberry Hill** » de Fats Domino, « **Memphis** » de Chuck Berry, « **Bring It On Home To Me** » de Sam Cooke, « **Kansas City** » via Little Richard et deux de ses compositions, « **Take A Chance** » et « **Little May** », plus huit morceaux de ses super 45 tours de reprises, soit « **Sick And Tired** », « **Just A Lonely Man** », « **What'd I Say** », « **Be My Baby** », « **Lucille** », « **Don't Say Good Bye** », « **Hey Hey Hey** » et « **Money** ». Le 9 mai 1991, Matt Collins décède d'une crise cardiaque.
1963 - En Ecoutant La Pluie. *EP Philips 432 820*
1963 - J'Ai Changé D'Avis. *EP Philips 434 856*

COMET'S
Les anonymes Comet's de la région lyonnaise sont les auteurs du super 45 tours « **Dansons Tous Avec** » sur JPB qui propose leur création « **Comet Song** » et les reprises de « **Apache** » des Shadows, « **Tous Les Garçons Et Les Filles** » de Françoise Hardy et « **Reviens-Moi Mon Amour** ».
1962 - Comet Song. *EP JPB*





CAROLINE COOPER

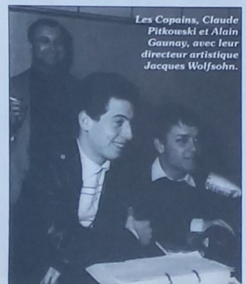
En janvier 1964, sur son premier super 45 tours chez Columbia, la blonde Caroline Cooper se demande pourquoi « **Maman, Ne Réponds Pas !** » et également « **Pourquoi Ces Violons...** », « **Pourquoi Pas Moi ?** », trois titres associés à « **Scarlett O'Hara** ». Et, sur le suivant et dernier, avec « **Ton Amour Me Suffit** », « **Lola Dit : Je T'Aime** », « **Tu N'Auras Pas Ce Que Je Veux** », suite au départ pour le service militaire de l'Idole des jeunes, elle lance « **Hey, Johnny !** ». Sans réponse... et Caroline Cooper s'en retourne dans l'ombre.

1964 - Maman, Ne Réponds Pas ! *EP Columbia ESRF 1382*
1964 - Hey, Johnny ! *EP Columbia ESRF 1495*

COPAINS

En 1961, vainqueurs du concours des auteurs-compositeurs organisé par Daniel Filipacchi à Salut Les Copains, Alain Gaunay & Claude Pitkowski signent chez Vogue et forment le duo français à suivre sous le nom de Copains, dans le style des Everly Brothers. En septembre, leur premier disque contient « **Cet Eté** », de leur composition, et justement « **Problèmes** » (« **Problems** » des frères Don & Phil Everly), plus le standard folk « **Corrine, Corrina** » et « **C'Est Fou L'Effet** » (« **That's What You Do To Me** »). En décembre les Fantômes accompagnent les Copains sur leur deuxième super 45 tours, « **Tu Peins Ton Visage** » (« **War Paint** » de Barry Mann, aussi repris par les Chats Sauvages et les Vautours) qui contient « **Ouvre-Moi La Porte** » (« **I'm Gonna Knock On You Door** »), « **Oui Je T'Aime** » (« **Say The World** ») et « **Michèle** », une autre de leur création. En janvier 1962, Alain Gaunay écrit avec et pour Petula Clark la ballade « **Je Chante Doucement** ». En mars, tout comme les Chaussettes Noires, Jacky Rider et les Vautours, ils enregistrent « **Infidèle** » (« **Runaround Sue** » de Dion), plus « **Mon Cœur, Mon Cœur** » (« **Muskrat** »), « **La Chanson De Mon Cœur** » (« **Runaway Girl** ») et « **Chérie, Je T'Ai Donné Mon Cœur** », de leur composition. Cette fois ils sont accompagnés par Roger Samyn et son orchestre. Le 30 avril les Copains sont au générique de En Passant Par Paris, avec Serge Gainsbourg, Gillian Hills et Dany Saval. Alain Gaunay et Claude Pitkowski signent également avec leur amie Petula Clark « **Avant** » pour Richard Anthony. En mai, Vogue présente le 25 cm des Copains dans la série « **Tête A Tête Avec** » couplant dix morceaux issus de leurs trois super 45 tours moins « **Problèmes** » et « **C'Est Fou L'Effet** » du premier. Au Canada cet album devient un 30 cm (Mode 5016). Puis les Copains ont les honneurs de la couverture du numéro de juin de Music Hall dont Long Chris & Les Daltons sont les vedettes du roman-photo *La Prédiction*. Ce même mois, de nouveau entourés des Fantômes, sur leur quatrième et dernier EP, Alain Gaunay & Claude Pitkowski adaptent « **Lucille** » de Little Richard (dont le texte servira de base à la version de Johnny Hallyday pour « **Les Rocks Les Plus Terribles** » en 1964), couplé à deux de leurs créations, « **Que Vais-Je Faire** » et « **J'Ai Besoin D'Amour** », plus « **Reviens-Vite Mon Amour** » (« **Lover Please** » signé Billy Swan pour Clyde McPhatter) face à Richard Anthony. Le 24 juin, à Nancy, Daniel Filipacchi présente en direct Salut Les Copains sur le podium du Tour de France où se produisent les Copains avec les Pingouins, Chris Valois et Sylvie Vartan. En juillet et août, les Copains, après être passés au Vieux Colombier à Paris, partent sur la Côte d'Azur rejoindre Petula Clark au cours de son périple estival avec les Fantômes, qui s'achève, le 25 août, au casino d'Ostende, en Belgique. Sur le super 45 tours « **Chariot** » de Petula Clark, Alain Gaunay et Claude Pitkowski signent de nouveau avec elle « **Darling Chéri** ». Du 2 au 8 novembre les Copains, avec les Fantômes, José Salcy et Sylvie Vartan, dédicacent à la Belle Jardinière à Paris. Le 28 novembre, ils sont à l'affiche de Musicorama à l'Olympia avec Adriano Celentano, les Champions, Louise Cordet, les Fantômes, Danyel Gérard, José Salcy et les Spotnicks. En décembre ils débutent à Colombes un périple sous chapiteau avec Long Chris & Les Daltons, Françoise Deldick, les Pirates, Johnny Taylor et les Vautours. Cette tournée se termine à Lyon dans les affres de l'hiver et voit la séparation des Copains Claude Pitkowski et Alain Gaunay. Ce dernier fait un essai en solo en 1963 avec le super 45 tours « **Mes Belles Saisons** », « **On S'Etait Pourtant Juré** », « **En Pleurant** » et « **J'Ai Vu Le Monde** » (Vogue EPL 8130), quatre titres de sa composition, arrangés par Roger Samyn. Sans suite.

1961 - Cet Eté. *EP Vogue EPL 7875*
1961 - Tu Peins Ton Visage (avec les Fantômes). *EP Vogue EPL 7907*
1962 - Infidèle. *EP Vogue EPL 7927*
1962 - Tête A Tête Avec. *25 cm Vogue LD 571*
1962 - Lucille (avec les Fantômes). *EP Vogue EPL 7963*



Les Copains, Claude Pitkowski et Alain Gaunay, avec leur directeur artistique Jacques Wolfsohn.

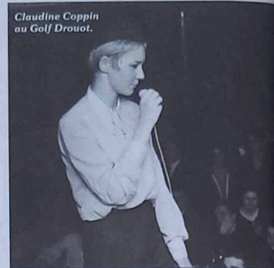
COPAINS



En 1964 ce quatuor (deux guitares, basse, batterie) reprend le nom de Copains pour un unique microsillon sur DMF avec « **Dernière Heure** », « **Love In My Dreams** », « **Crazy Boys** » et « **Oh My Baby** ».

1964 - Dernière Heure. *EP DMF 241 225*

CLAUDINE COPPIN



Claudine Coppin au Golf Drouot.

Née le 23 décembre 1944 à Paris, Claudine Coppin tente sa chance en auditionnant chez Pathé à Boulogne. Pourtant, en mai 1963, c'est chez Barclay qu'elle s'aligne dans la course au tube et offre sur son premier disque les évidents « **Saint-Trop' Express** », signé Ivan Pastor, et « **Le Twist Du Bac** », écrit par Guy Mardel, plus « **Ne T'En Va Pas Sans Moi** » (« **Don't Go Away** » de Teddy Randazzo) et « **Pop Pop Pop Pie** » des Sherrys, arrangés par Guy Motta. Avec son air mutin et sa coiffure blonde à la garçonne, habillée par Dorothée Bis, elle rencontre un joli succès. Le 6 juin elle est l'invitée d'Age Tendre & Tête De Bois dans « **Le Twist Du Bac** ». Durant l'été, accompagnée par les Blackbirds de Sonny Jones, elle se produit sur le car-podium de Radio Luxembourg, où son directeur artistique Jacques Garnier anime Balzac 10-10, avec Hugues Aufray, les Aiglons et Dominique Grange. Alors qu'Andrée Davis-Boyer tourne les scopitones de « **Saint-Trop' Express** » et « **Le Twist Du Bac** », Claudine Coppin rejoint la tournée de Gilbert Bécaud à partir du 16 août au théâtre de Verdure de Grasse. A Saint-Tropez, Claudine s'initie au hully-gully, la nouvelle danse à la mode, avec Bob Asklöf, Dany Logan, Marianne Mille et Henri Salvador. En septembre elle chante « **Rêver D'Un Garçon** » sur son deuxième super 45 tours, couplé à « **Vous, Les Garçons** », « **Avec Toi Ma Vie Commence** » et « **C'Est Pendant Les Vacances** », toujours sous la direction de Guy Motta. Du 20 septembre au 7 novembre, Claudine Coppin joue dans la comédie « Un Métier En Or », de Bernard Dimey, avec Philippe Noiret et Georges Ulmer, à l'Alhambra, dont Francis Lai assure la partie musicale. Sur son troisième et dernier super 45 tours, elle propose « **Remets-Nous La Danse** » sur lequel « **La Première Fois** » est signé Gilbert Bécaud. Il est complété de « **Regarde** » et « **Ne Va Pas Danser** ». Le 26 janvier 1964 elle interprète « **La Première Fois** » à Discorama avec Jean Ferrat, Claude Garden et Nicole Louvier. A partir du 5 mars, Claudine Coppin est au programme de la tournée *Idoles 64* avec les Célibataires, Jimmy Frey, les Spotnicks, les Sunlights et Pierre Perret. Durant l'été elle passe avec Dalida et Romuald sur le podium électronique d'Europe N°1. A compter du 9 septembre, malgré l'absence d'un nouveau disque, elle chante en première partie de Dalida et Claude Nougaro à l'Olympia. Le 4 décembre, avec Mouloudji et Jean Philippe, elle est au programme de Chansons Dans Un Fauteuil. Trop désinvolte, Claudine ne prend guère au sérieux son contrat Barclay et signe un peu n'importe quoi, ce qui plombe sa carrière. En 1966, elle poursuit son parcours en Espagne où elle enregistre chez Polydor un super 45 tours avec quatre reprises des Beatles dans la langue du pays, « **Tus Viajes** » (« **Day Tripper** »), « **Hemos De Salvar** » (« **We Can Work It Out** »), « **Sin Lugar Alguno** » (« **Nowhere Man** ») et « **Michelle** ». Sur le disque suivant, « **My Heart Belongs To Daddy** » de Marilyn Monroe est adapté en « **Mi Corazon Pertenece A Papa** », couplé avec trois originaux « **Miedo** », « **Tarde De Sol** » et « **Amor Solitario** ». En 1967, avec la formation des Indonesios, elle chante et joue dans le film « 40 Grados A La Sombra », de Mariano Ozores, avec José Luis Lopez Vasquez. Il en résulte le simple « **40 Grados A La Sombra** »/« **Un Gran Señor** ». En mai 1968, enceinte, Claudine Coppin apprend qu'elle est atteinte par la maladie de Hodgkin. Du coup, elle perd son bébé et est obligée de s'éloigner des feux de la rampe. En 1969, de retour en France, elle lutte contre le destin et en triomphe. En 1970 elle se marie et en 1971 naît Sophie. Par la suite, Claudine Coppin, respirant la joie de vivre, subit de nouveau les souffrances de la maladie. Elle aurait mérité un parcours plus retentissant, à l'instar de bien





d'autres chanteuses.
1963 - Le Twist Du Bac. *EP Barclay 70535*
1963 - Rêver D'Un Garçon. *EP Barclay 70558*
1963 - Remets-Nous La Danse. *EP Barclay 70571*

LOUISE CORDET

Née le 8 février 1946 à Wraysbury, près de Windsor, en Angleterre, Louise Cordet est la fille de Hélène Cordet et Marcel Boisot, un Français, qui revient ensuite vivre à Paris avec sa famille. En 1952, à la séparation de ses parents, elle rentre en Grande-Bretagne avec sa mère qui dirige des cabarets à Londres dont le Saddle Room. Louise étudie à Paris, en Angleterre et en Suisse. En 1962 elle rencontre Tony Meehan (ex-batteur des Shadows), devenu directeur artistique chez Decca. En juin elle prend le nom de sa mère et, en tant que Louise Cordet, se produit au Lyceum de Londres puis sur Radio Luxembourg au Jimmy Saville Show et à la télé dans Juke Box Jury pour la sortie de son premier simple, « **I'm Just A Baby** », signé Jerry Lordan (le compositeur de « **Apache** »), couplé à « **In A Matter Of Moments** » de John D. Loudermilk (SP Decca 11476). En août il est 13e pour cinq semaines dans les classements britanniques. En octobre elle est toujours aussi convaincante avec « **Sweet Enough** », de nouveau de Jerry Lordan, avec en face B « **Someone Else's Fool** » de son producteur Tony Meehan (SP Decca 11524). Le 12 novembre, Louis Cordet chante « **Wich Way The Wind Blows** » dans le film « **Just For Fun** » (LP Decca LK 4524) de Milton Subotsky au studio de Twickenham avec Joe Brown, Freddy Cannon, Jet Harris & Tony Meehan, les Tornados, Bobby Vee, Mark Wynter... Le 28 novembre elle est à l'affiche de Musicorama à l'Olympia avec Adriano Celentano, les Champions, les Copains, les Fantômes, Danyel Gérard, José Salcy et les Spotnicks. En décembre ces deux simples anglais sont regroupés chez Decca sur son premier super 45 tours français, soit « **I'm Just A Baby** », « **In A Matter Of Moments** », « **Sweet Enough** » et « **Someone Else's Fool** ». En février 1963 elle est encore une fois formidable dans « **She's Got You** », « **We Now Why** », « **Crazy Kind Of Love** » et « **Everytime** » qui paraissent à la fois en Angleterre (EP Decca 8515) et en France. Ces quatre morceaux sont supervisés par Tony Meehan (qui signe les trois premiers) et Jerry Lordan (auteur du quatrième). Le 11 février, Johnny Hallyday est son parrain dans A L'Ecole Des Vedettes, puis elle part en tournée avec lui, à partir du 20, à Besançon. En avril, Louise Cordet est la nouvelle chanteuse anglaise qui monte en France sur les traces de Petula Clark. En mai elle se produit au Royaume-Uni dans le périple de Jet Harris & Tony Meehan et Paul & Paula pour la sortie de son simple « **Around And Around** »/« **Wich Way The Wind Blows** » (SP Decca 11673).
En juin, son troisième super 45 tours offre trois chansons en français, le superbe « **L'Amour Tourne En Rond** », plus « **Faire Le Grand Voyage** » (également au répertoire des Schtroumpfs) et « **Que M'A-T-Il Fait** », deux morceaux écrits par Jil & Jan, orchestrés par Johnny Keating. Le quatrième titre est la reprise de « **From Me To You** » des Beatles sous la direction de Tony Osborne. Le 17 août, Louise Cordet interprète « **Crazy Kind Of Love** » et « **L'Amour Tourne En Rond** » à Rythmes Sous Capes avec Aker Bilk, Nicole Croisille, Claude François et les Gam's. En septembre, « **Je N'Suis Qu'Un Baby** », adaptation de « **I'm Just A Baby** », paraît en simple avec « **Dans L'Seizième J'Suis Considérée** » (« **Sweet Enough** »), sur des paroles de Henri Salvador, deux morceaux qui ne sont pas repris en EP. A partir du 13 décembre, Louise Cordet est au programme du second spectacle les *Idoles des jeunes* à l'Olympia, avec Frank Alamo, Bruno & Ses Rockeros, les Célibataires, les Eagles, Gamblers, Pierre Perret, Shirelles, Surfs, Dionne Warwick et Little Stevie Wonder. En janvier 1964, Louise Cordet continue sa carrière en français avec son quatrième et dernier super 45 tours, « **Pour Toi** » (« **For You** » de Rick Nelson, aussi enregistré par les Firemen et Vic Laurens), « **J'Aime Trop Johnny** », « **Laisse Le



Soleil Sécher Tes Larmes** » et « **Dix Mille Fois** ». En février paraît le simple anglais « **Don't Let The Sun Catch You Crying** »/« **Loving Baby** » (SP Decca 11824), suivi, en avril, de « **Don't Make Me Over** », un tube pour Dionne Warwick, associé à « **Two Lovers** » (SP Decca 11875). Elle tourne de nouveau pour le cinéma dans « Just For You » où elle interprète « **So Hard To Be Good** » (LP Decca LK 4620) avec les Applejacks, les Bachelors, les Merseybeats, les Orchids, etc. Le 6 juin, Louise chante « **Pour Toi** » à Jeunesse Oblige avec Jean-Pierre Fall, Orlando et Sabrina. Malgré une belle voix et un joli physique, Louise Cordet, filleule du duc d'Edimbourg, ne poursuit pas sa carrière et retourne vivre en Angleterre.
1962 - Sweet Enough. *EP Decca 454 089*
1963 - She's Got You. *EP Decca 454 096*
1963 - L'Amour Tourne En Rond. *EP Decca 454 100*
1963 - Je N'Suis Qu'Un Baby. *SP Decca 72012*
1964 - Pour Toi. *EP Decca 457 022*



ROCKY CORTES

Né en 1937 à Paris, d'une mère slave et d'un père latin, Rocky Cortes, qui est diplômé en chimie de l'ESCP, joue également de la clarinette et de la batterie. En 1962, cela lui donne l'idée de monter son orchestre (guitare, basse, batterie, percussions, trompette, saxo) avec lequel il se produit à Paris mais aussi à Bruxelles, Beyrouth, Athènes, Rome, etc. En 1963, Rocky Cortes enregistre pour Ariane, production Musidisc, le super 45 tours instrumental « **Dance Time** » dédié au madison, au slop, au hully-gully et au surf avec « **Milt Delight** », « **Summer Day (Quand L'Eté Reviendra)** », « **Mappy** » et « **Big Jordan** » qui doivent autant au jazz qu'au style de Booker T. & The MG's.
1963 - Milt's Delight. *EP Ariane 214*

COUSINS

Ce groupe belge est formé par les frères Van Den Meerschaut, rebaptisés André Hasse ou Shore et Guido qui devient Guy Dovan (guitares, chant), avec Gustave Derese *alias* Gus Derse (basse) et Adrien Ransy (batterie). Le quatuor, d'abord appelé La Jeune Equipe, change de nom au profit de Cousins, inspiré du film « Les Cousins » de Claude Chabrol, qui est aussi celui du club où ils se produisent à Bruxelles le 1er juillet 1960 pour le premier anniversaire de l'établissement dirigé par Jean-Paul Wittemans. Le 14 juillet, à l'issue d'un nouveau concert, les Cousins sont signés par Roland Klüger de chez Palette. Le 15 septembre dans les studios Philips de Bruxelles ils enregistrent « **Kili Watch** » d'après un thème scout, vite repris avec succès par Johnny Hallyday, couplé en simple à « **Fuego** ». Ces deux titres sont signés Gus Derse qui quitte le groupe peu après pour les Kili Jacks. Il est remplacé à la basse par Jacky Stekke. Le 14 octobre, Palette organise à l'hôtel Plaza de Bruxelles le lancement de « **Kili Watch** » qui se vend à plus de 100 000 exemplaires et vaut aux Cousins de recevoir le premier disque d'or belge remis à un groupe de rock. En France, « **Kili Watch** » fait l'objet d'un super 45 tours avec « **Fuego** », augmentés de « **I Told You So** » et « **Dale Que Dale** », à la pochette dessinée anonyme. Le 30 janvier 1961, les Cousins se rendent à Paris où ils passent à Toute La Chanson. En mars, ils sont de nouveau sur la route du succès avec « **Kana Kapila** » et « **Bouddha** » (tous deux signés Guy Dovan) sur un simple belge, déclinés en EP français avec « **Aye Lula** » et « **Plere Pays Moin** », avec le même dessin de pochette. Aux côtés des guitaristes André Hasse et Guy Dovan et du batteur Adrien Ransy, Jean Huysmans succède à Jacky Stekke qui avait lui-même remplacé Gus Derse à la basse. En mai ils sont en tournée en Allemagne puis aux Pays-Bas, au Danemark et en Suède. Le 2 juin, ils sont à l'affiche du *Teenager Festival* organisé par Radio Luxembourg, au Centre International Rogier de Bruxelles avec Richard Anthony, Jokers, Seabirds, Spoutniks, Dan Ellery, Will Tura, etc. Le 16, les Cousins interprètent leur tube « **Kili Watch** » à Discorama. Durant tout l'été ils animent le Palette Club du Kursaal d'Ostende en Belgique. Les 29 et 30 juillet les Cousins passent au troisième Festival International de Jazz de Comblain-la-Tour avec Chris Barber, Kenny Clarke, Colette Deréal, Bud Powell, Jackie Seven, etc.
En septembre sort leur troisième super 45 tours avec « **Dang Dang** » et « **Marchands De Parasols** », titres à l'air de vacances, plus « **Tu N'M'Avais Pas Dit** » et « **Tentation** », où ils figurent pour la première fois sur la pochette. Ils se rendent à Berlin pour la promotion de leur premier disque en allemand, « **Parasol** » (« **Marchands De Parasols** »), alors que « **Dang Dang** » ne retrouve pas le succès de « **Kili Watch** ». Le 15 décembre les Cousins se produisent au Ciné-Théâtre de Châtelet, en Belgique, avec Salvatore Adamo, André Brasseur et Jackie Seven. En février 1962 ils reprennent le hit de Joey Dee « **Peppermint Twist** » avec « **Moi, Rien** », « **Elle A Dit Mmm** » et « **Stodola** », composé par Guy Dovan. Après avoir assuré la première partie de Caterina Valente à l'Olympia, le 20 mai les Cousins passent dans TV Parade en Belgique puis se produisent à Londres, Hambourg et Rome. Début juillet ils sont en Suède. Ils continuent avec le EP « **Quand Les Cousins S'En Vont Twister** », « **Pour Twister** », « **OK Twist** » et « **Demain C'Est Ton Anniversaire** ». Le 9 septembre, avec Adamo et Richard Anthony, ils se produisent au festival de Châtelet, en Belgique. Au retour de leur tournée en Suède, ils sortent « **The Robot** », signé André Hasse-Shore et Adrien Ransy, donc sans rapport avec le tube des Tornados, qu'ils présentent à l'Ancienne Belgique de Bruxelles et d'Anvers pour les fêtes de fin d'année. Ce super 45 tours offre aussi « **Je Reviendrai My Love** », « **Hey Hey** » et « **Relax Baby** ». Pour Noël les Cousins enregistrent également « **Silent Night** », « **O Little Town Of Bethlehem** », « **Le Message Des Anges** » et « **Le Sommeil De L'Enfant Jésus** ». En janvier 1963 ils proposent leur version de « **New Orleans** » de Gary US Bonds, ainsi que « **Anything At All** », « **Tell Me When** » et « **A Girl Name Sue** ». En février le batteur Adrien Ransy les quitte et passe les baguettes à Paul Pecriaux surnommé *Pépé*. Ils enchaînent avec leur reprise de « **Limbo Rock** » plus « **Hambone** », « **Lawdy Lawdy** » et « **Sweet


Les Cousins

Virginia** ». Palette édite alors leur unique 25 cm, « **Lawdy Lawdy** », avec ces quatre titres augmentés de « **Kathleen** », « **Hey Mae** », « **Relax** », « **The Robot** », « **Roses Are Red** » et « **Hey Hey** ». En mai les Cousins présentent « **Marche Tout Droit** » (« **Walk Right In** » des Rooftop Singers), en concurrence avec Claude François et Frankie Jordan, associé à « **Wadiya** », « **Dansevise** » (chanté par Jennifer en tant que « **Marika** ») et « **Anda** ». Le 16 juillet ils jouent au Kursaal d'Ostende.
Le 25 août ils se produisent au Festival de Leval-Trazegnies avec Adamo, Robert Cogoi et Jimmy Frey. A la rentrée, ils enchaînent avec le super 45 tours « **Toodeloo** », « **Je N'Oserai Plus Jamais** », « **Hully Gully Boy** » et « **J'Ai Revu Ton Visage** ». Le 6 décembre les Cousins et Robert Cogoi sont à l'affiche du Centre Culturel d'Uccle en Belgique avant de partir en tournée à Madagascar et à la Réunion. André Hasse-Shore compose ainsi « **Madagascar** », « **Tel-Aviv** », « **Pep's** », etc. En 1964 ils cartonnent au Benelux et en Allemagne, enregistrant autant des instrumentaux que des morceaux chantés en français, anglais italien ou espagnol. En octobre, ils sont de retour avec « **Le Pénitencier** » d'après « **The House Of The Rising Sun** » via les Animals, face aux Players et, surtout, à Johnny Hallyday comme du temps de « **Kili Watch** ». Ce super 45 tours offre aussi « **Tout Ce Que Tu Veux** », « **Do Ré Mi** » et « **Notre Amie Sylvie** ». Ils enchaînent avec un autre disque, « **Ne Joue Pas La Comédie** », « **Reste Avec Moi** », « **Il Faut Te Battre** » et « **Si J'Etais Toi** ». En 1965 les Cousins rejouent à l'Ancienne Belgique de Bruxelles et au Châtelet à Paris. Ils multiplient les tournées à travers le monde, au printemps en Afrique (ex-Congo Belge, Angola, Burundi, etc.) et durant l'été en Amérique du Sud sous le nom de Los Primos. En Argentine ils sont N°1 avec « **Do Ré Mi** ». A leur retour, Paul *Pépé* Pecriaux s'en va et Garcia Morales (ex-Croque-Morts et futur J.J. Band) s'installe à la batterie aux côtés des guitaristes André Hasse-Shore et Guy Dovan et du bassiste Jean Huysmans. Les Cousins enregistrent « **Wait A Minute** », « **Action** » et présentent leurs reprises de « **Apache** » (Shadows), « **Little Honda** » (Beach Boys), « **Your Mama's Out Of Town** » (Mitch Murray) ou des standards comme « **Manhattan Spiritual** », « **Michael** », etc. Leur carrière se poursuit ainsi par monts et par vaux, les voyant de retour en Argentine début 1966. Un dernier EP, toujours chez Palette, offre « **The Story Of A Country Boy** » d'Adriano Celentano (« **La Maison Où j'Ai Grandi** » par Françoise Hardy), « **You Will Find Another Baby** », « **All Right Mamma** » et « **Four Sailors Back Home** ». Durant l'été ils sont en tournée en Italie. En 1967, les Cousins décident de se séparer et ils donnent leur dernier concert, en février, à Tubize, près de Bruxelles. Une première reformation a lieu, le 17 juillet 1976, au stade du Heysel puis une autre, le 1er novembre 1986, à Liège, suivi d'une dizaine d'autres en Belgique jusqu'au 1er avril 1989 à Knokke-le-Zoute en passant par le Zaïre, en novembre 1988, où Paul *Pépé* Pecriaux vit depuis 20 ans (il est décédé le 17 juin 1997 en Belgique).



1960 - Kili Watch. *EP Palette 226 003*
1961 - Kana Kapila. *EP Palette 216 002*
1961 - Dang Dang. *EP Palette 216 004*
1962 - Peppermint Twist. *EP Palette 216 005*
1962 - Quand Les Cousins S'En Vont Twister. *EP Palette 216 006*
1962 - Le Robot. *EP Palette 22003/7241*
1962 - Silent Night. *EP Palette EPP 7230*
1963 - New Orleans. *EP Palette EPP 7252*
1963 - Limbo Rock. *EP Palette 21002*
1963 - Lawdy Lawdy. *25 cm Palette PAL 23001*
1963 - Marche Tout Droit. *EP Palette 21003*
1963 - Toodeloo. *EP Palette PAL 21004*
1964 - Le Pénitencier. *EP Palette 22010*
1964 - Ne Joue Pas La Comédie. *EP Palette 22013*
1966 - The Story Of A Country Boy. *EP Palette 22020*

NICOLE CROISILLE

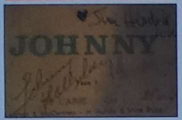
Née en 1936, Nicole Croisille est dactylo la journée et danseuse le soir dans la revue de Joséphine Baker ou mime dans la troupe de Marcel Marceau dans les années 50. En 1957 elle joue au Théâtre des Capucines dans une pièce mise en scène par Jean Le Poulain, avec Micheline Dax et Jean-Jacques Debout. Parlant anglais, elle s'exile aux Etats-Unis. De retour en France, elle entame sa carrière de chanteuse, en juillet 1961, chez Fontana, en interprétant avec une étonnante conviction « **Dieu Merci, Il M'Aime Aussi** » (« **Hallelujah, I Love Her So** » de Ray Charles, aussi au répertoire de Frankie Jordan), ainsi que « **Nous Les Amoureux** » (1er prix Eurovision par Jean-Claude Pascal), « **C'Est Peut-Etre L'Amour** » (« **Almost Like Being Love** ») et « **Pour Etre Un Jour Aimée De Toi** » (un thème de « **L'Auberge Du Cheval Blanc** »), orchestrés par Jerry Van Rooyen. Du 23 au 25 septembre, à Barcelone, Nicole Croisille et Jacqueline Néro représentent la France, au troisième festival de la Chanson Méditerranéenne. En septembre et octobre, Nicole est programmée en première partie des spectacles de Johnny Hallyday puis de Jacques Brel à l'Olympia. Le 2 octobre elle est au générique de Toute La Chanson. Puis elle est en concurrence avec Richard Anthony dans sa version de « **Ça Tourne Rond** » (« **African Waltz** » de Johnny Dankworth), couplée à « **J'Oublie Tout** » (« **Hey Love** »), « **Tu T'Fais Du Cinéma** » (de Christian Chevallier et Daniel Hortis) et « **Un Peu Plus De Chansons** » (de Jean Bernard et Pierre Saka). Le 29 novembre, Nicole Croisille chante à La Grande Farandole avec Michèle Arnaud, Gilbert Bécaud, René-Louis Lafforgue, etc. En janvier 1962 elle interprète à son tour « **Laisse Entrer Le Ciel** » (« **Let The Sunshine In** » de Teddy Randazzo), déjà enregistré par Richard Anthony et Jacky Gordon, plus « **Tout Ça Dépend Du Gars !** », « **Mon Paris Par Cœur** » et « **Toi** ». En février, le 25 cm « **Ça Tourne Rond** », bourré de swing et de feeling, regroupe les huit titres de ses deux premiers super 45 tours, sous la direction de Jerry Van Rooyen. Le 23 avril, Nicole Croisille est à l'affiche de Ça Claque ! avec Gilbert Bécaud, Jacqueline Danno et les Pirates. En mai elle enchaîne avec sa performante version de « **Leçon De Twist** », de nouveau en concurrence avec Richard Anthony mais aussi les Chaussettes Noires, Dalida, Danyel Gérard, etc., complétée de « **Pourquoi Donc Vouloir** », « **Allons-Y Gaiement** » et « **Moi Je T'Aime** ». Ses disques se vendant peu, elle fait les chœurs pour plusieurs vedettes : Claude François, Frank Alamo, Hugues Aufray, etc. Mais le répertoire rock-twist ne lui convient pas vraiment car elle a, avant tout, une formation jazz. Le 14 mai 1963, après une absence d'un an, Nicole Croisille, avec Hugues Aufray, passe en première partie de Cliff Richard & Les Shadows à l'Olympia. Le 26 elle chante « **Je T'Attends** » et « **Dieu Merci, Il M'Aime Aussi** » d'après « **Hallelujah, I Love Her So** » de Ray Charles, à Discorama. « **Je T'Attends** » fait partie de son cinquième et dernier EP sur Fontana avec « **Fière** », « **Le Cœur Brisé** » et « **J'Ai Peur** ». Le 17 août elle danse le hully-gully et le mashed-potatoes avec Claude François à Rythmes Sous Capes. Puis, avec Jacqueline Danno, Gérard Melet, Billy Nencioli et Anton Valéry, elle remporte la 5e Coupe d'Europe du Tour de Chant à Knokke-le-Zoute en Belgique. Le 7 octobre, Nicole Croisille chante « **Dieu Merci, Il M'Aime Aussi** », « **La Vie S'En Va** », « **Je T'Attends** » et « **Gypsy** » à Quelques Pas Dans Les Nuages. Le 27 décembre elle est au programme de Passing Show. Multi-artiste, inspirée par le jazz et la danse, elle n'est pas spécialement à son aise dans le répertoire rock-twist qu'on a voulu lui faire chanter. En 1964 elle repart donc aux Etats-Unis avec la troupe des Folies-Bergère. En 1966, sous la supervision de Don Costa, elle enregistre « **Pour Aimer** », « **Qui M'Aimera Comme Toi** » et deux morceaux en anglais, « **Boom A Schick A Boom** » et « **Watch What Happens** », qui sortent à la fois sur étiquette Barclay (70932) et United Artists (36071) avec deux pochettes différentes. Nicole Croisille fait alors la connaissance de Pierre Barouh et Francis Lai. Grâce à eux, elle rencontre à la fois Claude Lelouch et le succès en interprétant le thème de son film de « Un Homme Et Une Femme » (Palme d'or au festival de Cannes en mai 1966), en duo avec Pierre Barouh, chez DiscAZ. Elle intègre ainsi l'équipe musicale de Lelouch avec Pierre Barouh et Francis Lai (« **Vivre Pour Vivre** », « **Des Ronds Dans, L'Eau** », etc.). En 1968 elle crée, sous le pseudonyme de Tuesday Jackson, « **I'll Never Leave You** » pour le film « Les Jeunes Loups » de Marcel Carné. Pourtant, ce n'est qu'à partir de 1974, que Nicole Croisille devient enfin une vraie vedette avec « **Parlez-Moi De Lui** ».


Nicole Croisille en studio pour son 25 cm.

1961 - Dieu Merci, Il M'Aime Aussi. *EP Fontana 460 774*
1961 - Ça Tourne Rond. *EP Fontana 460 798*
1962 - Laisse Entrer Le Ciel. *EP Fontana 460 810*
1962 - Ça Tourne Rond. *25 cm Fontana 660 387*
1962 - Leçon De Twist. *EP Fontana 460 822*
1963 - Je T'Attends. *EP Fontana 460 859*

Jacques LEBLANC

COURRIER



JIMI-JOHNNY

Dans un article de JBM (février 2011), je racontais l'histoire d'une jeune fille (Jocelyne, 16 ans) qui s'était rendue à un spectacle de Johnny Hallyday, le 14 octobre 1966, à Nancy avec Jimi Hendrix Experience en première partie. Après le concert, elle avait réussi l'exploit de faire signer son disque de Johnny par six musiciens, dont Jimi Hendrix ! J'avais conclu mon texte en écrivant : *Et si on parvenait à obtenir près de 45 ans plus tard la signature de Johnny sur le 45 tours !?* Et bien cela a été chose faite le 29 mars 2011 lors de l'enregistrement du Taratata spécial Johnny diffusé le 3 mai sur France 4 à 22h10 (et vendredi 6 mai sur France 2, vers 1h). Le collaborateur de Nagui m'avait contacté une semaine avant le tournage afin de trouver quelque chose d'intéressant et original autour des deux JH. Nagui a donc accepté l'idée de faire venir Jocelyne, qui habite désormais dans le sud. Elle a pu enfin rencontrer Johnny (qu'elle n'avait pas revu depuis 1966). Quelques bisous plus tard, c'est devant les caméras et le public, ravi et agréablement surpris, que Johnny a dédicacé la pochette près de la signature de Jimi ! **Yazid MANOU**

JOHNNY-JIMI : SUITE

A propos de « Guitar Hero », voici la reproduction de la coupure de presse, parue dans Carrefour Savoirs, où Johnny Hallyday parle de Jimi Hendrix. Edifiant !

GUITAR HERO

C'est un hommage à mon ami Hendrix. Je me souviens de notre première rencontre. À l'époque, j'enregistrais à Londres. Un soir, je dînais au Whisky à Gogo avec Otis Redding. Sur scène jouait un guitariste assez dingue et méconnu. J'ai demandé son nom à son manager, Eric Burdon, le bassiste de The Animals. C'était Jimi Hendrix. Je lui ai proposé de faire la première partie de ma tournée qui commençait trois mois plus tard. Pendant l'enregistrement de son premier album, il m'appelle et me dit : « Je viens d'enregistrer un morceau qui s'appelle *Hey Joe*, je crois que ça va faire un carton, je voudrais que tu fasses la version française ! » Sur ma version, c'est lui qui joue les parties de guitares rythmiques. Nous avons sorti chacun notre morceau le même jour et sommes devenus numéro un des charts ensemble. Lui en Angleterre, moi en France. C'était vraiment mon ami. Je dormais chez lui quand j'allais à Londres, lui, chez moi, lorsqu'il était à Paris. Il n'amenait d'ailleurs jamais de filles à la maison parce qu'il dormait avec sa guitare. Il disait : « Je dors avec elle pour qu'elle n'attrape pas froid ! »

JBM : *Ce n'est pas au Whisky A-Go-Go mais au Blaise's que Johnny Hallyday rencontre, début septembre 1966, Otis Redding qui quitte Londres au milieu du mois, donc bien avant l'arrivée de Jimi Hendrix le 24 septembre. A cette date Johnny est d'ailleurs en cure de sommeil suite à sa tentative de suicide le 10 septembre ! Le bassiste des Animals, devenu manager de Jimi Hendrix, est bien sûr Chas Chandler et non pas Eric Burdon. La fameuse tournée n'a pas eu lieu trois mois plus tard mais à la mi-octobre avec en point d'orgue le Musicorama à l'Olympia du 18 octobre ! Jimi n'enregistrait pas un album mais un simple, « Hey Hoe », paru le 16 décembre 1966, alors que l'adaptation de Johnny est sortie le 15 mars 1967 !* **J.L.**

LE JOUR J

Il n'est plus virtuel ou improbable, Bobby Doss existe ! Grâce à deux sympathiques et érudits lecteurs de JBM, il s'est enfin matérialisé. Le premier de ces musicologues avertis, Yves Beraud, m'a signalé la présence de « I've Got You » sur la compilation vinyle « Let's Go Rockin' With High School ». Le deuxième, rien moins que votre collaborateur québécois Léo Roy, encore plus pointu, m'a fourni le label (texan) et l'année de sortie du simple, Lynn 505, « I've Got You »/« Don't Say Goodbye », 1961. Entendu sur le net, le titre est un agréable rockabilly, au chant à la Presley, agrémenté de chœurs à la Jordanaires. Les Chats Sauvages ont occulté une montée de tonalité sur le troisième couplet mais quel boulot sur les guitares : intro, solo, arrangement sur les fins de refrain, tirant le morceau vers un rock anglais à la Cliff Richard & The Shadows. Du coup, il dégage beaucoup plus que l'original ! A l'instar de ce qu'ils feront ultérieurement avec « Warpaint », soit « Tu Peins Ton Visage ». On peut parler ici de véritables re-adaptations/appropriations ! Vous avez sûrement compris que ma préférence va à la VF, ce qui fera sans doute hurler les tenants du tout rock US et sourire ironiquement quelques autres ! Petit mystère, comment « I've Got You », paru sur une étiquette texanne à vocation régionale a-t-il pu atterrir chez les éditions EPM et, s'il date bien de 1961, adapté en trois coups de cuillère à pot sur le premier EP des Chats qui est sorti en mai 1961 ? Si le fan-club de Dick Rivers a des infos, ce serait sympa d'en savoir plus. Restons dans les reprises, pour *Rock & Twist* N°9 : « Que Ton Cœur Me Soit Fidèle » de Petula Clark est la reprise de « Second Fiddle Girl », un petit sucès de Barbara Lynn. Quant à Michel Cogoni, sur son deuxième super 45 tours, « Oublie Qu'Elle Est Si Belle » est la version chantée de « Cruel Sea », célèbre instrumental des Dakotas, et « Sombre Ville », celle de « Rat Race », composé par le trio Leiber-Stoller-McCoy, créé par les Drifters en 1963.

Vincent LASSERRE
2 bis Bd Diderot
30220 Aigues-Mortes

LES KINKS, DES KINGS !

Bravo pour l'édito de Jacques Leblanc concernant la mémoire défaillante de Johnny Hallyday lors de la soirée TF1 Le Show Johnny, celui-ci prétendant qu'en 1964 il s'était fait accompagner par son ami Jimi Hendrix sur « Le Pénitencier ». Je pense que nous avons été plusieurs à sursauter. Autre erreur TV, Julien Lepers, présentateur de Question Pour Un Champion sur France 3, a osé répondre à un candidat qui se plaignait qu'on ne parlait pas assez des Kinks : *Ah oui, j'adore les Rois en français*, confondant Kings et Kinks, terme d'argot anglais pouvant signifier *vicieux*. Une traduction pas forcément littérale, Ray Davies en ayant donné plein de différentes. Heureusement il s'est rattrappé en évoquant les Small Faces et les Troggs. Néanmoins pour les Kinks c'était « You Really Got Me ». Sait-il que le groupe existe encore ? Du moins, je l'espère pour ma part. Je reste fan des années 70, de « Muswell Hillbillies » à « Everybody's Is Showbiz » et même « Sleepwalker » et « Misfits ». Les Kinks c'est pas seulement les rocks 60 ou « Sunny Afternoon », c'est un groupe majeur du rock anglais, *so british* et mémorable pour toujours. *Tous les jours et toutes les nuits, jusqu'à la fin des temps*. JBM devrait faire une rubrique où tous les lecteurs pourraient relever et souligner les erreurs et approximations des présentateurs TV et autres. Ça ferait un sacré boulot ! Il faut toujours remettre les choses à leur place. Ne laissons jamais *batardiser* notre musique, celle qui nous permet de rester toujours jeune, comme dirait Bob le Zim ! *Le rock'n'roll ne pourra jamais mourir* comme répéterait Neil *Le Jeune* même si *la rouille ne dort jamais*. Merci à Jacques et son équipe de nous garder notre passion intacte. **Alain LEMAIRE**
24 rue de Bruxelles, 78990 Elancourt

JBM : *Les Kinks sont malheureusement en stand-by suite aux relations tendues entre et Ray et Dave Davies. Pour une rubrique qui ferait l'inventaire de toutes les erreurs, JBM n'y suffirait pas. Contentons-nous d'en noter certaines, c'est déjà éreintant.*

DYLAN

Je tiens à vous remercier d'avor mis Bob Dylan en couverture de JBM N°293. Merci également à Jérôme Pintoux pour son excellent article (et photos) sur mon idole. Cela me fait chaud au cœur. Je suppose qu'il en sera de même pour les nombreux admirateurs de cet artiste hors du commun qui vous lisent.

Maryse ROSTAGNO
La Colle Noire, 83440 Montauroux

MUR DU SON (1)

L'éditorial de Jacques Leblanc, dans JBM N°291, signale que les rééditions des disques des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages font des scores de ventes enviables, et ce constat vaut probablement aussi pour certaines productions très soignées de labels comme Bear Family, Ace, Rockstar et Magic. Je vois au moins quatre explications à un tel succès : une certaine forme de nostalgie qu'il ne faut pas confondre avec du passéisme ; la passion suscitée par certains artistes (des premiers vinyles aux derniers CD, j'en suis ainsi à 14 exemplaires de l'œuvre des Chaussettes !) ; l'extraordinaire richesse de la production discographique des années 60 et 70, dans l'absolu et comparativement à ce qui nous est proposé à présent ; et – enfin – la carotte constituée par la publication d'inédits et par l'amélioration constante de la qualité sonore des rééditions. Un nouveau pas vers la perfection vient d'être franchi avec l'apparition d'enregistrements remastérisés en haute définition : 96 kHz/ 24-bit à partir des bandes d'origine, ce qui correspond au niveau de qualité des DVD audio. L'égalisation en 24-bit étant bien connue, c'est l'apport des 96 kHZ qui fait la différence. Et c'est tout simplement extraordinaire, en particulier sur le plan de la dynamique, du spectre sonore ou des effets stéréophoniques, quand ils existent. Tout se passe comme si des disques, qui accusent le poids des ans, avaient été enregistrés la veille dans les meilleurs studios de la planète. Peu nombreux sont encore les albums à avoir bénéficié de cette véritable régénération : l'intégrale Vogue de Jacques Dutronc ; les cinq premiers 33 tours RCA de Sylvie Vartan ; une poignée de LP de Claude François, de Richard Anthony et d'une quinzaine d'autres chanteurs et groupes français – tous ces CD reproduisant à l'identique la présentation des albums d'origine et offrant de nombreux bonus – ainsi que deux compilations Magic consacrées aux « Early Rock'n'Roll Songs » de Cliff Richard et aux premiers enregistrements des Drifters-Shadows-Chesternuts.

Pierre-Marie CHÂTEAUNEUF

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

21 mai : Champigny (94), Le Belvédère
22 mai : Périgueux, Centre de Communication
5 juin : Paris, Espace Charenton
16 & 17 juillet : Menton, centre-ville
19 & 20 juillet : Antibes, place Nationale
21 & 22 juillet : Aix-en-Provence, La Rotonde
4 & 5 août : Aix-en-Provence, La Rotonde
7 & 8 août : Antitibes, place Nationale
11 & 12 août : Villefranche-sur-Mer, centre-ville
13 & 14 août : Menton, centre-ville
16 & 17 août : Aix-en-Provence, La Rotonde
3 & 4 septembre : Migennes, Marché Couvert
9 octobre : Agneaux, Salle des Fêtes (50)
8 & 9 octobre : Paris CIDISC Espace Champerret (01 55 07 81 07)
16 octobre : Margny-lès-Compiègne, Salle des Fêtes
23 octobre : Orléans, Parc Expo
23 octobre : Marseille, Château des Fleurs
29 & 30 octobre : Bordeaux, Espace du Lac
11 novembre : Limoges, Parc Expo

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
- ➡ LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- ➡ LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ➡ ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer **obligatoirement** votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

- ➡ LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- ➡ LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 26 mai 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°295 le 15 juin 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 23 juin 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°296 le 13 juillet 2011

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

RECHERCHES

LE COMPTOIR DU DISQUE, Montpellier, place Pétrarque, 12, rue de la Petite-Loge, F-34000 Montpellier. ✆ 04 67 60 91 71. contact@lecomptoirdudisque.fr
Achète tous disques vinyle des labels : Ventardorn, Chant du Monde, 4AD, Stax, Motown, Subpop, Expression Spontanée, Matador, Ninja Tune, Warp et toute belle collection de disques.
Vente de saphirs, diamants, courroies pour toutes platines.
Achat, vente, réparation d'amplis et de platines.
« N°1 ex-aequo avec Croc-vinyl, dans le Sud », Les Inrocks.
« Best record shop in south of France », Record Collector.

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

VENTES & ENCHÈRES

HARTER Christophe, 206 Av. Albert-Thomas, F-81000 Albi.
✆ 06 19 80 15 09. christophe.harter@club-internet.fr
- **Johnny Hallyday, lot de 13 revues Platine, état neuf 29 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo très rare Blueberry Hill, 69 €**
- **Johnny Hallyday, les 4 CD Vogue, la tête, super état 120 €**
- **Johnny Hallyday, lot de 11 revues Juke Box Mag, état neuf 29 €**
- **Johnny Hallyday, maxi 45 T HC très rare, Argentine 69 €**
- **Johnny Hallyday, maxi 45 T image San Francisco, état neuf 29 €**
- **Johnny Hallyday, maxi 45 T Festival du rock, très rare 29 €**
- **Johnny Hallyday, maxi 45 T Tous ensemble, scellé 19 €**
- **Johnny Hallyday, 6 1ers pictures le Spécialiste, état neuf 129 €**
- **Johnny Hallyday, Sings America's…, US, stéréo, quasi neuf 199 €**
- **Johnny Hallyday, Sings America's…, Hollande, super état 299 €**
- **Coffret promo A la vie à la mort, scellé 69 €**
- **J. Hallyday, 25 cm stéréo Viens danser le twist, état nickel 199 €**
- **CD promo de la Guitare, long format, scellé 199 €**
- **J. Hallyday plaque VIP avec bracelet jaune VIP SDF 2009, neuf 99 €**
- **Johnny Hallyday, Canada, La génération perdue 19 €**
- **Johnny Hallyday, Replica, en espagnol, neuf 19 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo Parc des Princes, scellé 69 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo Marie 39 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo BOF 15 Août 29 €**
- **Johnny Hallyday, 3 CD du Reader Digest 39 €**
- **CD promo Guy Degrenne (1 titre Johnny), très rare 19 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo Requiem pour un fou 29 €**
- **Johnny Hallyday, Intégrale Guitare 27 CD, scellé 1200 €**
- **Johnny Hallyday, maxi 45 T Rentre Jojo, très rare 49 €**
- **Johnny Hallyday, 45 T image Love me tender, duo 39 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo l'Hymne à l'amour 39 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo 6 titres Sang pour sang 59 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo 10 titres Optic 2000 29 €**
- **J. Hallyday, CD promo 4 titres La légende du Golf Drouot 19 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo 15 titres Les tendres années 19 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo 10 titres Crédit Mutuel 11 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo 6 titres Souvenirs, souvenirs 9 €**
- **Johnny Hallyday, CD promo parfum Johnny 19 €**
- **Johnny Hallyday, Coffret promo Sang pour Sang 99 €**
- **CD promo Parc des Princes 2003, scellé 59 €**
- **J. Hallyday, DVD et CD promo A la vie à la mort, scellé 69 €**
- **J. Hallyday, CD promo Guitare, long format, scellé 159 €**
- **Johnny Hallyday, coffret promo Rough Town, super état 499 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T Salut les copains, luxe, affiche 129 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T Johnny, en castillano, Vénézuela 99 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T Johnny, en espagnol, Argentine 69 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T Rough Town, état neuf 599 €**
- **Johnny Hallyday, 45 T Bien trop timide, Hollande 149 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T L'aventure c'est l'aventure, Uruguay 260 €**
- **Johnny Hallyday, 33 T velours, Et. blanche du 09-11-1965 1900 €**
- **J. Hallyday, acétate original Palais des Sports 71, partie rock 499 €**
- **Johnny Hallyday, acétate original Chanteur abandonné 299 €**

LESUEUR Daniel, 2 rue Marcelin-Berthelot, F-89000 Auxerre.
✆ 03 86 51 52 06
Attention, certains livres sont disponibles en un seul exemplaire. Par prudence, réserver par téléphone. Ajouter 5 € au total de votre commande pour participation aux frais d'envoi.
- Johnny Hallyday, l'Argus, Nelle édition 2011 : Discographie mondiale, 476 pages 30 €
- Johnny Hallyday, Destroy, l'intégrale 2003 en coffret croco, tirage limité et N° 60 €
- Johnny, Ses tendres années (Desta Hallyday, 320 p., 1987) 35 €
- Johnny Hallyday, D'où viens-tu Johnny ? (Alain Dister & Claude Schwartz, 1993) 50 €
- J. Hallyday, A la cour du roi Johnny (Long Chris, 310 p., 1986) 35 €
- J. Hallyday, Dans l'ombre de Johnny (Alan Coriolan, 234 p., 1987) 32 €
- Gérard Manset, Celui qui marche devant (bio & disco complètes) 14 €
- Vanessa Paradis (Nicole Korchia & Alain Grasset, 200 p., 1993) 24 €
- Patrick Bruel (Sophie Grassin & Gilles Medioni, 188 p., 1991) 18 €
- Pierre Bachelet, En ce temps-là j'avais 20 ans (216 p.) 22 €
- Rock'n'clip, La 1re encyclopédie mondiale du vidéo-clip (434 p.) 65 €
- Francis Lopez, Flamenco, la gloire et les larmes 20 €
- Fabulous EP covers : R'n'B, soul, blues (rare, 1986) 50 €
- Ils sont morts trop jeunes (Lennon, Cl. François, M. Monroe, J. Dean, Hendrix, Dassin, etc) (Marianne Sinclair, TB/EX) 17 €
- Jacques Higelin, Seul maître à bord (bio & disco complètes) 14 €
- Jacques Higelin, Lettres d'amour d'un soldat de 20 ans (250 p., poche) 7 €
- Pirates des ondes (histoire complète des radios pirates de 1920 à nos jours, 288 p.) 30 €
- Radios pirates, De Radio Caroline à la bande FM (400 p.) 30 €
- L'Argus Eddy Mitchell (200 p., 200 pochettes) 20 €
- L'Argus Dalida (152 p., 250 pochettes) 23 €
- Dalida mon amour (Orlando, Ed. de luxe, 1989) 45 €
- Dalida (Catherine Rihoit, poche, 748 p.) 16 €
- Dalida, mon frère tu écriras mes mémoires (orig. 1995, 488 p., TB) 20 €
- La véritable Dalida (Emmanuel Bonini, 350 p.) 25 €
- Dalida, la femme de cœur (Jeff Barnel, une page pliée par l'imprimeur) 22 €
- Nous les Compagnons de la Chanson (Hubert Lancelot) 14 €
- Elvis Presley (Jean-Pierre Delville, format 30 cm, superbe) 50 €
- Le Roi Elvis (Jean-Yves Rogale, 1981) 40 €
- Elvis, mon amour (Lucy de Barbin, 388 p., 1987) 32 €
- Elvis, ses derniers jours : la vérité (1992) 50 €
- Le Mystère Elvis (Christian Blachas, 1997) 37 €
- Elvis et moi (Priscilla Presley, 1986) EX 20 €
- Le roman des amours d'Elvis (Patrick Mahé, 268 p.) 25 €
- Elvis Presley : sur la route d'Elvis (Patrick Mahé, 324 p.) 27 €
- Elvis Presley Story (Europe N°1, 1978) 45 €
- La véritable Mireille Mathieu (Emmanuel Bonini, 335 p.) 27 €
- Claude Nougaro, la voix royale (Christian Laborde, 1989) 25 €
- Gainsbourg ou la provocation permanente (386 p., 1989) 30 €
- Gainsbourg au bout de la nuit (cartonné, 1996) 30 €
- Julien Clerc : le roman de Julien Clerc (Marc Robine) 25 €
- Catherine Lara, l'aventurière de l'archet perdu (cartonné) 27 €
- Mike Brant, il n'a pas eu le temps (234 p., 1995) 27 €
- Michel Sardou (Thierry Séchan & Hugues Royer, 200 p., 1993) 22 €
- Michel Sardou, la moitié du chemin (ses textes de chanson) 23 €
- Michel Sardou, une légende en marche (1987) 20 €
- Michel Sardou : 20 ans de succès (1re partie) 12 €
- Cynthia Sardou : Appelez-moi Li Lou (268 p., sulfureux !) 30 €
- Véronique Sanson (Françoise Arnould & Françoise Gerber, 246 p., 1986) 27 €
- Barbara, une femme qui chante (Jean-Dominique Brière, 1998) 23 €
- Les chemins parallèles de Charlélie Couture (180 p., 1988) 14 €
- Charlélie Couture, le couloir des brumes (200 p., 1998) 14 €
- Luis Mariano, le cœur qui chante (400 p., EX) 40 €
- Luis Mariano, l'artiste homme (rare ouvrage de 1972) 50 €
- Johnny Clegg, la passion zoulou (260 p.) 17 €
- Les Monaco, altesses superstars (210 p.) 22 €
- Qui es-tu Stéphanie ? (180 p., 1987) 17 €
- Stéphanie de Monaco, 10 ans pour renaître (234 p.) 17 €
- Sheila, et si c'était vrai… (480 p.) 30 €
- Dick Rivers, Complot à Memphis (264 p., 1989) 18 €
- Kent, Un été pourri (184 p., 1990) 20 €
- Georges Tabet, vivre deux fois (EX, très rare, 1979) 30 €
- Charles Trenet (Noël Balen, 240 p., 2001) 20 €
- Charles Trenet, mes jeunes années racontées par ma mère et moi (1978) 40 €
- Charles Trenet, la route enchantée (préface de Serge Gainsbourg, 480 p.) 47 €
- Linda de Souza, je vide ma valise (1988) 20 €
- Linda de Souza, la valise en carton (1984) 20 €
- Mouloudji, le petit invité (200 p.) 17 €
- La Fureur de vivre (Balavoine, Dassin, Clo-Clo, Coluche, etc) 17 €
- L'aventure hippie (J.P.Bouyxou & P.Delannoy, 300 p., 1992) 18 €
- Julio Iglesias, entre le ciel et l'enfer (228 p.) 25 €
- Julio Iglesias, Julio raconte Iglesias (1985, cartonné) 30 €
- Julio Iglesias (Elisabeth Garcia, 190 p., 1986) 12 €
- Alain Souchon (Patrick Cowper, luxueux ouvrage, 1981) 25 €
- Georges Moustaki, les filles de la mémoire (200 p.) 18 €
- Buzy, Engrenages (un coin-couverture corné, 280 p.) 22 €
- Aimable, la boîte à punaises (avec carte de visite authentique années 60) 23 €
- Yvette Horner, du Tour de France à l'opéra musette (220 p.) 27 €
- Jean-Jacques Goldman, portrait non conforme (rare 1987) 27 €
- Jean-Jacques Goldman, le parcours d'une star (100 p., 1991) 12 €
- Jean-Jacques Goldman (Patrick Amine, Albin Michel, 1988) 25 €
- Charles Aznavour, La balade espagnole (roman) 23 €
- Aïda Aznavour, Petit frère (1986, 284 p.) 17 €
- Francis Lalanne, Le roman d'Arcanie (260 p.) 18 €
- Roch Voisine, Jusqu'au bout de la tendresse (230 p.) 23 €
- Louis Chédid, Ces mots sont pour toi (272 p.) 18 €
- Louis Chédid, 40 berges blues (188 p.) 18 €
- Didier Varrod, Lucide ascendance vierge (258 p.) 20 €
- Laurent Boyer, Fréquenstar (Sanson, Paradis, Mitchell, Dutronc, etc) 17 €
- Pierre Perret, Adieu monsieur Léautaud 20 €
- Pierre Perret, Les pensées 20 €
- Enrico Macias, L'enfant de tous pays (Martin Monestier, grand format) 32 €
- Gilbert Montagné, Les yeux du cœur 22 €
- Gilbert Montagné, Tu vois ce que je veux dire 23 €
- Léo Ferré, La mémoire et le temps (1987) 25 €
- Léo Ferré (Dominique Lacout, préface de Léo, 410 p.) 47 €
- Renaud, Dès que le vent soufflera (1985) 25 €
- Renaud, biographie, photos, textes des chansons (Régis Lefèvre, poche, 300 p.) 12 €
- Gloria Lasso, Je plaide coupable (cartonné) 32 €
- Gloria Lasso, Mes maris et les autres (256 p., 1987) 27 €
- Jean-Claude Vannier, Le club des inconsolables (160 p.) 16 €
- Michel Fugain, Des rires et une larme (480 p.) 23 €
- Boby Lapointe (Huguette Lapointe et ses amis) 40 €
- Antoine, Solitaire et compagnie (240 p., 1980) 30 €
- Rockers d'Afrique (Alpha Blondy, Mory Kanté, Salif Keita, etc, 220 p.) 20 €
- Rock métis en France (208 p.) 22 €
- Mick Jagger, le scandaleux (350 p.) 27 €
- Mick Jagger, 50 ans (262 pages) 17 €
- Mick Jagger (Anthony Scaduto, 316 p., poche, EX) 12 €
- Du Texas à Mick Jagger (Jerry Hall, 320 p., 1990) 27 €
- A travers l'Amérique avec les Rolling Stones (400 p., original 1977) 100 €
- Rolling Stones, Les années Stones (Philip Norman, luxe, 1989) 50 €
- Rolling Stones, Paroles & images (luxe, 1976, grand format) 50 €
- John & Yoko calendar (calendrier de 1970 à l'origine avec Live Peace in Toronto) 50 €
- Lennon-McCartney (Jacques Leblanc, 1981) 45 €
- Beatles, Classic poster book (luxueuse collection d'affiches, 1976, grand format) 50 €
- Beatles, Rock genius, collection Histoire du rock, 1972 22 €
- Beatles, La discographie définitive (226 p., 250 pochettes) 22 €
- Les clés du showbiz (préface de Charles Aznavour, 1987) 25 €
- Iggy Pop, I need more : les Stooges et autres histoires de ma vie 27 €
- Disco le dico (luxueux, 1996) 35 €
- Nina Simone, Ne me quittez pas (260 p.) 24 €
- Sylvie Vartan, Si je chante… (rare cartonné de 1981) 45 €
- Rod Stewart, A night on the town (grand format) 30 €
- U2 (Jackie Shirley, luxueux album de 1995) 35 €
- Madonna, La révolution Madonna, une biographie illustrée (luxe, 1989) 45 €
- Madonna interdite (300 p., 1992) 30 €
- Madonna superstar : photographies (rare album-photo, 1988) 42 €
- Madonna superbe sex star (Elysabeth Chandet, rare, 1985, poche) 27 €
- Madonna (Mark Bego, NRJ, 1986) 27 €
- Sade (Mark Bego, NRJ, 1986) 27 €
- Michael Jackson, Pop life (Olivier Cachin, 2008) 20 €
- Michael Jackson, Fabrication d'un monstre (Jean-Paul Bourre) 47 €
- Lilian Roxon's Rock Encyclopedia (1978, 560 p.) EX 27 €
- Elton John (Jean-François Bouquet, 190 p., 1980) 28 €
- Joan Baez (Nicole Ligney & Pierre Grundmann, grand format) 30 €
- Joan Baez, Et une voix pour chanter (420 p.) 27 €
- Histoire du disque et de l'enregistrement sonore, superbe ouvrage en couleurs 35 €
- Claude François story racontée par ceux qui l'ont aimé (1978, rare) 50 €
- Félix Leclerc, Le roi heureux (Jacques Bertin, 316 p.) 22 €
- Jacques Brel (Jean-Claude Maillard, Delville, 1978) 27 €
- Marie-Paule Belle, Je ne suis pas parisienne, ça me gêne 15 €
- Jean-Luc Lahaye, Cent familles (480 p.) 23 €
- Jean-Luc Lahaye, Cent familles tome 2 (320 p.) 20 €
- Julos Beaucarne, J'ai vingt ans de chansons (360 p.) EX 25 €
- Line Renaud, Les rencontres de ma vie (centaines de photos, EX) 35 €
- Michel Jonasz (Muriel Huster, belle édition de 1985) 30 €
- F… comme femme : la chanson française au féminin (400 chanteuses recensées) 14 €
- Bob Dylan (Scaduto, traduit par Dashyell Hédayat, 1973, EX) 20 €
- Bob Dylan, Une histoire illustrée (superbe édition de 1980) 50 €
- Bob Dylan, Sa vie et sa musique (Robert Shelton ; énorme 570 p., 1987) 40 €
- Dylan (Rock&Folk, 1975, EX, dédicacé par auteurs) 30 €
- Woody Guthrie, Cette machine tue les fascistes (260 p., EX) 22 €
- L'aventure du jazz des origines au swing (James Lincoln Collier) 27 €
- Jazz (André Francis, 288 p., poche) 14 €
- Ray Charles, Le blues dans la peau (414 p., 1979) 27 €
- Queen, the life & music of Dinah Washington (en anglais, 550 p.) 27 €
- Ella Fitzgerald, Une vie à travers le jazz (240 p., 1992) 27 €
- Pierre Delanoë, Et à part ça qu'est-ce que vous faites ? (330 p., 1987) 32 €
- Maurice Fanon, Le petit turc (roman) 17 €
- Maurice Fanon, Avec Fanon (Serge Moalic, 320 p.) 23 €
- Jean Sablon, De France ou bien d'ailleurs (284 p., 1979) 22 €
- Yves Simon, Transit-Express (154 p., poche) 5 €
- Mireille Mathieu (Christian Page, Bréa, 1983) 27 €
- Nana Mouskouri, Chanter ma vie (284 p., 1989) 20 €
- Maurane, La vie en rouge (265 pages, 2007) 22 €
- Mireille, Avec le soleil pour témoin (rare, 270 p., 1981, EX-) 45 €
- Sting, Enquête de Police (luxe, 1996) 40 €
- Sting et le groupe Police (156 p., poche, 1985) 12 €
- Sting & Police (Jean-Marie Leduc, 1988) 40 €
- Can, The Can book (Tago Mago, en anglais, 1988) 40 €
- Stevie Wonder (Jean-Jacques Dufayet, 1982) 17 €
- Prince, Un funk venu d'ailleurs (1988) 40 €
- Florent Pagny (Eric Chemouny) 25 €
- Yves Duteil, Les choses qu'on ne dit pas (240 p.) 22 €
- Serge Lama, Une vie, une légende (série vedettes du 20e siècle) 15 €
- Genesis 1963-1987 (Rock&Folk) 40 €
- La Miss, Mistinguett, légende du music-hall (Omnibus, 180 p., énormément de photos rares) 26 €
- Brigitte Bardot, Initiales B.B., mémoires (cartonné, 560 p.) 18 €
- Jimi Hendrix : The Ultimate Experience (256 p.) 30 €
- Jimi Hendrix Univibes N°42 (août 2002) 6 €
- Jimi Hendrix Univibes, Jimi in Denmark (livret 44 p. + CD inédit) 27 €
- Jimi Hendrix, Black Gold, The Lost Archives (280 p.) 28 €
- Jimi Hendrix, The Jimi Hendrix Experience (Jerry Hopkins, 356 p.) 20 €
- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Bowie (160 p., 85) 12 €
- Alias David Bowie (500 p., 1987) 30 €
- David Bowie, The Pitt Report (cartonné) 25 €
- David Bowie, An illustrated discography (Omnibus, 1980) 15 €
- David Bowie artiste, musicien, acteur, superstar (luxe, 1984) 50 €
- Backstage, ma vie avec David Bowie (sulfureux, de sa femme Angela, 330 p.) 30 €
- Jim Morrison, Le lézard (Jean-Marie Rous, 2e édition, 1992) 35 €
- Jim Morrison, Une prière américaine et autres écrits (bilingue, 1978) 45 €
- Zappa (Dominique Chevalier, 1985) 65 €
- Zappa de Z à A (Castor Astral, 260 p.) 22 €
- Prince, Prince ou démon (1985) 4 €
- Prince (Steven Ivory, belle édition cartonnée, 1984) 30 €
- Bob Marley, Le reggae et les rastas : Histoire de la musique jamaïcaine (luxe, 2004) 46 €
- Reggae, Une musique, un art, les plus belles pochettes (Chris Morrow, luxe) 34 €
- Bob Marley (Stephen Davis, poche, 400 p.) 12 €
- Twist Again, 40 ans de danse de la bamba à la macarena (1998, inclus 1 CD, EX) 30 €
- Encyclopedia Of 7" Picture Discs & Shape Discs (180 p.) 15 €
- Guy Béart, Couleurs & colères du temps, Intégrale poèmes & chansons 45 €
- Guy Béart, L'Espérance folle, luxe 37 € ou poche 12 €
- Brassens ou La Chanson d'abord (Jacques Vassal, 1991, EX) 20 €
- Georges Brassens, Auprès de mon arbre (320 p., 1986) 12 €
- Brassens (Philippe Chatel, luxe 1980) 30 €
- Brassens, Délit d'amitié (Louis Nucéra, 210 p., 2001) 15 €
- Georges Brassens, La Marguerite et le chrysanthème (220 p., 1981) 25 €
- Claude Villers, Paroles de rêveur, 40 ans de radio (240 p.) 15 €
- Dani, Drogue la galère (dédicacé) 42 €
- Les 70, The book de Woodstock au Walkman (énorme édition luxe grand format) 50 €
- La chanson française des origines à nos jours (Pierre Saka, luxe, 1983) 45 €
- Catherine Ribeiro, L'Enfance (1999) 15 €
- Téléphone (Anne & Julien, luxe, 1995) 30 €
- Magazine Rolling Stone 1967/1997 : Génération Rock (280 p., grand format) 50 €

DAL SANTO Jérôme, Maison Garde-Barrière, Beauvegat, F-24260 St-Chamassy. ✆ 05 53 08 32 56 + port
- CD Eddy, Olympia 69 5 €
- CD Eddy, Curiosités 63/92 5 €
- CD Eddy, De Londres à Memphis 5 €
- CD Johnny, Flagrant délit 5 €
- CD Johnny, Fils de personne 5 €
- CD Vince Taylor, Legendary sessions 73 5 €
- CD Claude François, Master série, Vol.2 5 €
- CD Claude François, Il fait beau, il fait bon 5 €
- CD Claude François, 9 juillet 66 Ostende 5 €
- CD Claude François, Tout éclate, tout explose 5 €

GUÉLER Christian, 15 rue Eugène-Pichon, F-64110 Jurançon. ✆ 05 59 06 57 94 (10 à 12h et après 14h). Pris port inclus.
- SP Bijou, Si tu dois partir, Philips 6172 076, EX/EX 12 €
- SP Catharsis, Les chevrons, Saravah SH 40042, EX/EX 12 €
- SP Dynastie Crisis, Rock'n'roll dans la rue, EMI C006-12325, VG/EX 12 €
- SP Elli & Jacno, Main dans la main, Vogue 101 371, EX/EX 12 €
- SP Hallyday, La terre promise, Philips 6042 042, M/M 15 €
- SP Hallyday, Ma gueule, Philips 6172 300, M-/M 15 €
- SP Hallyday, Excusez-moi de chanter…, Philips 6010 346, M/M 15 €
- LP Hallyday, Rock à Memphis, Philips 9101 009, EX/EX 25 €
- LP Hallyday, Hollywood, Philips 9101 216, M-/M 22 €
- SP King of Hearts (Marc Tobaly), How long…, Cap. C006-85754, M-/M- 15 €
- SP Martin Circus, Les Indiens…, Vogue 45.V.4067, M-/M 12 €
- SP Papillon, Le rock et l'électricité, EMI C008-12719, EX/VG+ 12 €
- SP Véronique Sanson, Comme je l'imagine, Elektra 12065, VG/VG+ 12 €
- LP V. Sanson, Les plus belles chansons, Elektra 52038, M/M 22 €
- LP Sardou, 65-68, Barclay 96027/28, 1974, M/M 25 €
- SP Starshooter, Ma vie c'est du cinéma, EMI C008-14791, M/M- 15 €
- SP Taxi Girl, Cherchez le garçon, EMI C008-72305, VG/EX 15 €
- SP Triangle, Les brumes de Châtou, EMI/promo Izarra, EX/EX 15 €
- LP Variations, Take it or leave it, EMI C064-12628, EX/EX 22 €
- SP Zoo, Life is living, Riviera 121 436, VG/VG+ 15 €
- Lecteur portable DVD, écran LCD 18 cm, Schaub-Lorenz P7-22538, M, pc 100 €
- Argus heavy métal, par Martin Popoff, 99, 28x22, 368 p., EX 25 €

CRAZY RHYTHM, 10 rue Blacas, F-06000 Nice. ✆ 04 93 62 43 36
Magasin ouvert du mardi au samedi : 10h-12h/ 14h30-19h.
- EP Sardou, Nous n'aurons pas…, Barclay 71312, EX/EX 100 €
- EP Showers, Blue song, DMF 26517, EX/EX 120 €
- EP Hugues Aufray, Le poinçonneur, Barclay 70238, VG/EX+ 15 €
- EP Gadgets, Sunset, Soder 52162, EX/EX 55 €
- EP Eddie Cochran, C'mon everybody, EX-/EX 150 €
- EP Louis Jordan, Caldonia, Brunswick 10139, EX-/EX 100 €
- EP Vince Taylor, Peppermint twist, Barclay 70432, EX/EX 40 €
- EP Cliff Richard, Expresso bongo, Columbia ESDF 1313, EX/EX- 40 €
- EP Tommy Sands, Steady date, Capitol EAP 1-848, EX/EX 20 €
- EP Boozers, No, no, no, AZ 1075, EX/EX 40 €
- EP Electric Prunes, I had too, Reprise 60098 , EX/EX 150 €
- EP Beatles, Yesterday, Odéon MOE 21004, EX/EX 270 €
- EP Alan Price Set, Willow weep, Decca 457 143, EX/EX 40 €
- EP Creation, Tom Tom, Vogue 18144, EX/EX 800 €
- EP Hollies, Carrie Anne, Fontana 460 211, EX/EX 80 €
- EP Prince Buster, Al Capone, Stateside FSE 1004, EX/EX 50 €
- EP Beach Boys, Dance dance dance, Capitol 120 648, EX/EX 30 €
- EP Beatles, Ticket to ride, Odéon SOE 3766, EX/EX 45 €
- EP Beatles, 4 garçons dans le vent, Odéon SOE 3756, EX/EX 30 €
- SP Symbols, Breaking up, Fontana 260 130, EX/EX 15 €
- SP Gods, Baby's rich, Columbia CF 173, EX/EX 50 €
- SP Traffic, Hole in my shoe, Fontana 260 102, EX/EX 15 €
- SP Mirage, Mystery lady, Fontana 260 170, EX/EX- 25 €
- SP Vinegar Joe, Charlie's horse, Island 6138 024, EX/EX 20 €
- SP Small Faces, Lazy sunday, Immediate IMF 508, EX/EX 20 €
- SP Julie Driscoll, Season of…, Marmalade 421 194, EX/EX- 30 €
- SP Amen Corner, Hight in the…, Deram 17018, EX/EX 20 €
- SP CCS, Wholo lotta love, Columbia C006-91810, VG/VG+ 15 €

DISQUES



LOUIS BERTIGNAC
Grizzly
Polydor 2763 519

L'après-fin des groupes constitue souvent un moment de vérité sans appel : une sorte de mesure de l'apport à l'ensemble par le résultat de la suite en solo. De ce côté-là, l'après-Téléphone a consacré – sans surprise – Jean-Louis Aubert, auteur principal, voix et porte-parole, qui a poursuivi sans décrochage la voie en 1re classe du quatuor. Tout comme Eddy Mitchell a enchaîné sous son nom au même niveau qu'avec les Chaussettes Noires. Pour le loué guitariste soliste Louis Bertignac, second élément-moteur, après le tube resplendissant « Ces Idées-Là » en 1986, le parcours relèvera plutôt de la téléphonie mobile qui a du mal à capter, exceptées de récentes œuvres collaboratives chic. Et, bien réfléchi, pour tous ceux qui pensent que Bertignac c'est une guitare avant d'être une voix, une solution miraculeuse s'offre : toucher au « Grizzly » ! En effet, en 2008/2009, un album est quasiment prêt, quand, à la suite de sa rencontre avec le réalisateur Martin Meissonnier, il est décidé d'enregistrer un disque *de guitariste*. Et dans l'urgence : en deux jours, après une brève répétition, à trois, en analogique (textes de Boris Bergman) ! La guitare, festivalière, enflammée, est donc de tous les instants et le chant énervé et très travaillé (« 22 m² »), quasi méconnaissable. « Mouettes Et Rhinos » est réjouissant et « Bloody Mary Tabasco » devrait être un second « Ces Idées-Là ». Aux 13 titres du CD, la version double album vinyle ajoute six plages, différentes ou tirées de l'opus avorté. Pour les titulaires de mémoire défaillante ou guetteurs de retrouvailles avec l'esprit Téléphone, au dos on peut lire *Ça c'est vraiment moi !* Et c'est vrai, pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour un tel disque ? **Pierre LAYANI**

BLAZERS
Rockin' Boppin' & Strollin'
Rock Paradise 12

En 1958, une équipe de musiciens interprète des succès du moment. L'idée est de réaliser une bande qui sera cédée à un label, charge à lui de la publier. Cette pratique est courante à l'époque. Ce qui différencie cette production de la plupart de celles du même type, c'est l'excellence des participants. Sous le nom de Blazers se cachent quelques-uns des meilleurs instrumentistes officiant dans les studios de New York. En l'absence de renseignements, les spécialistes en sont réduits aux conjectures. Bernard Zitoune, concepteur de cette édition, fournit des pistes. D'après les témoignages qu'il a recueillis auprès d'experts, François Postif, Kurt Mohr et Screaming Jay Hawkins, il est possible que les Blazers soient Margie Day (chanteuse), Frankie Tucker (chanteur), les Thrillers (chœurs), Mickey Baker et/ou Everett Barksdale (guitare), Harry *Doc* Bagsby (orgue), Buddy Lucas et/ou Sam *The Man* Taylor (saxo), Milt Hilton (basse), Curley Hamner et/ou Panama Francis (batterie). Aux USA, les morceaux des Blazers sont utilisés par Harmony (Columbia). En France, ils arrivent début 1958 sur le bureau de Boris Vian, responsable chez Fontana. Il en conçoit deux 25 cm pour les danseurs. Les deux pochettes sont ornées d'un couple en pleine action (dansant, donc). Parallèlement, sortent trois super 45 tours à base des mêmes titres.



Les Blazers alternent titres chantés et instrumentaux. Pour les premiers, ils interprètent « Stroll » (Diamonds), « Get A Job » (Silhouettes), « Shorts Shorts » (Royal Teens, partiellement chanté), « Don't Let Go » (Roy Hamilton), « Witch Doctor » (David Seville), « Stroll Me » (Kay Starr), « For Your Love » (Ed Townsend), « High Sign » (Diamonds), « Johnny B. Goode » (Chuck Berry), « Book Of Love » (Monotones), « Wishing For Your Love » (Voxpoppers) et « I Wonder Why » (Dion & The Belmonts). Les pièces orchestrales sont « Big Guitar » (Owen Bradley Quintet), « 7x11 » (« Mambo Nr5 » de Perez Prado sur un autre rythme), « Walking With Mister Lee » (Lee Allen), « Raunchy » (Bill Justis) que Boris Vian adapte en « Plus Jamais », « Slow Walk » (Sil Austin), « Rumble » (Link Wray), « Tequila » (Champs). « Walk On », instrumental joué à l'orgue façon Bill Doggett sur un tempo de stroll, est crédité à P. Brown, peut-être l'un des musiciens de ces mystérieuses séances ? Les 20 morceaux des Blazers, amoureusement réunis, sont disponibles en CD ou en 25 cm. **Jean-William THOURY**

QUÉBEC INFOS
HIT-PARADE ROCK'N'TWIST MAI 2011

CHANSONS

1 (3) - (Sittin' On) The Dock Of The Bay - Bobby Bazini
2 (6) - Harley Davidson - Elizabeth Blouin-Brathwaite
3 (4) - On Ne Voit Pas Le Temps Passer - Michel Louvain
4 (2) - Désormais - Elise Cormier
5 (1) - J'Aime Les Filles (version québécoise) - Jérôme Charlebois
6 (7) - En Exil Ou Ailleurs - Tony Massarelli
7 (9) - Mrs. Robinson - Roch Voisine
8 (8) - No Particular Place To Go - Les Carlton's
9 (-) - Heureux Tous Les Deux - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
10 (11) - Je Me Sens Bien Auprès De Toi - Laurence Jalbert
11 (-) - Fou De Toi - Damien Robitaille
12 (10) - Oh Non - Yann Perreau
13 (12) - Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher - Stéphanie Lapointe
14 (15) - Bad Case Of Passion - Neil Getz
15 (14) - La Plus Belle Pour Aller Danser - Sarah Dagenais-Hakim

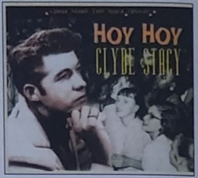
ALBUMS

1 (9) - Le Retour De Nos Idoles - Variété française
2 (6) - Le Dernier Romantique (9 CD) - Hervé Vilard
3 (2) - Je N'Ai Pas Changé - Michel Louvain
4 (4) - Juke-Box Nostalgie - Tony Massarelli
5 (3) - Americana 3 - Roch Voisine
6 (1) - Per Sempre - Dalida
7 (-) - Elvis Is Back (2 CD) - Elvis Presley
8 (8) - Donner Pour Donner - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
9 (10) - Symphonique - Joe Dassin
10 (5) - Triple Best - Petula Clark

réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr

CLYDE STACY
Hoy Hoy
Bear Family BCD 17152

Clyde Stacy est révéré par les fans de rockabilly pour son sublime simple sur Candelight, « Hoy Hoy ». Mais, en 1957, c'est l'autre face qui marche, la ballade rock « So Young » qui lui vaut de connaître deux fois les faveurs du Hot 100 : 68e en juin 1957 et 99e pour deux semaines en 1959. Clyde Stacy est né le 11 août 1936 à Chetotah, Oklahoma. Lorsqu'il a 13 ans sa famille s'installe à Lubbock, Texas, où il apprend la guitare et a Buddy Holly comme copain de classe. Retourné à Tulsa, Oklahoma, il monte un



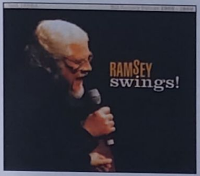
groupe avec le guitariste John LeVan, le bassiste Rick Eilerts et le batteur Bill Tolbert. Cette formation enregistre le titre de Little Johnny Jones, « Hoy Hoy », aussi repris par les Collins Kids sur Columbia. Les sessions suivantes, produites par Woody Hinderling et Gene Goodman (le frère de Benny), ont lieu à New York avec des pointures comme Kenny Burrell (le plus blues des guitaristes de jazz) et Al Caiola (guitares), Milt Hinton (Cab Calloway) à la contrebasse et Panama Francis (tout le monde) à la batterie. Elles donnent un autre single sur Candelight (CA 1018), « Dream Boy »/« A Broken Heart (Is So Hard To Mend) », et trois sur Bullseye, « Baby Shame »/« Nobody's Darlin » (1004), « Honky Tonk Hardwood Floor »/« I Sure Do Love You Baby » (1008) et « You Want Love »/« Once In A While » (1014). Il est amusant de voir des jazzmen de la Côte Est s'escrimer sur une chanson typiquement sudiste, « Honky Tonk Hardwood Floor » ! Le CD est complété avec des maquettes enregistrées à Washington pendant l'été 1960. Notons la présence de Vernon Sandusky à la guitare et de Big Al Downing au piano sur, entre autres, d'excellentes versions de « Summertime Blues », « Good Rockin' Tonight » et deux instrumentaux très sauvages, « Scotch On The Rocks » et « Tranquilizer Cins ». Le CD se termine par une reprise de « Return To Me » où Clyde Stacy imite à merveille Dean Martin, le crooner préféré des rockers. Doté d'une bonne voix et d'une bonne dégaine, Clyde aurait pu, comme beaucoup de *hepcats*, faire une plus belle carrière. Hélas, derrière Elvis il y eu beaucoup d'appelés mais peu d'élus ! Toujours vert, Clyde Stacy fait ses débuts européens au festival de Hemsby en mai 2011, après un tour de chauffe au Viva Las Vegas d'avril ! **Tony MARLOW**

MICHELLE TORR
Best Of
Sony 69052, 3 CD

Michelle Torr (autrefois prénommée Michèle) demeure l'une des plus po-



pulaires chanteuses apparues dans les années 60. Sans remonter si loin dans sa discographie, voici la réunion de ses plus grands tubes en CD triple (60 titres) sous pochette carton-4 volets. On y retrouve « Emmène-Moi Danser Ce Soir », « J'En Appelle A La Tendresse », « Je M'Appelle Michèle », « A Mon Père », « Discomotion »... Dotée d'une belle et puissante voix, Michelle Torr peut sans problème relever des défis vocaux comme reprendre « Hymne A L'Amour » (Edith Piaf) ou « La Quête » (« The Impossible Dream » adapté par Jacques Brel). « Quand On N'A Que L'Amour » fait aussi référence à Brel. La mémoire de Claude François, qui fut un ami, est saluée par « Cette Année-Là ». Trois nouveautés émaillent cette sélection, toutes signées Didier Barbelivien, « Avant D'Etre Chanteuse », « Vous M'Avez Tout Donné » et « Notre Père », un *pater* chanté avec Claude Barzotti. **Jean-William THOURY**

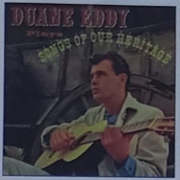


BILL RAMSEY
Swings 1958-1999
Bear Family 16983, 4 CD

William McCreery Ramsey, né le 17 avril 1931 à Cincinnnati, Ohio, arrive tôt en Allemagne et y fait une belle carrière, comme présentateur à la télévision, souvent avec humour. Parallèlement, il chante et enregistre de nombreux disques. Sa version de « Souvenirs » (Polydor, 1959) donne à Vogue l'idée de faire reprendre ce titre par Johnny Hallyday (« Souvenirs, Souvenirs »). Toutefois, Bill Ramsey aime avant tout le jazz et en grave dès qu'il en a l'occasion. Cette généreuse compilation (4 CD, 100 plages, livret 44 p. bilingue allemand/anglais) reflète cet aspect de son activité. La sélection couvre une longue période, 1959-82, et inclut plusieurs standards, « Caldonia », « Kansas City », « Route 66 », « Boom Boom », « What'd I Say », « Over The Rainbow », etc. **Jean-William THOURY**

DUANE EDDY
Plays Songs Of Our Heritage
Magic 3930 899

L'album « Songs Of Our Heritage » est atypique dans la discographie de Duane Eddy. En effet pas de *twangy guitar*, de saxo hurleur ou de cris de rebelles ici. Duane y joue (fort bien) de la guitare acoustique et du banjo sur des thèmes country qui font partie du patrimoine de cette musique. Enregistré en trois séances de décembre 1959 à janvier 1960 avec Al Casey à la basse et sa femme Corky à la guitare, il présente un mélange de morceaux *uptempo* (« John Henry », « Old Joe Clarck », « Mule Train », « Cripple Creek ») et de ballades (« Riddle Song », « Streets Of Laredo », « In



The Pines »). Comme les Everly Brothers ou Johnny Cash, Duane Eddy rend hommage à ses racines. Le CD est complété avec les succès électriques « Kommotion » (78e) et « Pepe » (18e), ainsi que quatre ballades dont « Theme For Moon Children » et « Lost Friend ». Un disque qui présente une autre facette de Duane Eddy et qui s'écoute agréablement, un de ses derniers pour Jamie, son départ pour RCA est proche. **Tony MARLOW**

SIMON & GARFUNKEL
Bridge Over Troubled Water
Columbia Legacy 7828 292, 2CD

Il est loin le temps où l'on pouvait se contenter de rééditer un disque en le reproduisant à l'identique ! Ainsi ce célébrissime album de Simon & Garfunkel est accompagné d'un second CD en public (17 titres) et d'un DVD de deux documentaires, « Songs Of America » et « The Harmony Game » (132 mn). En simple, « Bridge Over Troubled Water », réalisé le 9 novembre 1969, paraît le 26 janvier 1970. Bien qu'assez long par rapport aux normes radiophoniques, le titre s'impose et est N°1. Ecrit par Paul Simon, interprété par Art Garfunkel, il s'inscrit dans une dynamique de succès pour le duo après « The Sounds Of Silence » (1965), « Homeward Bound », « I'm A Rock », « Mrs. Robinson »... Contrairement à son habitude, Paul Simon l'a composé au piano plutôt qu'à la guitare. Inspiré par le style gospel des Swan Silvertones, « Bridge Over Troubled Water » résonne comme une prière laïque magnifiquement servie par l'angélique Art Garfunkel. Après trois minutes où la voix est seule avec le piano, arrivent l'autre moitié du duo et des instruments qui, crescendo, installent un climat dramatique noyé dans une réverbération grandiose soutenant le chant qui grimpe. Ce parti-pris de production est dû au duo et à leur précieux preneur de son, Roy Halee. Pour ces effets (qu'on entend dans « The Boxer », 7e en avril 1969), Art Garfunkel reconnaît avoir été inspiré par le travail de Phil Spector avec les Righteous Brothers. « Bridge Over Troubled Water » donne son titre à un album (11 plages) qui triomphe à son tour, N°1 dix semaines aux USA. Trente-trois en Angleterre ! Il est vrai qu'il recèle d'autres moments forts : « The Boxer », « Keep The Customer Satisfied » (repris par Marsha Hunt), le presque rock'n'roll « Baby Driver », « The Only Living Boy In New York »... Paul Simon a découvert « El Condor Pasa (If I Could) » par Los Incas lors d'un séjour parisien en 1965. Il utilise leur disque, y superpose son texte



en anglais : c'est de l'échantillonnage *(sampling)* avant la lettre ! Le festif « Cecilia » (adapté par Joe Dassin) repose sur une rythmique inhabituelle, en se tapant sur les cuisses, sur un tabouret de pianiste et sur une guitare désaccordée, de manière impromptue. Se souvenant de leurs débuts, quand ils se faisaient appeler Tom & Jerry, Simon & Garfunkel saluent les Everly Brothers par « Bye Bye Love » en concert, demandant au public de taper des mains en rythme, ce qu'il fait avec une précision exceptionnelle. Dans le CD live (second volet de cette édition), ils interprètent « That Silver-Haired Daddy Of Mine », autre emprunt à Don & Phil Everly. Pour ce périple de novembre 1969, ils sont soutenus par Fred Carter Jr. (guitare), Larry Knechtel (claviers), Joe Osborn (basse) et Hal Blaine (batterie), considérés comme la crème, qui participent aussi au travail en studio. Morceau et album au destin exceptionnel, « Bridge Over Troubled Water » a déjà mérité huit disques de platine ! La chanson, reprise par Elvis Presley, Aretha Franklin, Willie Nelson... est devenue un standard, d'où ce traitement royal. **Jean-William THOURY**



EMERSON, LAKE & PALMER

La suite des aventures de Keith Emerson (claviers), Greg Lake (basse) et Carl Palmer (batterie) – voir JBM N°293 – se poursuit avec une livraison de six autres CD. La compilation de 1977, « **Works, Vol. 1 & 2** » *(Sony 784 863/864*, 32 titres, 3 CD, 2 livrets 8 p.), en pleine période punk, montre que le courant progressif n'a rien perdu de son attrait pour une large frange du public, avec ici « C'Est La Vie » repris par... Johnny Hallyday et, en bonus, deux plages live à New Heaven le 30 novembre 1977 et quatre à Indiana le 24 janvier 1978. Pour ma part, je me souviens d'une conférence de presse, en 1972, au Bar Romain avec remise d'un tirage spécial du 33 tours « Trilogy » d'ELP suivi d'un Musicorama Europe N°1 à l'Olympia avec... J. Geils Band en première partie. Quelle affiche ! En

JOHNNY : QUE JE T'M !



Une photo dans le livret montre quatre garçons alignés contre un mur de briques, instruments en mains. C'est l'éternel cliché du groupe de rock type. Ils ont tous la même allure avec un chapeau sur la tête. Pourtant ce groupe est tout sauf ordinaire puisque son chanteur est Johnny Hallyday ! Les trois autres ont chacun une autre affectation. Maxim Nucci (basse, guitare) est meneur du délirant Yodelice. Vincent Polycarpe (batterie) est membre de Gush, un combo pop-rock énergique. Et Matthieu Chédid est bien connu en tant que -M-. L'image du groupe n'est pas fortuite puisqu'il s'est agit pour Matthieu de placer Johnny dans un contexte rock, avec une guitare (pas trente-six), une basse, une batterie, chantant en direct dans le studio, s'impliquant dans le processus dès la préproduction. Utiliser du matériel ancien *(vintage !)* comme il y en a au studio Ocean de Burbank (Los Angeles) est un privilège de nantis mais cela indique, symboliquement, une philosophie qui ne peut qu'être bénéfique à l'artiste. Si le but est de sonner comme un vrai groupe, avec des références aux années 1960 et 1970, il est atteint. L'approche est plus personnalisée que dans les disques précédents. Du coup, Johnny chante de manière fantastique, avec force, nuances et conviction malgré des textes surprenants (plusieurs signés Hocine Merabet, un ami de -M-). A première écoute, ces paroles choquent, les vulgarités n'apportant rien à Johnny. Quoique pesants, les jeux de mots et autres allitérations ont été conçus comme un exercice en légèreté, en liberté, pour se différencier de ce qui a déjà été fait. « England », duo entre Johnny et -M-, semble avoir été improvisé et revendique le droit de délirer. L'idée est sympathique... sur le papier. Mais, après quelques passages, on n'y prête plus attention et la voix l'emporte sur tout le reste. Les tempos (rapides, médiums, lents) et les climats (électrique, acoustique) sont aussi divers que possible. « Jamais Seul » puis « La Douceur De Vivre » ont été mis en promotion avant la sortie du disque le 28 mars. « Jamais Seul » est proposé en CD classique *(Warner 743 599*, 13 titres), luxe (14 titres + DVD sur l'enregistrement), coffret (15 titres + DVD, etc.), vinyle. Les bonus sont « Jalousie » (« Jealousy » de Gush) et « Vent De Panique ». En choisissant -M- pour produire, Johnny a cherché à s'adresser à une autre génération que la sienne, même si ces jeunes gens sont fascinés par Jimi Hendrix (« Guitar Hero » devrait s'avérer payant en concert), par le *blues boom (wah wah* du heavy « Tanagra ») ou par Free (intro de « Dandy »). Bien que lui reconnaissant un don pour la guitare, certains reprochent à -M- une inaptitude à apporter des morceaux imparables, des *hits*. Mais il a su placer Johnny dans une ambiance rock de bon aloi où sa voix magique peut s'exprimer pleinement. D'où un album qui devrait faire date parce que réalisé avec une direction, un état d'esprit. Il ne reste plus à Johnny qu'à envisager, la prochaine fois, un album de rock'n'roll avec les meilleurs représentants de la scène rockabilly française ! On peut rêver ? Comme pour « En Pièces Détachées », « Entre Violence Et Violon », la pochette de « Jamais Seul » est illustrée par un cliché de Jean-Baptiste Mondino. Très réussi.

Jean-William THOURY

1973 nouvelle conférence de presse, cette fois à RTL, autour d'un pot-au-feu, avant leur concert au Palais des Sports de Saint-Ouen. J'avoue que je n'y suis pas retourné. En 1978, « **Love Beach** » *(784 866*, 7 titres + 3, livret 8 p.) marque la fin d'une période, où ELP a touché les cimes, qui se conclut, en 1979, avec « **Works Live** » *(784 865*, 15 titres, 2 CD, livret 8 p.). Il faut attendre 1992 pour que sorte « **Black Moon** » *(784 868*, 10 titres + 4, livret 8 p.) suivi, en 1994, de « **In The Hot Seat** » *(784 869*, 10 titres, livret 8 p.) avec, en bonus, une reprise de « Pictures At An Exhibition ». **Jacques LEBLANC**

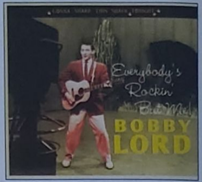


FRANCIS LEMARQUE 1949-1959

Frémeaux & Associés 5310, 2 CD

Nathan Korb, futur Francis Lemarque, naît à Paris le 25 novembre 1917. Il joue au théâtre avec le Groupe Mars, puis monte un duo avec son frère aîné, Maurice, les Frères Marc. Nathan fréquente Aragon, Jacques Prévert, Joseph Kosma, Pierre Dac... Après le service militaire, à Marseille, les frères lancent le trio Jean Marc & Nat avec Jean Bernard (piano). En 1946, Francis Lemarque débute en solo dans les cabarets parisiens, s'accompagnant à la guitare. Au Club des Cinq, il voit Yves Montand. Subjugué, il écrit pour cet interprète brillant. Grâce à Prévert, il rencontre Montand qui chante désormais du Lemarque, « Bal, Petit Bal », « A Paris », etc. Quatre ans de suite, il passe à L'Echelle de Jacob. Il y connaît Rudi Revil, directeur aux éditions Tropicales qui compose pour lui des musiques dont « Le Petit Cordonnier », « La Grenouille », « Marjolaine »... Encouragé par Jacques Canetti, en 1949, il enregistre pour Polydor puis Fontana. L'orchestre est dirigé par Michel Legrand, parfois Emil Stern, Daniel White, Jean-Michel Defaye *alias* Franck Aussman (avec les chœurs des Fontana) ou Alain Goraguer. En 1958, Francis Lemarque se produit à l'Olympia avec Paul Anka et Colette Renard. Le cinéma fait appel à lui pour les B.O. de « Terrain Vague », « Les Vieux De La Vieille », « Le Cave Se Rebiffe », « Playtime », etc. En 1957, au Festival Mondial de la Jeunesse à Moscou, il remarque un succès local qu'il adapte en « Le Temps Du Muguet », l'un de ses plus grands tubes, en 1959, qui conclut ce florilège en CD double (36 titres, livret français-anglais 24 p.). L'immense talent du poète, disparu le 20 avril 2002, est bien illustré avec les indispensables « Bal, Petit Bal », « Cornet De Frites », « Le Tueur Affamé », « Toi Tu Ne Ressembles A Personne », « Quand Un Soldat » (chant antimilitariste de 1953), « La Grenouille », le très beau « Matilda », « Marjolaine » (repris entre autres par François Deguelt, désormais un air du folklore), « Les Routiers » (équivalent français d'un texte country), « Le P'tit Môme », « Le Chemineau » (aussi chanté par Philippe Clay), « L'Assassin Du Dimanche » (un succès par Yves Montand), etc. Né rue de Lappe, près de la Bastille, Francis Lemarque est inspiré par sa ville, « A Paris », « Au Bois De Boulogne », « Paris Se Regarde », « Ballade De Paris », « L'Air De Paris », « A Côté Du Canal », « Rendez-Vous De Paname (14 Juillet) »... Puis vivant au bord de la Marne, de sa voix un rien voilée, il chante « La Guinguette Au Bord De L'Eau ». Son personnage d'homme simple, d'artisan honnête, ne doit pas cacher un énorme don d'écriture servi par des interprétations bien senties.

Jean-William THOURY

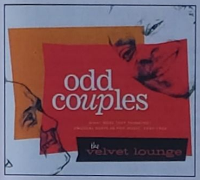


BOBBY LORD
Everybody's Rockin' But Me !

Bear Family BCD 16524

Bobby Lord a été découvert par les rockers européens grâce aux trois compilations CBS Rockabilly de 1977/78. Sa voix, par moment hors contrôle, se mémorise instantanément et est en phase avec l'idiome où l'urgence se mêle à la déjante. Il naît le 6 janvier 1934 à Sanford, Floride, et grandit à Tampa où ses talents de chanteur et d'animateur lui valent de décrocher des shows radio. Grâce au compositeur de Nashville Boudleaux Bryant, qui fait écouter une maquette à Don Law, Bobby Lord signe sur Columbia en octobre 1954. La première session (avec Chet Atkins) produit le hillbilly-bop « Ain't Cha Ever Gonna » et le fantastique « No More, No More, No More », hillbilly-blues qui, au-delà du rockabilly, annonce le psychobilly avec 30 ans d'avance ! Bobby se lâche totalement, faisant de ce titre une performance vocale et un ovni qui a gardé tout son impact. En 1984 le groupe anglais Sugar Ray Ford le reprendra sur son premier album. Après avoir enregistré « Pie Peachie Pie Pie » et « Sittin' Home Prayin' For Rain » en janvier 1955, Lord et Atkins mettent en boîte, en juin, « I Can't Do Without Your Love Anymore » et « Hawk-Eye », un hillbilly-bop agressif de Boudleaux Bryant. Ce morceau est aussi interprété par Frankie Laine qui le place dans le bas des classements alors que la version de Bobby Lord ne donne rien. Quand il retourne en studio, en janvier 1956, le rockabilly est prêt à exploser. Grady Martin est à la guitare, et la section rythmique n'est rien moins que celle d'Evis Presley : Bill Black (contrebasse) et DJ Fontana (batterie) qui, la veille, ont joué sur « Honky Tonk Man » de Johnny Horton ! Le résultat est splendide avec une prise survitaminée de « So Doggone Lonesome » de Johnny Cash, le rockabilly « Beautiful Baby » et la ballade « The Fire Of Love ». Bobby Lord tourne dans les *package shows* et apparaît au Ozark Jubilee avant de graver, en juin, l'irrésistible « Everybody's Rockin' But Me » et « Run Honey Run ». Parmi les inédits de ce CD, citons le rockabilly « You Robber You » avec la guitare sauvage de Grady Martin. Malgré l'excellence de ses disques, sa carrière ne décolle pas et, à l'aube des années 60, il se reconvertit dans des shows télé. Après un hit mineur pour Decca en 1970, il anime sur TNN une émission consacrée aux parties de pêches (!) où il reçoit Johnny Cash, Jimmy Dean ou George Strait. Bobby Lord est mort d'un arrêt cardiaque le 16 février 2008. Ce CD rend justice au talent de ce *hepcat* à la voix déjantée dont Lux Interior des Cramps saura se souvenir.

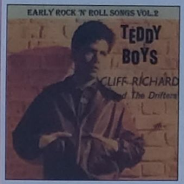
Tony MARLOW



ODD COUPLES
What Were They Thinking ?

Bear Family 16397

Dans les premières années 1950, les producteurs ont souvent fomenté des duos improbables, mettant face à face des artistes qui n'avaient apparemment pas grand chose en commun. On peut penser qu'il s'agissait de tentatives pour additionner deux publics. Cette sélection (20 titres, livret 46 p.) présente les accouplements les plus surprenants, d'où le titre *Mais à quoi pensaient-ils* ? En réalité, même si, sur le papier, les réunions ont pu paraître artificielles, à l'écoute, presque toutes sonnent de manière naturelle et agréable ! Même si Perry Como, Esquivel ou Sister Rosetta Tharpe en sont éloignés, Red Foley, Eddy Arnold, les Sons Of The Pioneers, Don Gibson donnent à l'ensemble un style pop tendance country qui permet d'entendre de merveilleux musiciens tels les guitaristes Hank Garland, Grady Martin, Chet Atkins. Célèbres virtuoses, Jimmy Bryant (guitare) et Speedy West *(pedal steel)* apportent leur expertise à Tennessee Ernie Ford présent plusieurs fois, avec Molly Bee, Ella Mae Morse, Kay Starr, les Dinning Sisters et Helen O'Connell. En fin d'album, les vaines tentatives de Louis Armstrong d'enregistrer « Mack The Knife » avec Lotte Lenya fournissent une conclusion étrange. Mais à quoi a donc pensé le compilateur ? **Jean-William THOURY**



CLIFF RICHARD
Early Rock'n'Roll Songs Vol.2

Magic 3930 903

Ce deuxième volume consacré aux premières années de Cliff Richard & The Shadows démarre avec le cinquième super 45 tours français (bien que la pochette du deuxième soit choisie comme illustration). On en retrouve les quatre plages, « Fall In Love With You », « The Snake And The Bookworm », « Don't Be Mad At Me », « Willie And The Hand Jive ». En provenance de « Cliff Sings » (novembre 1959), deuxième 33 tours anglais, suit une belle série de rocks, « Blue Suede Shoes », « Pointed Toe Shoes » (Perkins), « Mean Woman Blues » (Presley), « Twenty Flight Rock » (Cochran), « I'm Walkin' » (Fats Domino)... Les séances ont eu lieu à Abbey Road du 6 au 8 septembre 1959. Les versions stéréo, incluses en bonus, ont à l'époque été utilisées pour les deux premiers volumes de « Cliff Sings » en EP avec, pour certaines, des prises différentes. C'est flagrant pour « I Gotta Know » (que Cliff Richard crée six mois avant Elvis Presley) ou « The Snake And The Bookworm ». Le CD inclut aussi les excellents « Nine Times Out Of Ten », « Thinking Of Our Love », réalisés en mars 1960, et « Please Don't Tease », un succès pour Cliff Richard paru en juin 1960... un mois avant « Apache » par les Shadows ! Norrie Paramor est le producteur de toutes ces merveilles dont le son à la fois si performant et si pur se rit du temps qui passe. **Jean-William THOURY**



BRISTOL SESSIONS
The Big Bang Of Country Music 1927-28

Bear Family 16094, coffret 5 CD

L'histoire de ce qu'on appelle la country est loin d'être simple. C'est un chaudron où se mélangent en proportions variables du cajun, du gospel, du blues, de la variété, du western et beaucoup de folk, ballades et danses anciennes parvenues en Amérique avec les colons européens. On lui donne des noms tels *old time* (à l'ancienne) ou *songs from Dixie* (chant du Sud) puis, à partir des années 1930, *hillbilly*, référence au fait que le style, et les artistes, proviennent en grande partie des montagnes *(hills)* des Appalaches. Les studios étant presque tous situés dans le Nord, les labels Victor, Columbia, OKeh et Brunswick envoient des producteurs dans le sud, avec un matériel idoine, pour récolter les meilleurs morceaux par les meilleurs artistes. En 1923-25, Ralph S. Peer effectue de tels voyages pour OKeh. En 1926, il est engagé par Victor et, en février 1927, organise des séances à Atlanta, Memphis et la Nouvelle-Orléans puis, à Charlotte (Caroline du Nord) et Savannah (Géorgie). Il détecte en Bristol, située à cheval sur la frontière entre le Tennessee et la Virginie, une ville idéale pour sa mission. En juillet 1927, il y installe (côté Tennessee) un studio avec l'aide de deux preneurs de son, Edward Eckardt et Fred Lynch. Les premières séances sont chroniquées par un journaliste qui, dans son article, précise que les artistes gagnent beaucoup d'argent. Du coup, dès le lendemain, Ralph Peer est submergé de propositions ! C'est ainsi que sont engagés l'Alcoa Quartet, Mr. & Mrs. J.W. Walker, les Bull Mountain Moonshiners, West Virginia Coon Hunters, Ernest Phipps, Alfred G. Karnes, B.F. Shelton et, future super-star du



genre, Jimmie Rodgers. Ils rejoignent ceux que Ralph Peer avait déjà contractés, Ernest Stoneman, Ernest Phipps, Henry Whitter, Blind Alfred Reed, les Johnson Brothers (qui utilisent une guitare hawaiienne) et la Carter Family de Maces Spring, Virginie. Le travail est effectué du 25 juillet au 5 août 1927. Il en résulte 76 morceaux (69 seront publiés) par 19 artistes. Avec la présence de Jimmie Rodgers et de la Carter Family, ces documents ont une importance historique. Du 27 octobre au 4 novembre 1928, Ralph Peer retourne à Bristol. Il retrouve des artistes du précédent voyage et des nouveaux dont le Stamps Quartet et, seuls Noirs, Stephen Tarter & Harry Gay. 47 des 66 enregistrements seront exploités. La musique, acoustique, rythmée, ressemble à ce qu'on nomme le bluegrass. Johnny Cash, un connaisseur (quoique partial à propos de la Carter Family !), a déclaré que les séances à Bristol en 1927 constituent l'événement le plus important survenu dans la country. D'autres parlent d'un *big bang*. Ce coffret (5 CD) regroupe tous les enregistrements encore disponibles effectués à Bristol en 1927 et 1928. Il inclut un livre (120 p., cartonné) avec toutes les explications, biographies des artistes, paroles des chansons (un aspect intéressant), photos (souvent magnifiques), feuilles de séance, partitions, etc. On y admire le label des 78 tours. Il s'agit de publications Victor, parfois Bluebird. L'étiquette de Sunrise, avec ses rayons dardant du centre vers le bord (évoquant le logo Sun), illustre à quel point ces productions ont été influentes non seulement en country mais aussi pour les autres musiques américaines dont le rock'n'roll.

Jean-William THOURY

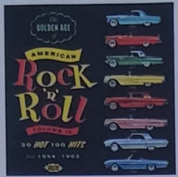


DICK DAMRON
More Than Countryfied
Bear Family 16390, 3 CD

Enfant, Dick Damron, né le 22 mars 1934 à Bentley, Alberta, écoute Montana Slim, première vedette canadienne country. Après avoir été cow-boy de rodéo, il forme un orchestre avec son épouse, Martha, pianiste. Son style au départ country s'ouvre au rock'n'roll sous l'influence de Carl Perkins. Il joue d'une guitare Gibson Les Paul comme son modèle. En 1959, dans le studio de la radio pour laquelle il travaille, il autoproduit « Gonna Have A Party » (rockabilly qui pourrait dater de 1955) et « Rockin' Baby » (plus lent) qu'il sort sur son label, Laurel. D'autres faces, moins rock, enregistrées dans les mêmes conditions, sont publiées par Quality, un label canadien. En mai 1961, désireux d'obtenir un son plus pro, il va à Nashville, chez Starday, avec Tommy Hill (production), Pete Drake *(pedal steel)* et Pig Robbins (piano). Deux simples alternant entre honky-tonk sur tempo médium et ballades paraissent chez Quality (1961-62). Doué, Dick Damron écrit, compose, chante et joue de la guitare, du banjo, de la *pedal steel*... Il lui arrive d'accompagner d'autres artistes. En 1963, toujours à ses frais, il retourne chez Starday et confie la bande à RCA-Canada pour trois simples dont « Hitch Hikin », un succès au rythme allègre qui établit le nom de l'artiste. Son groupe est alors nommé Hitch-Hikers. Martha n'en fait plus partie, le couple ayant divorcé. En 1965, Dick Damron crée la marque Holiday pour un premier LP, « The Nashville Sound », qui réunit ce qu'il a fait à Starday. Une autre séance là-bas se fait avec Jerry Reed (guitare). En 1966, Dick écrit « Canadiana Souvenir Album, 1867-1967 » dont toutes les chansons parlent du pays. Dan Damron, frère de Dick, y tient la guitare. En 1968, un retour à Nashville, où tout a changé, le déçoit terriblement. Quatre chansons de ce voyage figurent en 1969 dans un 33 tours composite, « Dick Damron », sur Point qui sort « Lonesome City », disque plutôt sombre, Dick étant dépressif. L'attention de son éditeur, Beechwood de Toronto, est éveillée par la maquette de « Country Way Of Life ». Ce titre, réintitulé « Countryfied », paraît chez Apex et grimpe en N°1 country. Il est repris par George Hamilton IV avec qui Dick se lie d'amitié. Aussi conçu au studio RCA de Toronto, « The Long Green Line » s'impose à son tour. Le batteur en est Willie Cantu, ex-Buckaroos de Buck Owens. Un album suit, dûment appelé « Countryfied » (Harmony). Dick Damron donne des concerts et, en 1972, vient en Allemagne. D'autres incursions en Europe suivront. Quand il retourne en studio, après trois ans sur les routes, il a changé d'allure et sa musique est passé du honky-tonk au style outlaw. Evolution évidente à l'écoute de « The Cowboy And The Lady » (1973) produit par Joe Bob Barnhill à Nashville qui réalise « Soldier Of Fortune », « North Country Skyline » (Condor, 1976). Cette compilation (CD triple, pochette-carton, 86 titres 1959-76, livret 68 p.) s'arrête là mais la carrière de Dick Damron continue en tant qu'artiste engagé par RCA-Canada pour qui il enregistre dix albums en dix ans. Pilier de la country canadienne, Dick Damron vit la moitié du temps au Mexique. Il a rédigé une autobiographie, « The Legend And The Legacy » (1997).

Jean-William THOURY

AMERICAN ROCK'N'ROLL
The Golden Age - Vol. 12
Ace 1280



Ces 30 titres n'ont quasiment rien en commun. Provenant de différentes régions, enregistrés dans des conditions diverses, par des artistes de cultures parfois étrangères l'une à l'autre, ils répondent à trois critères qui les qualifient : ils sont tous américains, ont été produits entre 1954 et 1963 et, surtout, ils sont excellents ! L'histoire du rock est constituée de ces réussites d'aspects variés, noires ou blanches, instrumentales ou chantées, lentes ou rapides, etc. Se côtoient ici du *black* rock (Bo Diddley, Larry Williams, Timmie Rogers, Roy Brown), du rock blanc (Conway Twitty, Charlie Gracie, Marvin Rainwater, Velaires dans « Roll Over Beethoven », Steve Alaimo), du doo-wop ou assimilé (Rays, Storey Sisters dans « Bad Motorcycle », Dovells, 5 Royales, Marvelettes, Crystals, 3 Friends), de la soul (Jimmy Jones, James Ray, Righteous Brothers, LaVern Baker, Marc Johnson, Etta James & Harvey Fuqua, Jerry Butler, Arthur Alexander), du blues (Slim Harpo, John Lee Hooker), de l'orchestral (Bill Justis, Dick Dale, Bobby Gregg), et même du comique (John Zacherle). Naturellement, ces catégories artificielles n'ont pas de frontières stylistiques strictes, elles se croisent bien souvent, et ne sont indiquées là que pour donner une idée du contenu de cet épatant florilège. Dans le livret (32 p.), chaque morceau fait l'objet d'une notule explicative en anglais bien tournée par Rob Finnis. C'est une mine de renseignements et on apprend ainsi que Bobby Gregg, en tant que batteur de studio, a joué dans « Let's Twist Again » (Chubby Checker), « Like A Rolling Stone » (Dylan) et « The Sounds Of Silence » (Simon & Garfunkel) ! Pour « The Jam, Part 1 » (1962), Bobby Gregg engage Roy Buchanan (guitare) qui, lors de la séance, utilise sa botte secrète, une sorte de boîtier de distorsion caché dans un sac en papier kraft ! Rob Finnis rappelle que Conway Twitty reprend « Lonely Blue Boy » six mois après Cliff Richard (la chanson portant alors le titre « Danny ») et que Roy Brown crée « Let The Four Winds Blow » quatre ans avant que Fats Domino en grave une version.

Jean-William THOURY

LA LÉGENDE MUSICALE 50 DU CINÉMA AMÉRICAIN
Magic 3930 902

Pour les amateurs d'anthologie de musique de film, dans la série Magic *La Légende*, voici une tranche de cinéma américain des années 50, pas façon *La dernière séance*, plutôt série A. Des films où la musique, fameuse et démonstrative, est devenue indissociable de l'image. On y retrouve les poids lourds de la BOF



US, Miklos Rozsa (« Ben-Hur »), Elmer Bernstein (« Les 10 Commandements »), Dimitri Tiomkin (« Rio Bravo », chanté par Dean Martin, « Géant »), Max Steiner (« Autant En Emporte Le Vent », « Une Place Au Soleil »), ainsi que que « Chantons Sous La Pluie » (par Gene Kelly), « Le 3e Homme », « Le Pont De La Rivière Kwaï »... Pour une soirée ciné sans image chez soi, à se repasser le film dans la tête.

Pierre LAYANI



JOHN BARRY
The Bee's Knees
The EMI's Years 1957-1964
EMI 98392, 3 CD

Avec une mère pianiste classique et un père propriétaire de huit salles de cinéma dans lesquelles sont parfois organisés des concerts de jazz, il n'est pas étonnant que John Barry Prendergast ambitionne de devenir compositeur de musiques de film, ce qu'il deviendra de manière triomphale avec les « James Bond » mais aussi « The Knack », « La Poursuite Impitoyable », « Amicalement Vôtre », « Peggy Sue S'Est Mariée », « Out Of Africa », « Danse Avec Les Loups », etc. Né à York, Angleterre du nord, le 3 novembre 1933, il apprend le piano, l'harmonie (avec l'arrangeur de Stan Kenton) puis passe trois ans dans un orchestre de l'armée. Nourri par la musique des *big bands*, il découvre le rock'n'roll grâce à Bill Haley. Trompettiste mais aussi chanteur, il déteste cependant se produire en public. Il lance son orchestre, John Barry Seven (il était donc prédestiné à écrire les musiques de « 007 » !), engagé pour la saison à Blackpool où il accompagne des artistes dont Tommy Steele. La télévision fait appel à leur expertise pour les émissions Six-Five Special, Drumbeat et Oh Boy. A la manière de Duane Eddy, John Barry conçoit des instrumentaux dont l'air est joué sur les cordes graves de la guitare (« Big Guitar », « When The Saints Go Marching In », etc.). Son guitariste, Vic Flick, qui remplace Ken Richards, est un ex-Bob Cort Skiffle Group. Parmi ses musiciens, John Barry peut compter sur un pianiste promis à un bel avenir, Les Reed. Un arrangement pour « Hit And Miss » d'Adam Faith devient l'indicatif de Juke Box Jury. L'association avec Adam amène John à composer sa première bande originale, pour un film avec le chanteur face à Gillian Hills, « Beat Girl » (avril 1960). Une forme de consécration arrive en 1962 quand on lui confie la musique de « James Bond 007 Contre Le Dr. No ». Il compose alors « The James Bond Theme » qui va s'imposer de manière massive ! Une réussite qui vaut à John Barry d'être chargé de onze autres « James Bond » dont le fameux « Goldfinger ». Cette anthologie en CD triple (91 morceaux) retrace l'évolution d'un musicien exceptionnel, de sa période de rock'n'roll jusqu'aux premiers triomphes pour le grand écran. Ses années formatives sont un régal pour qui s'intéresse au rock'n'roll anglais pré-Beatles avec des versions de « Rebel Rouser », « Walk Don't Run », « The Magnificent Seven », « Watch Your Step » (deux moutures), « Black Stockings », « It Doesn't Matter Anymore », « Spanish Harlem », etc. Les rares pièces chantées offrent « Rock-A-Billy Boogie » (une composition de John Barry en 1957), « Good Rockin' Tonight »... Durant les premières années de cette période, il utilise presque toujours la guitare pour porter la mélodie mais il se diversifie assez vite et son don pour les orchestrations à base de violons apparaît sans délai. On assiste ici à l'éclosion du talent de John Barry, mort à Oyster Bay (New York) le 30 janvier 2011 d'une crise cardiaque.

Jean-William THOURY

LA LÉGENDE DE LA NAISSANCE YÉYÉ
Magic 3930 892

Sous ce curieux intitulé, en pochette-carton, figurent 32 titres, de 1958 à 1960, qui illustrent les prémices de la chanson de rythme, voire du rock, en France. Particularité : les mêmes chansons sont enchaînées dans les versions personnelles d'artistes différents, comme cela était courant à l'époque. De quoi pratiquer l'écoute comparative sur « Souvenirs, Souvenirs », « Le



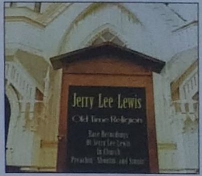
P'tit Clown De Ton Cœur », « Itsy Bitsy Petit Bikini » (trois prises : quel délice !), « Personnalités », « Viens », « Tout L'Amour », « Garde-Moi La Dernière Danse », « T'Aimer Follement », « Kili Watch », etc, via Johnny Hallyday, Rita Cadillac, Dalida, Richard Anthony, Sacha Distel, Danyel Gérard, Petula Clark, les Cousins... Didactique.

Pierre LAYANI

LIONCEAUX REVIVAL
1961-2011 : 50 Ans
(20 € pc - Alain Dumont, 22 rue des Moulins, 51100 Reims)

L'histoire des Lionceaux est longue, tortueuse et riche comme en atteste le livre « Il Etait Une Fois Les Lionceaux ». Le groupe propose un copieux résumé de son parcours dans un album 33 tours avec 11 titres en face A et 10 en face B. Tout commence par l'exemple des Shadows (« Apache ») et des premiers groupes français (« Oh Oui » des Chats Sauvages, « Vivre Sa Vie » des Chaussettes Noires). « Living Doll », « Nine Times Out Of Ten » et « Please Don't Tease », trois tubes de Cliff Richard, subissent ici de nouvelles traductions, « Prends Garde A Toi », « Je T'Aime » et « Sous D'Autres Cieux ». Les instrumentaux avaient vraiment la cote au début des années 1960, ce que souligne l'inclusion de « Spotnick's Theme ». Les Lionceaux connaissent une forte popularité quand, sous la protection de Lee Hallyday, ils enregistrent chez Mercury (1963-65). Cet âge d'or est restitué par la présence de nouvelles versions de « Ton Nom » (« Peter Gunn »), « Nadine Où Es-Tu ? » (« Nadine »), « Passe Le Temps Sans Toi » (« Time Is On My Side »), « La Fille Qui Me Plaît » (« Hippy Hippy Shake »), « Toi L'Ami » (« All My Loving »), « Quatre Garçons Dans Le Vent » (« A Hard Day's Night »), « Je Ne Peux L'Acheter » (« Can't Buy Me Love »), « Je Te Veux Toute A Moi » (« I Wanna Be Your Man »). Le groupe y ajoute un autre emprunt aux Beatles, « Michelle ». Le programme se poursuit avec « Sacré Dollar » (« Greenback Dollar »), « La Ville Abandonnée » (« Lonesome Town »), « L'Air De Quoi » (« Wher'm I Gonna Live »), « Matin De Chine » et « Tout Va Bien Maman » (« That's All Right Mama »). **Jean-William THOURY**





JERRY LEE LEWIS
Old Time religion
Bear Family 16685

En décembre 1970, comme Little Richard avant lui, Jerry Lee Lewis annonce son intention d'abandonner la musique profane et envisage de devenir prédicateur. Prenant acte de cette noble orientation, Mercury envoie un studio mobile enregistrer un concert gospel que Jerry Lee donne à Memphis dans une église que fréquente son épouse, Myra, la Brother E.J. Davis's Church, sise sur Highway 61. Mais, peu après, l'artiste revient sur sa décision et retrouve son répertoire rock et country. Conséquemment, la bande est rangée dans un coin jusqu'à ce que Bear Family l'inclue dans le coffret « The Mercury Years



1969-72 » en 1986. Elle n'était encore jamais parue en tant qu'album indépendant, c'est désormais chose faite (20 titres, pochette-carton, livret 35 p.). Entouré de Kenny Lovelace (guitare, violon), Bill David Strom (orgue), Edward DeBruhl (basse), Jerry Lee Lewis Jr. (batterie) et de choristes, Jerry Lee (chant, piano) interprète des gospels, certains connus, « There'll Be Peace In The Valley », « The Old Rugged Cross », « Amazing Grace », « I'll Fly Away », etc., qui figurent dans les discographies d'Elvis Presley, Johnny Cash, etc. Comme le veut la circonstance, il parle entre les morceaux pour témoigner de sa foi. Pour une meilleure compréhension, ses interventions sont imprimées dans le livret, comme les paroles des chansons. Le numéro de Jerry Lee Lewis, bien que d'inspiration religieuse, n'a rien de compassé, la voix et le piano sont toujours aussi distinctifs et enthousiasmants. **Jean-William THOURY**



BEN WATERS
Boogie 4 Stu
A Tribute To Ian Stewart
Eagle

Bien qu'officiellement écarté du groupe par Andrew Oldham pour cause d'incompatibilité d'image, Ian Stewart (jugé trop mûr et trop balaise), que l'on surnomme *Stu*, reste cependant avec les Rolling Stones. Sa présence est décrite comme déterminante pour la cohésion de l'ensemble. Excellent pianiste, il continue à jouer (scène et disques) tout en se chargeant de la logistique. Pour le label des Stones, il participe aux « London Sessions » de Howlin' Wolf. Led Zeppelin met son talent en exergue avec « Boogie With Stu » (« Physical Graffiti », 1975). Pour continuer à pratiquer son art, il fonde le groupe Rocket 88. Né en Ecosse le 18 juillet 1938, Ian Stewart meurt le 12 décembre 1985. En toute justice, en 1989, il est intronisé au Rock And Roll Hall of Fame avec les Rolling Stones. Ben Waters, pianiste du combo ABC&D Of Boogie Woogie dont Charlie Watts est le batteur, lui rend hommage avec « Boogie 4 Stu » (11 titres). L'album bénéficie de la participation d'invités désireux de montrer en quelle haute estime ils tenaient Stu. PJ Harvey (la cousine de Ben Waters) chante et joue du saxo dans « Lonely Avenue » (Ray Charles) pour laquelle le piano de Stu a été utilisé. Non content de prêter son studio, Jools Holland tient l'orgue Hammond (« Worried Life Blues », « Watching The River Flow ») ou le piano (« Boogie For Stu », « Midnight Blues », « Roll'em Pete ») et chante (« Make Me A Pallet »). Divers membres des Stones sont entendus au fil du disque mais un point culminant est atteint grâce à la reprise de « Watchin' The River Flow » (Dylan) qui réunit Mick Jagger, Keith Richards, Ron Wood, Bill Wyman et Charlie Watts. C'est la première fois depuis 1992 qu'ils jouent tous ensemble. En conclusion, « Bring It On Home » (Sam Cooke) permet de retrouver Stu au piano avec Rocket 88. L'élégante pochette est de l'un des plus célèbres peintres anglais, Peter Blake, à qui on doit déjà celle de « Sgt. Pepper » (Beatles) puis de « Stankey Road » (Paul Weller).

Jean-William THOURY



GEORGE & EARL
Better Stop, Look And Listen
Bear Family BCD 17121

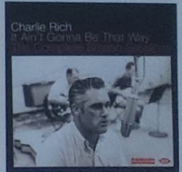
Le duo vocal George & Earl dure à peine deux ans mais est reconnu comme un des plus talentueux des années 50, même s'ils sont moins célèbres que les Louvin Brothers ou ont moins de chance que les Everly Brothers. Aucun lien de parenté entre eux, mais leurs voix se marient magnifiquement dès leur première rencontre au Martha Carson Show en 1954. Ils font tous les deux leurs armes dans la country. George McCormick naît le 16 juin 1933 et grandit à Nashville. Il joue de la basse et de la guitare avec Big Jeff Bess avant de signer sur MGM en 1953. Hank Williams est plus que son modèle et il l'imite à la perfection sur les cinq simples que sort ce label. Les dix titres, plus deux inédits, figurent sur ce CD. C'est du hillbilly qui boppe bien comme « Fifty-Fifty Honky Tonkin' », « Hi There, Sweet Thing » ou « I'm Just Passing Through ». Chet Atkins est à la guitare et les sessions s'étalent d'août 1953 à juillet 1954. Sidney Earl Aycock naît le 1er novembre 1930 à Meridian, Mississippi. Lui aussi tient la guitare et la basse dans des formations avant d'intégrer celle de Martha Carson qui tourne en 1954 avec Hank Snow et Elvis Presley dans un programme managé par le colonel Parker. Earl est sensible au rockabilly car moins imprégné vocalement par la country. Le directeur artistique D. Kilpatrick les signe en tant que duo sur Mercury en janvier 1955. En février ils mettent en boîte quatre titres à Nashville avec la crème des musiciens : Chet Atkins, Ray Edenton (guitares), Bob Moore (contrebasse), Benny Martin (violon) et Buddy Harman (batterie). « Got Anything Good », « Sweet Little Miss Blue Eyes », « Going Steady With The Blues » et « Can I » sont d'excellents hillbilly-bop où le mariage des deux voix fait merveille. Chet Atkins, stimulé, prend de beaux chorus en picking. Le guitariste Joe Edwards renforce le groupe avec des solos plus rock'n'roll. Le duo sort six simples sur Mercury dont le désormais culte « Done Gone »/« Stop, Look And Listen » qui est leur disque rockabilly. Tout y est : urgence rythmique, chant agressif, solos *punchy* de Joe Edwards, qui font de ce disque un des favoris des *records hops*. Malgré le peu de vente, D. Kilpatrick mise de gros espoirs en eux. Le duo se sépare suite au départ de Earl pour le Texas. George McCormick tourne avec les Louvin Brothers avant d'intégrer le show de Porter Wagoner en 1963. L'arrivée de Dolly Parton dans la troupe en 1967 précipite l'éviction de George qui chante des duos avec elle, attisant la jalousie de Wagoner ! Earl quant à lui fait de la radio et du management avant de décéder d'une crise cardiaque en octobre 2001. Malgré leur manque de succès, George & Earl sont une réussite artistique qui a influencé de nombreux artistes country. **Tony MARLOW**



CONTOURS
Dance With
Kent 350

« Whole Lotta Woman », premier simple des Contours, sort chez Motown en février 1961 suivi en août par « The Stretch », tentative pour lancer une nouvelle danse, exercice qui va devenir une spécialité, puis par un succès (classé 3e), « Do You Love Me », en juin 1962, sous étiquette Gordy. La chanson est d'ailleurs l'œuvre du patron, Berry Gordy. Un album est intitulé « Do You Love Me (Now That I Can Dance) ». En juin 1964, les Contours confrontent Berry Gordy sur un sujet sensible, l'argent. Ils sont tous virés et remplacés, sauf Billy Gordon, voix principale, qui trahit ses camarades. En 1966, ce dernier laissera sa place à Joe Stubb, frère de Levi des Four Tops, puis à Dennis Edwards avant que celui-ci se joigne aux Temptations. Le nom Contours cesse d'être employé en 1967. Grâce à ce CD (26 titres, livret 24 p.), on découvre 24 inédits de la période 1963-64 quand le groupe est formé par Billy Gordon, Joe Billingslea, Billy Hoggs, Hubert Johnson et Sylvester Potts. Les seules plages déjà publiées sont « Can You Do It » et « Can You Jerk Like Me ». Conformément à leur vocation, les Contours vantent un certain nombre de danses : see saw, cross fire (semblable au monkey !), foot stomp, limbo, uncle willie, okey dokey, shake, jerk... De quoi animer une surprise-partie ! La voix de Billy Gordon est rauque et charpentée. Les chœurs installent un climat correspondant à l'idée que l'on se fait du style Motown. Les morceaux sont parfois signés par des membres des Contours, parfois par Andre Williams (sept titres) ou Smokey Robinson (six), Berry Gordy, Norman Whitfield, Harvey Fuqua... Quand on est fan de « Do You Love Me » ou « First I Look At The Purse », les plus grands tubes des Contours, on est sidéré de pouvoir découvrir un album inédit de cette qualité !

Jean-William THOURY



CHARLIE RICH
It Ain't Gonna Be That Way
The Complete Smash Sessions
Ace 1298

Découvert par Sun (« Lonely Weekends », 1959), Charlie Rich (1932-1995) passe chez RCA (« Big Boss Man », 1963) et, en 1965, sur Smash, filiale de Mercury où il enregistre 29 titres tous réunis dans ce CD (livret 16 p.). Après Bill Justis et Chet Atkins, la production incombe à Jerry Kennedy. Les séances se font à Nashville avec Charlie Rich (voix, piano), Jerry Kennedy, Wayne Moss, Jerry Reed (guitares), Charlie McCoy (basse) et Jerry Carrigan (batterie). Les éventuels arrangements sont dus à Ray Stevens. Le premier simple, l'irrésistible « Mohair Sam », parfait équilibre entre soul, pop et rock, signé Dallas Frazier, est un tube, classé 21e. L'album « The Many Sides » est réalisé dans la foulée. La première plage, « I Can't Go On », sonne telle une perle du Brill Building qui serait reprise par Elvis Presley. C'est bon à ce point ! Le LP inclut de nouvelles versions de « Everything I Do Is Wrong » et « Lonely Weekends », déjà enregistrées chez Sun. On y trouve « I Washed My Hands In Muddy Water » (Stonewall Jackson), un autre bon morceau de Dallas Frazier, « She's A Yum Yum », et, du même, « Just A Little Bit Of You » qui accuse une gémellité flagrante avec « She's About A Mover » (Sir Douglas Quintet). Margaret Ann Rich, épouse de Charlie depuis 1952, ex-chanteuse, écrit de bons titres. Elle signe « A Field Of Yellow Daisies », « Down And Out » et « Something Came Over Me », face B du simple « Hawg Jaw » de Dallas Frazier. A l'opposé de cette plage oscillant entre rock et soul de manière assez brute, le 45 tours « No Home » est tout en délicatesse avec une partie de violons inspirée. Ces deux simples figurent dans « The Best Years », second 33 tours chez Smash dont le titre est celui d'une chanson de Margaret Ann. A nouveau, Charlie Rich refuse de choisir entre rock, pop, soul, blues, jazz, faisant fusionner toutes ces influences. Donnie Fritts (organiste de Kris Kristofferson) compose « Tears A Go-Go ». Char-





lie Rich taquine « You Can Have Her », le classique de Roy Hamilton. « Just A Little Bit Of Time » aurait pu être composé à Détroit alors que « Double Dog Dare Me » poursuit la tradition des rythmiques musclées de la région de Memphis. Après un dernier simple, le véloce « That's My Way » (proche de ce que fait Georgie Fame à cette époque), Smash lâche Charlie Rich qui signe chez Hi puis, en 1968, est engagé par Billy Sherrill chez Epic. En 1973, il triomphe dans le genre country-pop grâce à « Behind Closed Doors » et, classé N°1, « The Most Beautiful Girl ». En 1992, une compilation Mercury révèle trois inédits, deux rocks, « Let The Party Roll On » (Joe South), « Man About Town » (Willie Young), un chant de Noël, « Santa Claus' Daughter » de Margaret Ann (décédée en 2010). Outre une musicalité jamais prise en défaut, Charlie Rich possède une voix belle, profonde, à la texture riche. Son image d'homme mûr et sa personnalité expliquent qu'il ait rencontré le grand public une fois entré dans la catégorie country, une musique d'adultes pour adultes. Pourtant, ses faces Smash avaient tout pour plaire !

Jean-William THOURY



DORIS TROY
I'll Do Anything
The Anthology 1960-1996
Kent 344

Doris Elaine Higginsen naît le 6 janvier 1937 à New York. Vivant à Harlem, elle est ouvreuse à l'Apollo. Attirée par le chant, elle forme les Halos avec deux collègues, Gloria et Gregory. Elle écrit des morceaux sous le nom de Doris Payne. Elle cosigne « Half A Heart » pour Clarence Lewis sur Fury puis « How About That » pour Dee Clark chez Abner (1959). Son premier simple, « You Better Mind », sort sur Shirley (1960). Elle enregistre « What A Wonderful Lover » (Everest, 01/61) puis « What A Night, Night, Night » (Arliss, 10/61) en duo, en tant que Jay & Dee. Doris est engagée comme choriste, avec Dionne Warwick, Cissy Houston, etc. Sa voix est en évidence dans « Tell Him I'm Not Home » de Chuck Jackson (1963). Comme c'est un tube, elle tourne avec Chuck Jackson. En mai 1963, Atlantic édite « Bossa Nova Blues »/« Just One Look », premier disque à porter le nom de Doris Troy. Réalisé comme une maquette, avec Eric Gayle (guitare), à Allegro, studio installé dans un sous-sol de Broadway, « Just One Look », envisagé comme face B, s'impose et atteint la 10e place ! Atlantic publie un album, « Just One Look & Other Memorable Selections » en septembre 1963. En octobre paraît « What'cha Gonna Do About It », autre pépite gorgée de feeling sur un tempo retenu irrésistible. Doris passe à l'Apollo et figure sur le LP Atlantic « Apollo Saturday Night » avec King Curtis qui accompagne Otis Redding, les Coasters, Ben E. King, etc. En février 1964, les Hollies reprennent « Just One Look » (N°2 GB). En dépit de leur grande qualité, « Please Little Angel »/« One More Chance » et « Hurry »/« He Don't Belong To Me » font des scores discrets aux USA mais « What'cha Gonna Do About It » marche bien en Angleterre. Doris s'y rend. On la voit à Ready Steady Go. « Just One Look » et « What'cha Gonna Do About It » sortent en EP. Comme sa compatriote Madeline Bell, Doris fait les chœurs pour Dusty Springfield. Elle enregistre « You'd Better Stop » à Londres. Ses séjours là-bas sont chaque fois plus longs. Quand elle se produit en club, elle est accompagnée par Bluesology, avec Elton John au piano. Doris s'impose comme une choriste de premier plan, avec Tom Jones, Engelbert Humperdinck, les Rolling Stones (« You Can't Always Get What You Want »)... Quand elle chante pour Billy Preston, George Harrison lui offre un contrat avec Apple. L'album « Doris Troy » (1970) est une réussite. Elle compose la musique du dessin animé « Timothy's Travel », organise les chœurs de « My Sweet Lord » (George Harrison), « You're So Vain » (Carly Simon), participe aux enregistrements de Johnny Hallyday, Nick Drake, Kevin Ayers, Pink Floyd (« Dark Side Of The Moon »)... Lassée de la pluie, Doris quitte Albion pour Los Angeles puis New York et Las Vegas. Wy, sa sœur cadette, écrit avec son mari la comédie musicale « Mama, I Want To Sing » (1983), inspirée par la carrière de Doris. Quand elle rejoint la troupe (1984-2000), Doris tient le rôle de sa mère. Pour une version filmée, elle est incarnée par Knoelle, fille de Wy. Atteinte d'emphysème, Doris Troy meurt le 16 février 2004, à Las Vegas. Cette anthologie (26 titres, livret 24 p.) rend justice à son talent, immense.

Jean-William THOURY



LONDON AMERICAN LABEL 1963
Ace 1302

La grandeur du label anglais London ne tient pas dans sa facilité à découvrir de nouveaux talents mais dans celui d'être le principal débouché de ce côté de l'Atlantique pour de nombreuses compagnies américaines. Ces accords de distribution font que London publie toutes sortes de productions sans pratiquer de ségrégation géographique, ethnique ou stylistique. Le catalogue est si vaste que Ace a entrepris de consacrer un CD à chaque année. Voici le volume « 1963 » (28 titres, livret 28 p.) où la diversité évoquée se retrouve de manière flagrante et séduisante, promenant l'auditeur de R&B (James Brown, Righteous Brothers) en country (Hawshaw Hawkins), de folklore (Miriam Makeba) en rock'n'roll (Jerry Lee Lewis), de blanc (Marcie Blane) à noir (LaVern Baker, Drifters, Shirley Ellis), de groupes (Pastel Six) en artistes solo (Del Shannon), de pièces vocales (Moments, Sherrys, Ruby & The Romantics) en thèmes instrumentaux (Steve Allen, Booker T. & The MG's), de petits opéras (Roy Orbison) en nouvelles danses (Little Eva), d'Est (Raindrops) en Ouest (Bruce Johnston), de chant funèbre (Ray Peterson) en amourette d'été (Robin Ward)... Phil Spector est particulièrement à l'honneur avec les Crystals, Bob B. Soxx & The Bluejeans, les Ronettes et Darlene Love. L'ensemble offre une variété de styles qui a pour point commun l'année de publication, donc la patine du temps, mais aussi l'indéniable qualité des productions d'une époque musicalement riche.

Jean-William THOURY

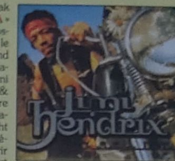


SUN
Ballads 1953-1962
Bear Family 17213, 3 CD

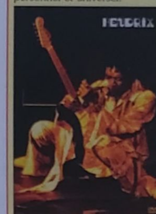
C'est un phénomène bien connu, on est attiré vers les rockers pour les morceaux rapides puis on reste attaché autant sinon plus à leurs ballades qui savent toucher notre sensibilité. Peut-il se passer la même chose avec un catalogue comme Sun ? Ce n'est pas évident. Il semble que ce label reste à jamais un symbole du rock'n'roll et du rockabilly. Il ne faut toutefois pas oublier que Sun a beaucoup publié de blues et de country, quelques tentatives pop ou gospel, et que même les rockers de l'équipe ont consacré de nombreuses faces B à des pièces loin d'être frénétiques. D'où ce florilège (CD triple, pochette carton 4 volets, 78 titres 1953-62, livret 92 p.) ne réunissant que des plages au tempo retenu. Toutes les stars sont présentes : Sonny Burgess, Johnny Cash, Charlie Feathers, Ray Harris, Jerry Lee Lewis, Carl Mann, Roy Orbison, Carl Perkins, Barbara Pittman, Elvis Presley, Charlie Rich, Billy Riley, Ray Smith... Sont aussi représentés les pionniers : Billy The Kid Emerson, Jimmy & Walter, Little Milton, Willie Nix, les Prisonaires, Rufus Thomas, tout comme certains artistes atypiques dans ce contexte : Jeanie Greene, Miller Sisters, etc. Les morceaux sont proposés en ordre chronologique. L'ensemble s'écoute avec plaisir, surtout si on prend la précaution de ne pas enchaîner les trois CD à la suite.

Jean-William THOURY

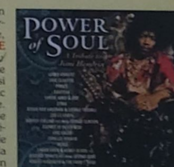
JIMI HENDRIX



La réédition sous forme de digipak de « **SOUTH SATURN DELTA** » (*Sony Legacy 762 773*), album posthume essentiel, où les photos et le texte sont inchangés, comprend quinze titres et réunit chaque formation du mythique gaucher : Jimi Hendrix Experience, Gypsy Sun & Rainbows, Band Of Gypsys. « Here He Comes (Lover Man) », « Message To The Universe » et « Midnight Lightning » étaient jusqu'alors inédits tandis qu'on peut redécouvrir des pépites sorties après sa mort comme « Tax Free », « Look Over Yonder » ou « Pali Gap ». Son amour pour Bob Dylan ne se dément pas avec « All Along The Watchtower » et « Drifter's Escape ». Le titre éponyme est sans doute le plus intéressant car il montre une voie possible, plus jazz et cuivrée, que Jimi aurait pu prendre pour se renouveler et porter encore plus loin l'étendue de son talent visionnaire. Il n'a jamais caché son admiration pour des guitaristes comme Kenny Burrell ou Wes Montgomery et avait pris des contacts pour de futures collaborations avec Gil Evans et Miles Davis. Les sessions vont de 1967 à août 1970 et démontrent de brillante manière comment Hendrix a su s'approprier le blues, les ballades pop, le rock, le folk, le psychédélisme et le rhythm'n'blues pour construire un univers à la fois personnel et universel.



La ressortie du DVD historique « **LIVE AT FILLMORE EAST** » (*Sony Legacy/Experience Hendrix 86944*) présente les seules images des mythiques concerts du Band Of Gypsys au Fillmore de New York les 31 décembre 1969 et 1er janvier 1970. En l'occurrence il s'agit des derniers shows où Jimi Hendrix est entouré de son vieux pote du Chittlin' Circuit, Billy Cox, à la basse et du très carré Buddy Miles à la batterie. Les morceaux interprétés sont « Who Knows », « Machine Gun », « Them Changes », « Power Of Soul », « Stepping Stone », Foxey Lady », « Stop » et « Earth Blues ». Par rapport à l'Experience, la musique offerte est plus terre-à-terre, plus ancrée dans le *groove* et décolle moins malgré de belles envolées de Jimi. C'est une autre approche, un retour aux racines du rhythm'n'blues magnifié par un jeu de guitare toujours révolutionnaire. « Machine Gun » est un manifeste contre la guerre du Vietnam qui fait alors rage, déclenchant un vaste mouvement de rejet de la jeunesse américaine. Mais le jeu exhubérant de Mitch Mitchell manque à Jimi Hendrix qui le rappellera très vite pour les quelques mois qui lui restent à vivre. La genèse du Band Of Gypsys (joli nom !) est retracée par des interviews de Billy Cox, Buddy Miles, Mitch Mitchell, Noël Redding et est complétée par des interventions de Lenny Kravitz, Vernon Reid, Slash et de l'ingénieur du son Eddie Kramer. Lors de sa sortie, ce documentaire se vit décerner un Grammy Award.



L'influence du *kid* de Seattle n'en finit pas de rayonner jusqu'à aujourd'hui. Cette compilation-hommage, « **POWER OF SOUL, A TRIBUTE TO JIMI HENDRIX** » (*Sony Legacy/Experience Hendrix 763 105*), le prouve en incluant des artistes aussi différents que Prince, Sting, Eric Clapton ou Earth, Wind & Fire. Comme pour la précédente de 1993, « Stone Free », l'argent généré servira à faire fonctionner l'école de guitare Jimi Hendrix de la United Negro College Fund. Son père, James Al Hendrix, fait deux interventions parlées au cours du CD. La distribution comprend de grands noms du rock-bizness comme Carlos Santana, qui partagea la scène avec Hendrix à Woodstock en 1969 (belle version de « Spanish Castle Magic »), Prince (qui reprend de manière originale « Red House » rebaptisé « Purple House » !), Sting avec John McLaughlin (« The Wind Cries Mary »), Earth, Wind & Fire (Voodoo Child » funkysé), Eric Clapton, autre témoin des glorieuses sixties (« Burning Of The Midnight Lamp »), Lenny Kravitz (« Have You Ever Been To Electric Ladyland ») et, à titre posthume, Stevie Ray Vaughn (medley fantastique avec « Little Wing/3rd Stone From The Sun »). Un des morceaux les plus attachants est la reprise de « Little Wing » par Chaka Khan avec un chant gospellisant du meilleur effet, tandis que, retour à l'envoyeur, John Lee Hooker, l'une des influences de Jimi, reprend « Red House ». Entre tradition et modernité, cet album est une preuve supplémentaire de l'omniprésence de Jimi Hendrix (dont la carrière solo n'aura duré que cinq ans) dans le paysage musical actuel.

Tony MARLOW

RORY GALLAGHER
Irish Tour '74
Eagle Vision 828



Apparu avec le *blues boom* britannique, à la tête du trio Taste, Rory Gallagher (1949-1995) continue ensuite sous son nom. C'est un véritable héros en son pays, l'Irlande. Il y entreprend en 1974 une tournée qui suscite un album double et fait l'objet de ce DVD (123 mn) tourné par Tony Palmer. Comme la chemise à carreaux, la guitare Fender Strato-caster au vernis *sunburst* presque totalement poncé par l'usage est l'un des éléments de l'image projetée par un artiste perçu comme foncièrement honnête et aussi sympathique que doué pour son instrument. Il est ici entouré de Lou Martin (piano), Gerry McAvoy (basse), Rod de'Ath (batterie) et Donal Gallagher, son frère (manager). Le côté simple et direct du guitariste attire un public essentiellement masculin qui, à l'image du combo, agite copieusement ses cheveux en rythme. En concert, le groupe est parfois un peu caricatural comme on pouvait l'être à cette époque. En plus des prestations de 1974, la vidéo propose des images filmées en amateur (et en muet) au Japon. Les musiciens y apparaissent comme une bande de collégiens se retrouvant soudainement hors de l'autorité parentale ! Autre bonus, le reportage télévisé « Music Maker » est effectué lors d'un autre périple irlandais, deux ans plus tôt, avec un passage au Savoy de Limerick. Les images prises en coulisses révèlent l'inévitable caisse de bière Guinness, autre gloire locale ! Hors de scène, Rory Gallagher reste un personnage réservé mais franc, simple, armé d'un sourire chaleureux. Dans ses réflexions, il évoque brièvement la guerre civile qui frappe encore son pays. En plus de sa fidèle Strato, il joue d'une Telecaster blanche (surtout en *bottleneck*) et de la mandoline. Toujours avec une facilité déconcertante.

Jean-William THOURY

SHERYL CROW
Miles From Memphis
Live At The Pantages Theatre
Eagle Vision

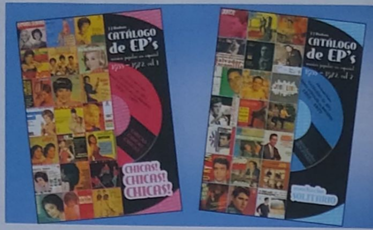
Basée à Los Angeles, Sheryl Crow se fait connaître en 1993 avec « All I Wanna Do ». Sa blonde féminité et son allure années 1970 participent à sa popularité auprès d'un public plutôt adulte. Née en 1962 dans le Missouri, elle vit dans la région de Memphis, d'où le titre de son disque, « 100 Miles From Memphis ». Elle est ici filmée par Martyn Atkins en novembre 2010 lors d'une étape de sa tournée, au Pantages de Los Angeles, devant une assistance assise mais enthousiaste. En blue-jeans délavés et haut à franges, une présentation savamment travaillée, elle est accompagnée par un orchestre métissé et performant qu'elle baptise les Thieves (*voleurs*), Doyle Bramhall II (guitare, mandoline), Chris Bruce (guitare), Jeff Babko (claviers), Ephraim Owens (trompette), Shelly Carroll (saxo), Tommy Sims (basse), Victor Indrizzo (batterie), Nayanna Holly, Stephanie Alexander (chœurs).



Doyle Bramhall II occupe une place un peu privilégiée, allant jusqu'à partager le micro avec la chanteuse. Ce gaucher joue sur une guitare de droitier sans rien y changer, le mi grave en bas. Il a collaboré avec les frères Vaughan, Roger Waters et, régulièrement, Eric Clapton. Sheryl Crow joue des claviers (Wurlitzer et piano) et de la guitare. Son répertoire oscille entre pop, country (elle a écrit pour Wynona Judd), funk (elle fut choriste de Michael Jackson), etc. Certains morceaux sont teintés de gospel, d'autres peuvent être qualifiés de *southern soul*. Des riffs évoquent les Rolling Stones. Des réflexions entre les titres la situent comme une artiste qui assume un positionnement politique (elle a soutenu les Clinton), ce qui explique qu'elle cite « For What It's Worth » (de Buffalo Springfield au sujet d'une révolte étudiante réprimée dans le sang) au milieu de « Everyday's Winding Road ». Son léger prognathisme ne gâche pas un charme physique qui opère visiblement sur le public. Elle embrasse chaleureusement chaque membre de l'orchestre avant de quitter la scène. Le DVD (134 mn) comprend un reportage en coulisses. Sont incluses « Eye To Eye » et « Stop », chansons répétées mais ne figurant pas dans le show.

Jean-William THOURY

CATÀLOGO DE EP's, Vol. 1 & 2
Mùsica Popular En Español, 1955-1972
J.J. Hudson (jjh3491@aol.com)



Comme chaque collectionneur le sait, l'Espagne (tout comme le Portugal) est avec la France le sanctuaire du super 45 tours au cours des années 50/60. Ce support permet aux artistes de s'exprimer sur un format intermédiaire de quatre chansons, et une *visibilité* à travers une pochette qui les montre au recto, voire au verso les présente par le texte et/ou retrace leurs faits précédents. Autre intérêt artistique : la photo et le graphisme. Le conditionnement cartonné permet de plus une bonne conservation. Cette époque bénie, maintenant lointaine, est prolongée par la collectionnite et le plaisir toujours possible de compulser des bacs de 45 tours. Pour l'Espagne aussi, des catalogues de recensement sont nécessaires et agréables. Après en 2001 un volume sur les artistes anglophones, voici deux tomes concoctés par l'Anglo-espagnol John James Hudson. Chaque sexe a le sien : les filles (21x30 cm, 82 p., *18 €*) et les hommes (hors groupes, 106 p., *20 €*). Sont reproduites en couleurs toutes les pochettes de super 45 tours, avec titres et année (sans cote). Sous l'intitulé de *musique populaire en espagnol*, la sélection couvre toute forme de chant autre que flamenco, folklore sud-américain, jazz, religieux, orchestres. Soit essentiellement de la chanson traditionnelle, avec parfois des poussées rock, twist & nouvelles danses, pop. Peu de ces artistes sont familiers du public français, hormis ceux qui ont bénéficié de parutions hexagonales, Las Chic, Karina, Marisol, Enrique Guzman, Ismael, Raimon, Raphael, et les transpyrénéens, Gloria Lasso, Luis Mariano, Georgie Dann, Robert Jeantal, ou encore Claudine Coppin. A côté des multinationales connues, on note les firmes Hispavox, Tempo, Belter, Zafiro, Discophon, Sonoplay, Vergara. Si Hispavox (distributeur de Vogue) présente de belles pochettes, évolutives, certaines de Belter de fin 60 évoquent les années 50 ! Le répertoire espagnol faisant, comme en France, bonne place aux reprises internationales, sans avoir les disques en mains, on peut en deviner certaines : « Muñeca De Cera » (« Poupée De Cire, Poupée De Son », Conchita Bautista, Karina, Maria Cinta, Renata, Rosalia), « Todos Los Chicos Y Chicas » (Cucha), « Si Yo Canto » (Francesca, Rosalia), « Daniela » (Franciska), « El Folklore Americano » (Hermanas Benitez, Kinita, Licia, Santy), « Oh, Oh, Sheriff » (Karina, Silvana Velasco), « Sacré Charlemagne » (Kinita), « La Muñeca Que Hace No » (« La Poupée Qui Fait Non », Maria Dolores), « La Clase Acabò » (« L'Ecole Est Finie », Rosalia), « Escucha Este Disco » (Rosalia), « Lecciòn De Twist » (Victor Balaguer), « Muñeca Rota » (« Poupée Brisée », Rocky Kan, Juan Pardo), « Los Chicos Malos » (« Les Mauvais Garçons », Ontiveros), « Los Brazos En Cruz » (Mike Rios), « Perdòname Amigo » (« Excuse-Moi Partenaire », Tony Ronald), « Twist A Saint-Tropez » (Mike Rios, Santy). Du super boulot, captivant pour ceux qui aiment l'exotisme... même tout proche. A ranger à côté des argus JBM. Les deux prochains volumes traiteront des groupes espagnols et des artistes français.

Pierre LAYANI

JERRY MASTERS
Hanging From A Tree By My Knees
Crossover

Né à Little Rock, Arkansas, Jerry Masters joue de la basse. Il accompagne régulièrement Charlie Rich et parfois Jerry Lee Lewis ou Bill Black. Il goûte au succès quand son groupe, les Hombres, enregistre « Let It All Hang Out ». Cependant, son principal titre de gloire est d'avoir été ingénieur à Muscle Shoals, d'abord à Fame puis au Muscle Shoals Sound Studio. Puis il travaille à Criteria (Miami) et à Malaco (Jackson) qui rachète MSSS. C'est dire s'il a des choses à raconter ! Toutefois, son autobiographie est avant tout un témoignage sur sa conversion, sa foi religieuse. On apprend tout de même certaines choses, évidemment, pour rendre le livre (298 p.) recommandable, même si on déplore si peu de détails sur certains clients de MSSS, voire l'absence totale d'anecdotes sur Jerry Lee ! Les livres des preneurs de son sont rares, dommage car leur témoignage est important car il se place d'un point de vue différent des artistes ou des producteurs. On apprend notamment à quel point Jerry Masters était mal rémunéré !

Jean-William THOURY

SLASH
Paul Stenning (Camion Blanc)

Un pseudonyme, des cheveux crêpus, un éternel chapeau haut de forme et des lunettes noires... Saul Hudson sait rester caché derrière une image qu'il a réussi à populariser en tant que soliste des Guns N'Roses. Quoiqu'à jamais associé à un groupe hard américain, il est né à Londres, en 1965, arrivant aux Etats-Unis à onze ans. Tout le parcours du guitariste est retracé en détail dans cette biographie américaine. Slash a joué dans Snakepit et Velvet Revolver. Ses collaborations sont nombreuses, on se souvient d'une rencontre avec Paul Rodgers. Toutefois, quand l'auteur pose d'entrée la question : *Y a-t-il dans l'univers du rock une plus grande icône que Slash ?* On a envie de lui répondre *oui*, des centaines ! Mais cela ne signifie pas que Slash n'occupe pas une place méritée dans cette vaste histoire et cette biographie ravira ses fans. Il est vrai que Paul Stenning est un admirateur, déjà responsable de « Guns N'Roses - The Band That Time Forgot » et de livres sur AC/DC et Iron Maiden ! La traduction est due à Adrienne Bernardi.

Jean-William THOURY

BRIGITTE FONTAINE
Intérieur/Extérieur
Benoît Mouchart (Castor Music)

Le moins que l'on puisse dire est que Brigitte Fontaine occupe une place à part dans le monde de la chanson. On connaît « Lettre A Monsieur Le Chef De Gare De La Tour De Carol » (chouchou du Pop-Club !), le duo Areski & Fontaine, la complicité avec Jacques Higelin, de belles fulgurances comme « Conne », une collaboration avec Matthieu Chédid (dont les paroles de « Tanagra »)... mais, que sait-on vraiment de cette femme au parcours artistique exigeant et atypique ? Pas grand chose s'est dit Benoît Mouchart qui a entrepris de mener l'enquête. En voici le résultat (338 p.). Beaucoup de renseignements, d'informations, de témoignages et de photos permettront ainsi de mieux cerner *le cas* Brigitte Fontaine !

Jean-William THOURY



L'HISTOIRE DES RADIOS PIRATES
De Radio Caroline A La Bande FM
Daniel Lesueur (Camion Blanc)

Coups de théâtre, abordages, espionnage, attaques à la bombe, l'histoire des radios pirates est pleine de rebondissements ! Elle couvre pratiquement tout le 20e siècle mais ses épisodes les plus palpitants se déroulent entre 1958 et 1975. Avant ce sont les balbutiements, après elles n'ont plus de raison d'être. Les stations pirates sont un phénomène sociologique, elles correspondent à un manque. La plus célèbre d'entre elles, Radio Caroline, naît du besoin des *teenagers* anglais d'écouter les groupes de leur temps, diffusés avec parcimonie sur la toute puissante BBC. Parmi les pionniers on trouve en Angleterre Radio Sutch, créée par le rocker Screamin' Lord Sutch le 24 mai 1964. Pour le lancement, toute l'équipe quitte la terre déguisée en homme des cavernes avec le drapeau à tibias et tête de mort hissé ! Lassé, Sutch revend la station au bout de quatre mois à Reginald Calvert pour faire place à Radio City. Deux ans plus tard, Calvert est abattu par le major Smedley, ancien associé d'Allan Crawford à l'origine de Radio Atlanta ! Cet univers impitoyable et cette saga palpitante sont contés avec passion et précision par Daniel Lesueur dans ce livre de 400 pages qui évoque le modèle italien, le cas français (une grosse farce), les Pays-Bas, les pirates scandinaves, le boom des médias britanniques (la partie la plus importante) et les pirates israéliens. Un complément indispensable à l'histoire du rock, notamment pour qui est fan de l'Angleterre des sixties.

Tony MARLOW

JOHNNY & LE ROCK'N'ROLL
David Baerst & Pascal Tassy (Grancher)

De part l'amplitude de sa carrière et de ses activités (conseiller optique, bientôt acteur de théâtre... !), beaucoup oublient que la vocation première de Johnny Hallyday est d'être un chanteur de rock'n'roll. Ou quand ils citent cet aspect, c'est au regard de son mode de vie : tatouages, motos, horaires décalés, imprévisibilté de l'instinct, cigarette whisky et p'tites pépées, etc. Et, bizarrement, quand on demande à nombre de fans de Johnny quel est leur second chanteur préféré, c'est souvent Michel Sardou ou Florent Pagny ! Rarement Eddy Mitchell ou Dick Rivers ! Au crédit des grands artistes, il y a souvent ce rôle de Parmentier, de titilleur de curiosité, de passeur, envers les inspirateurs, moins connus ou moins accessibles. Combien, au moment d'édifier leur passion musicale, se sont d'abord pris au jeu du scrutage de dos de pochette, avec ces titres originaux entre parenthèses et ces noms de signataire, parfois récurrents ? Préfacé par Paul Personne, ce livre (312 p.) va boire à la source de la musique aimée, à travers plus de 80 classiques repris par Johnny Hallyday, de « Adieu Miss Molly » à « Whole Lotta Shakin' Goin' On ». Histoire et sens original de la chanson, topo sur l'artiste créateur, anecdotes diverses, contexte et pérennité de la reprise dans la carrière de Johnny, c'est dans un vrai esprit JBM qu'est mené cet ouvrage. Il se conclut avec des notules, par séances, sur les musiciens étrangers des disques historiques, et une discographie sélective. Quelques broutilles, en fait des erreurs d'époque, sont à noter : « Oui Mon Cher », contrairement à la pochette du 45 tours, ne figure pas dans le film « Dossier 1413 » ; « C'Est Tellement Bon », de Claude Dufresne (!), n'est pas la VO supposée de « I Got A Woman », mais l'adaptation française déposée... qui n'a servi plus tard qu'à Willy Lewis ; « Knocked Out » est plus une faute de correcteur qu'un titre ! Un livre exemplaire et bienvenu, de recentrage galactique, pour (ré-)apprécier Johnny pour ce qu'il est : un *rock'n'roll man* !

Pierre LAYANI

SURFIN' WEB — LE SITE DU MOIS

DEEP PURPLE http://www.deep-purple.new.fr/

De ses débuts, sous le nom de Roundabout, à aujourd'hui, Deep Purple n'a eu de cesse de changer de formation, la plus fameuse étant connue par les amateurs sous libellé *Mark 2*, celle de « Machine Head ». Le site dont il est question ce mois, tout en français, retrace la saga du groupe de façon claire, parfaitement subdivisée. La section *Discographie* s'attache uniquement aux albums, les informations sont succinctes mais précises, complétées par les titres bonus ajoutés aux publications CD remasterisées, une excellente initiative. La vidéographie est elle aussi parfaitement détaillée, tant au niveau des dates que des supports, de plus enrichie d'un commentaire pour chaque article. La discographie parallèle est également évoquée, pour information. Une généreuse liste de liens, annotés, amèneront l'internaute à bon nombre d'adresses recommandées par l'administrateur. **Jean-Bernard BARRAS**



e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Voici un classement de fort belle facture où les enchères se sont envolées. Beaucoup de valeurs sûres tandis que, en exergue, se greffent à ce top 15 une pincée d'inhabituelles pépites.

N°1 EP ELVIS PRESLEY, I Forgot To Remember To Forget *(RCA 75309)* **1500 €** *(objet N°160556636496)*

N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, A New Orleans *(Vogue V.45-841)* **908 €** *(N°120697516188)*

N°3 EP ROLLING STONES, Get Off Of My Cloud *(Decca 461 211)* **900 €** *(AI) (N°290548697400)*

N°4 EP BIRDS, No Good Without You *(Decca 457 114)* **699 €** *(AI) (N°160485428983)*

N°5 SP PRETTY THINGS, Private Sorrow *(Columbia CF 176)* **893 €** *(N°170611519998)*



Ce rare simple de la bande à Phil May et Dick Taylor est extrait de l'album « S.F. Sorrow », le tout premier opéra-rock, sorti en 1968, soit un an avant « Tommy » des Who.

N°6 SP PRETTY THINGS, Baron Saturday *(Columbia C006-04067)* **782 €** *(N°170611519594)*

Encore un morceau tiré de « S.F. Sorrow », qui raconte les épisodes de la vie d'un certain Sebastian F. Sorrow. Ce 33 tours, enregistré dans les studios d'Abbey Road, n'a pas connu le succès escompté. Mais, au fil des années, il a été redécouvert pour être considéré désormais comme l'une des pierres angulaires du rock psychédélique.

N°7 EP CREATION, Tom Tom *(Vogue INT 18144)* **506 €** *(N°280646005049)*

N°8 EP MIRACLES/CONTOURS, Dance The Jerk *(Columbia ESRF 1636)* **500 €** *(N°170619001396)*



Ce super 45 tours partagé réunit, en 1964, deux groupes signés par Berry Gordy, les Miracles de Smokey Robinson (sur étiquette Tamla) et les Contours de Billy Gordon (sur le label Gordy). En 1965, le logo Tamla Motown sera créé pour le marché anglais, distribué en France via Pathé-Marconi.

N°9 EP MAZE, Harlem Shuffle *(Vogue INT 18136)* **489,99 €** *(N°170614561784)*

N°10 EP CREATION, Making Time *(Vogue INT 18098)* **451 €** *(N°230550423050)*

N°11 LP FRANÇOIS DE ROUBAIX, L'Homme Orchestre *(Philips 6311 066)* **478 €** *(N°140524464484)*

N°12 EP CANDY & THE KISSES, Smokey *(Scepter/Vogue INT 18007)* **451,99 €** *(N°170612366037)*



Ce *girl group* des années 60, originaire de Port Richmond (Etat de New York), se compose de deux sœurs, Candy et Suzanne Nelson, et de leur amie Jeanette Johnson. Ne parvenant pas à retrouver le succès de ses débuts, le trio se sépare en 1968.

N°13 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **401 €** *(N°110660904024)*

N°13 ex-aequo EP IN BETWEENS, Feel So Fine *(Barclay 70907)* **401 €** *(N°220756785318)*

N°15 SP JEAN-JACQUES GOLDMAN, C'Est Pas Grave Papa *(Warner 16842)* **400 €** *(N°170619405943)*

Et pour quelques galettes de plus...

LP SANDROSE, Sandrose *(Polydor 2393 030)* **381 €** *(N°370490821811)*

Il s'agit de l'unique album de ce groupe progressif français dans lequel on retrouve l'excellent guitariste Jean-Pierre Alarcen (ex Mod's, Système Crapoutchik et Eden Rose) et la chanteuse Rose Podwojny, qui connaîtra bien plus tard le succès sous le nom de Rose Laurens.

EP HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, La Vierge Au Dodge *(Sterne STE 781 806)* **302,88 €** *(N°260744861530)*

L'allumé Jurassien apparaît ici pour la première fois avec ce super 45 tours promo qui propose quatre extraits de son deuxième 33 tours, « Autorisation De Délirer », paru en 1979.

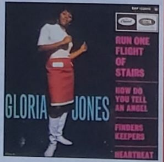
EP MARVELETTES, I'll Keep Holding On *(Tamla Motown TMEF 518)* **302 €** *(N°180633259301)*

Un autre *girl group*, cette fois de l'écurie Tamla Motown, qui lui doit son premier N°1 aux USA, « Please Mr. Postman », en août 1961. Quatre ans plus tard, ce magnifique mircrosillon connaîtra un succès moindre.

LP MINA, Il Cielo In Una Stanza *(Festival IT 3002 S)* **280 €** *(N°250793769202)*

Ce rarissime album français compile des chansons extraites des deux premiers 33 tours italiens de Mina, sortis en 1960. Bien qu'ayant déserté la scène depuis 1978, cette grande artiste continue de publier très régulièrement des disques.

EP GLORIA JONES, Run One Flight Of Stairs *(Capitol EAP 122 010)* **273,98 €** *(N°170612366303)*



Cette sculpturale chanteuse originaire de Cincinatti a débuté avec « Tainted Love » qui deviendra des années après un tube planétaire par Soft Cell. Associée pendant quelque temps aux albums de T-Rex, elle aura bien du mal à se remettre de l'accident de voiture fatal à son compagnon Marc Bolan.

SP GÉRARD MANSET, Caesar *(Pathé Xenon SP 95)* **256 €** *(N°260750310894)*

Ce très rare simple promotionnel présente, en 1970, le même titre en faces A et B, une version en latin de « Caesar ». La transcription française de ce morceau sera éditée en 1971.

Maxi AUROCH, Marginal *(Slim Productions SP 85015)* **200 €** *(N°330541391367)*

Tiré à quelques centaines d'exemplaires seulement, ce maxi est très prisé des amateurs de bon hard-rock français. Auroch comprend notamment dans ses rangs Jean-Pierre Guichard (ex-batteur d'Océan et Ange) et Robert Defer (ex-guitariste de Hybride et Ange). **Christophe SIMPLEX**